



Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 2808

2012

I. Nos. 49287-49294

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2808

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900794-9
e-ISBN: 978-92-1-057291-0
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2012
Nos. 49287 to 49294*

No. 49287. Germany and Tunisia:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011.....	3
--	---

No. 49288. Germany and Tunisia:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011.....	5
--	---

No. 49289. Germany and Tunisia:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011.....	7
--	---

No. 49290. Germany and China:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of China concerning the establishment of a Consulate General of the Federal Republic of Germany in Shenyang. Beijing, 10 October 2011 and 28 November 2011.....	9
---	---

No. 49291. Japan and Peru:

Agreement between Japan and the Republic of Peru for the promotion, protection and liberalisation of investment (with annexes). Lima, 21 November 2008.....	21
---	----

No. 49292. Japan and Uzbekistan:

Agreement between Japan and the Republic of Uzbekistan for the liberalization, promotion and protection of investment (with annexes). Tashkent, 15 August 2008.....	147
---	-----

No. 49293. Japan and China (for Hong Kong Special Administrative Region):

Agreement between Japan and the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China on mutual legal assistance in criminal matters (with agreed minutes). Hong Kong, 23 May 2008.....	183
---	-----

No. 49294. Japan and Saudi Arabia:

Agreement between Japan and the Kingdom of Saudi Arabia for air services (with annex). Jeddah, 18 August 2008.....	243
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2012
N^{os} 49287 à 49294*

N^o 49287. Allemagne et Tunisie :

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011 3

N^o 49288. Allemagne et Tunisie :

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011 5

N^o 49289. Allemagne et Tunisie :

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011 7

N^o 49290. Allemagne et Chine :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à l'établissement d'un consulat général de la République fédérale d'Allemagne à Shenyang. Beijing, 10 octobre 2011 et 28 novembre 2011 9

N^o 49291. Japon et Pérou :

Accord entre le Japon et la République du Pérou pour la promotion, la protection et la libéralisation des investissements (avec annexes). Lima, 21 novembre 2008..... 21

N^o 49292. Japon et Ouzbékistan :

Accord entre le Japon et la République d'Ouzbékistan pour la libéralisation, la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Tachkent, 15 août 2008 147

N^o 49293. Japon et Chine (pour la Région administrative spéciale de Hong Kong) :

Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec procès-verbal approuvé). Hong Kong, 23 mai 2008 183

N° 49294. Japon et Arabie saoudite :

Accord entre le Japon et le Royaume d'Arabie saoudite relatif aux services aériens (avec annexe). Djedda, 18 août 2008	243
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
February 2012
Nos. 49287 to 49294*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
février 2012
N^{os} 49287 à 49294*

No. 49287

**Germany
and
Tunisia**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011

Entry into force: *12 December 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Arabic, French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 10 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Tunisie**

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011

Entrée en vigueur : *12 décembre 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *arabe, français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 10 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49288

**Germany
and
Tunisia**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011

Entry into force: *12 December 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Arabic, French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 10 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Tunisie**

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011

Entrée en vigueur : *12 décembre 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *arabe, français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 10 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49289

**Germany
and
Tunisia**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tunisia concerning financial cooperation. Tunis, 5 December 2011 and 12 December 2011

Entry into force: *12 December 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Arabic, French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 10 February 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Tunisie**

Arrangement relatif à la coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République tunisienne. Tunis, 5 décembre 2011 et 12 décembre 2011

Entrée en vigueur : *12 décembre 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *arabe, français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 10 février 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49290

**Germany
and
China**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of China concerning the establishment of a Consulate General of the Federal Republic of Germany in Shenyang. Beijing, 10 October 2011 and 28 November 2011

Entry into force: *28 November 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Chinese and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 10 February 2012*

**Allemagne
et
Chine**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire de Chine relatif à l'établissement d'un consulat général de la République fédérale d'Allemagne à Shenyang. Beijing, 10 octobre 2011 et 28 novembre 2011

Entrée en vigueur : *28 novembre 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *chinois et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 10 février 2012*

I

文档号：RK-1-202.01

致 北京

中华人民共和国外交部部长

杨洁篪先生阁下

阁下：

我谨代表德意志联邦共和国政府就两国外长二〇一一年六月二十八日在柏林举行德中政府磋商之际的换文、对德意志联邦共和国在沈阳设立总领事馆的协议提出如下建议：

一、中华人民共和国政府同意德意志联邦共和国在沈阳设立一个领事机构；其领区范围为辽宁省、吉林省和黑龙江省。

二、德意志联邦共和国政府承认中华人民共和国在德意志联邦共和国再设立一个领事机构的权利。领事机构的地点和领区范围将由双方通过外交渠道商定。

三、双方将根据一九六三年四月二十四日的《维也纳领

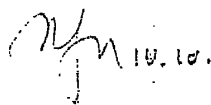
事关系公约》和各自的法律规定并根据对等的原则，为对方设立领事机构和执行领事职务提供一切必要的协助和便利。

四、此协议用德文、中文写就，两种文本具有同等效力。

如中华人民共和国政府同意上述第一条至第四条建议，本照会和阁下表示贵国政府同意的复照即构成我们两国政府之间的一项协议，并自复照之日起生效。

顺致崇高的敬意。

德意志联邦共和国驻中华人民共和国特命全权大使



二〇一一年十月十日于北京

II

德意志联邦共和国驻中华人民共和国特命全权大使
施明贤先生阁下
阁下：

我谨在此确认收到您二〇一一年十月十日的RK-1-202.01号照会，内容如下：

[See note I -- Voir note I]

我谨代表中华人民共和国政府确认同意阁下照会内容。

顺致崇高的敬意。

中华人民共和国外交部长

楊潔篪

二〇一一年十一月十八日于北京

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

I

DER BOTSCHAFTER
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Peking, den 10.10.2011

Gz.: RK-1-202.01

Exzellenz,

ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland unter Bezugnahme auf den anlässlich der deutsch-chinesischen Regierungskonsultationen in Berlin erfolgten Briefwechsel der Außenminister vom 28. Juni 2011 folgende Vereinbarung über die Errichtung eines Generalkonsulats der Bundesrepublik Deutschland in Shenyang vorzuschlagen:

1. Die Regierung der Volksrepublik China stimmt der Errichtung einer konsularischen Vertretung in der Stadt Shenyang durch die Bundesrepublik Deutschland zu; der Konsularbezirk umfasst die Provinzen Liaoning, Jilin und Heilongjiang.
2. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gesteht der Regierung der Volksrepublik China das Recht zu, in der Bundesrepublik Deutschland eine zusätzliche konsularische Vertretung zu errichten. Der Ort der konsularischen Vertretung und der Konsularbezirk werden von beiden Seiten durch diplomatische Kanäle vereinbart.
3. Beide Seiten werden der jeweils anderen Seite auf der Grundlage des Wiener Übereinkommens vom 24. April 1963 über konsularische Beziehungen und entsprechend den Rechtsvorschriften ihrer Staaten und nach dem Grundsatz der Gegenseitigkeit der ande-

Seiner Exzellenz
dem Minister für Auswärtige Angelegenheiten
der Volksrepublik China
Herrn Yang Jiechi
Peking

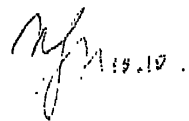
ren Seite bei der Errichtung der konsularischen Vertretung und der Wahrnehmung ihrer konsularischen Aufgaben jede erforderliche Unterstützung und Erleichterung gewähren.

4. Diese Vereinbarung wird in deutscher und chinesischer Sprache geschlossen, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Falls sich die Regierung der Volksrepublik China mit den unter den Nummern 1 bis 4 gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Exzellenz, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Der Außerordentliche und Bevollmächtigte Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in
der Volksrepublik China



II

Seiner Exzellenz, dem ausserordentlichen und bevollmächtigten Botschafter der Bundesrepublik Deutschland in der Volksrepublik China Michael Schaefer:

Exzellenz,

Hiermit bestätige ich den Empfang Ihrer Note vom 10.10.2011 mit Nr. RK-1-202.01, deren Inhalt wie folgt lautet:

[See note I -- Voir note I]

Ich beehre mich, im Namen der Regierung der Volksrepublik China das Einverständnis zu dem Inhalt der Note Eurer Exzellenz zu bestätigen.

Mit vorzüglicher Hochachtung!

YANG Jiechi, Aussenminister der Volksrepublik China

Peking, den 28.11.2011

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

The Ambassador of the Federal Republic of Germany

Beijing, 10 October 2011

Ref.: RK-1-202.01

Excellency,

With reference to the Exchange of Letters of 28 June 2011 between the Foreign Ministers following consultations between the Governments of Germany and China in Berlin, I am honoured to suggest, in the name of the Government of the Federal Republic of Germany, the following Arrangement concerning the establishment of a General Consulate of the Federal Republic of Germany in Shenyang:

1. The Government of the People's Republic of China agrees to the establishment of a consular representation by the Federal Republic of Germany in the city of Shenyang; the consular district comprises the provinces of Liaoning, Jilin and Heilongjiang.

2. The Government of the Federal Republic of Germany shall grant the Government of the People's Republic of China the right to establish an additional consular representation in the Federal Republic of Germany. The location of the consular representation and the consular district shall be arranged by both Parties, through diplomatic channels.

3. Each Party shall provide the other Party all necessary support and facilitation in the establishment of its consular representation and in the performance of its consular tasks, on the basis of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963, in accordance with the legislation of its State and according to the principle of reciprocity.

4. This Arrangement shall be concluded in the German and Chinese languages, both texts being equally authentic.

If the Government of the People's Republic of China agrees with the suggestions made under paragraphs 1 through 4, this Note and Your Excellency's Note in reply expressing your Government's agreement shall constitute an Arrangement which shall enter into force on the date of your Note in reply.

I wish to hereby convey to you, Excellency, the assurance of my highest consideration.

Ambassador extraordinary and plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany
in the People's Republic of China

His Excellency
The Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China
Mr. Yang Jiechi
Beijing

II

Beijing, 28 November 2011

Excellency,

I hereby confirm receipt of your Note of 10 October 2011, No. RK-1-202.01, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm, Excellency, in the name of the Government of the People's Republic of China, our agreement regarding the content of Your Excellency's Note.

I wish to hereby convey to you, Excellency, the assurance of my highest consideration.

YANG JIECHI
Minister of Foreign Affairs
of the People's Republic of China

His Excellency
Ambassador extraordinary and plenipotentiary
of the Federal Republic of Germany
in the People's Republic of China
Michael Schaefer

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

L'Ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne

Beijing, le 10 octobre 2011

Réf. : RK-1-202.01

Monsieur le Ministre,

En référence à l'échange de lettres du 28 juin 2011 entre les Ministres des affaires étrangères faisant suite aux entretiens entre les Gouvernements allemand et chinois à Berlin, j'ai l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, l'Arrangement ci-après relatif à l'établissement d'un consulat général de la République fédérale d'Allemagne à Shenyang :

1. Le Gouvernement de la République populaire de Chine accepte l'établissement d'une représentation consulaire de la République fédérale d'Allemagne dans la ville de Shenyang; la circonscription consulaire comprend les provinces de Liaoning, Jilin et Heilongjiang.

2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne accorde au Gouvernement de la République populaire de Chine le droit d'établir une représentation consulaire supplémentaire en République fédérale d'Allemagne. L'adresse de la représentation et de la circonscription consulaires est convenue entre les deux Parties, par la voie diplomatique.

3. Chaque Partie accorde à l'autre tout le soutien et les facilités nécessaires pour établir sa représentation consulaire et exécuter ses tâches consulaires, conformément à la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963, en vertu de la législation de son État et du principe de réciprocité.

4. Le présent Arrangement est conclu en langues allemande et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Si le Gouvernement de la République populaire de Chine accepte les propositions faites aux paragraphes 1 à 4, la présente note et votre note de réponse, exprimant l'acceptation de votre Gouvernement, constituent un Arrangement qui entrera en vigueur à la date de votre note de réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne
en République populaire de Chine

Son Excellence
Le Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine
M. Yang Jiechi
Beijing

II

Beijing, le 28 novembre 2011

Monsieur l'Ambassadeur,

J'accuse par la présente réception de votre note du 10 octobre 2011, n° RK-1-202.01, dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République populaire de Chine, de confirmer notre accord sur le contenu de votre note.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

YANG JIECHI

Ministre des affaires étrangères
de la République populaire de Chine

Son Excellence

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République fédérale d'Allemagne
en République populaire de Chine
Michael Schaefer

No. 49291

**Japan
and
Peru**

Agreement between Japan and the Republic of Peru for the promotion, protection and liberalisation of investment (with annexes). Lima, 21 November 2008

Entry into force: 10 December 2009 by notification, in accordance with article 29

Authentic texts: English, Japanese and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Japan, 2 February 2012

Only the authentic English, Japanese and Spanish texts of the Agreement with a translation into French are published herein. The content of the Annexes I-IV is not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Japon
et
Pérou**

Accord entre le Japon et la République du Pérou pour la promotion, la protection et la libéralisation des investissements (avec annexes). Lima, 21 novembre 2008

Entrée en vigueur : 10 décembre 2009 par notification, conformément à l'article 29

Textes authentiques : anglais, japonais et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Japon, 2 février 2012

Seuls les textes authentiques anglais, japonais et espagnol de l'Accord et leur traduction en français sont publiés ici. Le contenu des Annexes I-IV n'est pas publié ici, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
JAPAN AND THE REPUBLIC OF PERU
FOR THE PROMOTION, PROTECTION
AND LIBERALISATION OF INVESTMENT

Japan and the Republic of Peru,

Desiring to further promote investment in order to strengthen the economic relationship between the two countries;

Intending to further create stable, equitable, favourable and transparent conditions for greater investment by investors of one country in the Area of the other country;

Recognising the growing importance of the progressive liberalisation of investment for stimulating initiative of investors and for promoting prosperity in both countries;

Recognising the importance of observance and fulfilment of the obligations that one country may have entered into with regard to investments and investment activities of investors of the other country;

Recognising that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application;

Recognising the importance of the cooperative relationship between labour and management in promoting investment between both countries;

Wishing that this Agreement will contribute to the strengthening of international cooperation with respect to the development of international rules on foreign investment; and

Believing that this Agreement marks the beginning of new economic partnership between the two countries;

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement,

(1) The term "investments" means every kind of asset owned or controlled, directly or indirectly, by an investor, which has the characteristics of an investment, such as the commitment of capital or other resources, the expectation of gain or profit, or the assumption of risk, including:

- (a) an enterprise and a branch of an enterprise;
- (b) shares, stocks or other forms of equity participation in an enterprise, including rights derived therefrom;
- (c) bonds, debentures, loans and other forms of debt, including rights derived therefrom:
 - (i) where an enterprise which owes such debt is affiliated with the investor; or
 - (ii) where the original maturity of such debt is at least 12 months,

but does not include a debt of, regardless of original maturity, a Contracting Party or a state enterprise.

Note: Notwithstanding subparagraph (c):

- (A) a loan to or debt instrument issued by a financial institution is an investment only where it is treated as regulatory capital by a Contracting Party in whose Area the financial institution is located; and
- (B) a loan granted by or debt instrument owned by a financial institution, other than a loan to or debt instrument of a financial institution referred to in (A), is not an investment;

for greater certainty:

- (C) a loan to, or debt instrument issued by, a Contracting Party or a state enterprise thereof is not an investment; and

- (D) a loan granted by or debt instrument owned by a cross-border financial service supplier, other than a loan to or debt instrument issued by a financial institution referred to in (A), is an investment if such loan or debt instrument meets the criteria for investments set out elsewhere in this subparagraph.
- (d) rights under contracts, including turnkey, construction, management, production or revenue-sharing contracts;
- (e) claims to money and to any performance under contract having a financial value;
- (f) intellectual property rights, including copy rights and related rights, patent rights and rights relating to utility models, trademarks, industrial designs, layout-designs of integrated circuits, new varieties of plants, trade names, indications of source or geographical indications and undisclosed information;
- (g) rights conferred pursuant to laws and regulations or contracts such as concessions, licenses, authorisations and permits, including those for the exploration and exploitation of natural resources; and
- (h) any other tangible and intangible, movable and immovable property, and any related property rights, such as leases, mortgages, liens and pledges.

Investments include the amounts yielded by investments, in particular, profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees. A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments;

but investments do not mean,

- (i) claims to money that arise solely from:
 - (i) commercial contracts for the sale of goods or services by a national or enterprise in the Area of a Contracting Party to an enterprise in the Area of the other Contracting Party; or

- (ii) the extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing, other than a loan covered by subparagraph (c); nor
- (j) any other claims to money,
that do not involve the kinds of interests set out in subparagraphs (a) through (h).
- (2) The term "investor of a Contracting Party" means:
 - (a) a natural person having the nationality of that Contracting Party in accordance with its applicable laws and regulations; or
 - (b) an enterprise of that Contracting Party,
that seeks to make, is making or has made investments in the Area of the other Contracting Party.

Note: It is understood that an investor of a Contracting Party seeks to make investments in the Area of the other Contracting Party only when the investor has taken concrete steps necessary to make investments, such as when the investor has made an application for a permit or license which authorises the establishment of investments.

- (3) An enterprise is:
 - (a) "owned" by an investor if more than 50 percent of the equity interest in it is owned by the investor;
 - (b) "controlled" by an investor if the investor has the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions; and
 - (c) "affiliated" with an investor when it controls, or is controlled by, the investor; or when it and the investor are both controlled by the same investor.

(4) The term "an enterprise of a Contracting Party" means any legal person or any other entity duly constituted or organised under the applicable laws and regulations of that Contracting Party, whether or not for profit, and whether private or government owned or controlled, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture, association, organisation or company.

(5) The term "investment activities" means establishment, acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments.

(6) The term "financial institution" means any enterprise that is authorised to do business and regulated or supervised as a financial institution under the law of the Contracting Party in whose Area it is located.

(7) The term "Area" means:

(a) with respect to Japan: (i) the territory of Japan; and (ii) the exclusive economic zone and the continental shelf with respect to which Japan exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law; and

(b) with respect to the Republic of Peru: the mainland territory, the islands, the maritime zones, and the air space above them, over which the Republic of Peru exercises sovereignty or sovereign rights and jurisdiction, in accordance with relevant provisions of the Constitution of the Republic of Peru and international law.

Note: Nothing under this paragraph shall affect the rights and obligations of the Contracting Parties under international law.

(8) The term "the WTO Agreement" means the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organisation, done at Marrakesh, April 15, 1994.

(9) The term "measure" means any measure which includes any law, regulation, rule, procedure, decision or administrative action.

Note: For greater certainty, in the case of judicial decisions, paragraphs 2 and 4 of Article 18 shall apply.

Article 2
Scope and Coverage

1. This Agreement shall apply to measures adopted or maintained by a Contracting Party relating to:

- (a) investors of the other Contracting Party;
- (b) investments of an investor of the other Contracting Party in the Area of the former Contracting Party existing on the date of entry into force of this Agreement, as well as investments established, acquired or expanded thereafter; and
- (c) with respect to Articles 6 and 26, all investments in the Area of the former Contracting Party.

2. This Agreement shall not apply to claims arising out of events which occurred, or to claims which had been settled, prior to its entry into force.

Note: For greater certainty, nothing in this Agreement is intended to grant the investors the right to claim under this Agreement for damages suffered prior to its entry into force.

3. In fulfilling the obligation of each Contracting Party under this Agreement, each central government shall take such reasonable measures as may be available to it to ensure the observance of this Agreement by regional or local governments in its Area.

Article 3
National Treatment

1. Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favourable than the treatment it accords in like circumstances to its own investors and their investments with respect to the investment activities.

2. The treatment accorded by a Contracting Party under paragraph 1 means, with respect to a regional or local government, treatment no less favourable than the most favourable treatment accorded, in like circumstances, by that regional or local government, to investors, and to investments of investors, of the Contracting Party of which it forms a part.

3. Notwithstanding paragraph 1, each Contracting Party may prescribe special formalities in connection with investment activities of investors of the other Contracting Party in its Area, provided that such special formalities do not impair the substance of the rights of such investors under this Agreement.

Article 4
Most Favoured Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favourable than the treatment it accords in like circumstances to investors of a non-Contracting Party and to their investments with respect to investment activities.

2. It is understood that the treatment referred to in paragraph 1, to be accorded with respect to investment activities does not encompass dispute resolution mechanisms, such as those in Article 18, which are provided for in other international investment treaties or trade agreements.

Article 5
Minimum Standard of Treatment

1. Each Contracting Party shall in its Area accord to investments of investors of the other Contracting Party treatment in accordance with customary international law minimum standard of treatment of aliens, including fair and equitable treatment and full protection and security.

2. For the purpose of paragraph 1, the concept of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of aliens.

Note: "Fair and equitable treatment" includes the obligation of the Contracting Party not to deny justice in criminal, civil, or administrative adjudicatory proceedings in accordance with the principle of due process of law. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party, non-discriminatory treatment with regard to access to the courts of justice and administrative tribunals and agencies of the former Contracting Party in pursuit and in defence of rights of such investors.

3. A determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this Article.

Article 6
Prohibition of Performance Requirements

1. Neither Contracting Party shall impose or enforce any of the following requirements as a condition for investment activities in its Area of investors of a Contracting Party or of a non-Contracting Party:

- (a) to export a given level or percentage of goods or services;
- (b) to achieve a given level or percentage of domestic content;
- (c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its Area, or to purchase goods or services from natural or legal persons or any other entity in its Area;
- (d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with investments of that investor;
- (e) to restrict sales of goods or services in its Area that investments of that investor produce or provide by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings;
- (f) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a natural or legal person or any other entity in its Area, except when the requirement (i) is imposed or enforced by a court, administrative tribunal or competition authority to remedy an alleged violation of competition laws; or (ii) concerns the transfer of intellectual property rights which is undertaken in a manner not inconsistent with the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights in Annex 1C to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the TRIPS Agreement");

Note: Nothing in subparagraph (f) shall be construed to prevent a Contracting Party, in connection with investment activities in its Area, from imposing or enforcing a requirement or enforcing a commitment to train workers in its Area, provided that such training does not require the transfer of a particular technology, production process or other proprietary knowledge to a person in its Area.

- (g) to locate the headquarters of that investor for a specific region or the world market in its Area; or
- (h) to supply one or more of the goods that the investor produces or the services that the investor provides to a specific region or the world market, exclusively from the Area of the former Contracting Party.

2. Neither Contracting Party may condition the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with investment activities of an investor of a Contracting Party or of a non-Contracting Party in its Area, on compliance with any of the following requirements:

- (a) to achieve a given level or percentage of domestic content;
- (b) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its Area, or to purchase goods or services from natural or legal persons or any other entity in its Area;
- (c) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with investments of that investor; or
- (d) to restrict sales of goods or services in its Area that investments of that investor produce or provide by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings.

3. Nothing in paragraph 2 shall be construed to prevent a Contracting Party from conditioning the receipt or continued receipt of an advantage, in connection with investments in its Area, on compliance with a requirement to locate production, provide a service, train or employ workers, construct or expand particular facilities, or carry out research and development, in its Area.

Article 7
Non-Governmental Bodies or State Enterprises

Each Contracting Party shall take such reasonable measures as may be available to it to ensure that any non-governmental bodies or state enterprises in its Area does not act in a manner inconsistent with the obligation of the Contracting Party under this Agreement in the exercise of powers delegated to them by central government, such as the power to grant import or export licenses, approve commercial transactions or impose quotas, fees or other charges.

Article 8
Reservations and Exceptions

1. Articles 3, 4, 6 and 12 shall not apply to:
 - (a) any existing non-conforming measure that is maintained by:
 - (i) with respect to Japan:
 - (A) the central government or a prefecture, as set out in its Schedule in Annex I; or
 - (B) a local government other than prefectures;
 - (ii) with respect to the Republic of Peru:
 - (A) the central government or a regional government, as set out in its Schedule in Annex I; or
 - (B) a local government;
 - (b) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraph (a); or
 - (c) an amendment or modification to any non-conforming measure referred to in subparagraph (a), provided that the amendment or modification does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment or modification, with Articles 3, 4, 6 and 12.
2. Articles 3, 4, 6 and 12 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to sectors, sub-sectors and activities set out in its Schedule in Annex II.

3. Neither Contracting Party shall, under any measure adopted after the date of entry into force of this Agreement and covered by its Schedule in Annex II, require an investor of the other Contracting Party, by reason of its nationality, to sell or otherwise dispose of an investment that exists at the time the measure becomes effective.

4. In cases where a Contracting Party makes an amendment or a modification to any existing non-conforming measure set out in its Schedule in Annex I or where a Contracting Party adopts any new or more restrictive measure with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex II after the entry into force of this Agreement, the Contracting Party shall, prior to the implementation of the amendment or modification or the new or more restrictive measure, or in exceptional circumstances, as soon as possible thereafter:

- (a) notify the other Contracting Party of detailed information on such amendment, modification or measure; and
- (b) hold, upon request by the other Contracting Party, consultations in good-faith with that other Contracting Party.

5. Each Contracting Party shall endeavour, where appropriate, to reduce or eliminate the reservations specified in its Schedules in Annexes I and II respectively.

6. Articles 3, 4, 6 and 12 shall not apply to any measure covered by the exceptions to, or derogations from, obligations under Articles 3 and 4 of the TRIPS Agreement, as specifically provided in Articles 3 through 5 of the TRIPS Agreement.

7. Articles 3, 4, 6 and 12 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to government procurement.

Article 9 Transparency

1. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, administrative procedures and administrative rulings and judicial decisions of general application as well as international agreements which pertain to or affect investment activities.

2. Each Contracting Party shall, upon request by the other Contracting Party, promptly respond to specific questions and provide that other Contracting Party with information on matters set out in paragraph 1, including that relating to contract each Contracting Party enters into with regard to investment.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not be construed so as to oblige either Contracting Party to disclose confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice privacy or legitimate commercial interests.

4. The Government of each Contracting Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party, endeavour to provide, except in cases of emergency or of purely minor nature, a reasonable opportunity for comments by the public before the adoption, amendment or repeal of regulations of general application that affect any matter covered by this Agreement.

Article 10 Measures against Corruption

Each Contracting Party shall ensure that measures and efforts are undertaken to prevent and combat corruption regarding matters covered by this Agreement in accordance with its laws and regulations.

Article 11 Entry, Sojourn and Residence of Investors

Each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, give sympathetic consideration to applications for the entry, sojourn and residence of a natural person having the nationality of the other Contracting Party who wish to enter the territory of the former Contracting Party and remain therein for the purpose of investment activities.

Article 12 Senior Management and Boards of Directors

1. A Contracting Party may not require that an enterprise that is investments of an investor of the other Contracting Party, appoint to senior management positions individuals of any particular nationality.

2. A Contracting Party may require that a majority of the board of directors or any committee thereof, of an enterprise that is investments of an investor of the other Contracting Party, be of a particular nationality, or resident in the former Contracting Party, provided that the requirement does not materially impair the ability of the investor to exercise control over its investments.

Article 13
Expropriation

1. Neither Contracting Party shall expropriate or nationalise investments in its Area of investors of the other Contracting Party directly or indirectly through measures equivalent to expropriation or nationalisation (hereinafter referred to as "expropriation") except: (a) for a public purpose; (b) in a non-discriminatory manner; (c) upon payment of prompt, adequate and effective compensation pursuant to paragraphs 2, 3 and 4; and (d) in accordance with due process of law and Article 5.

2. The compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investments at the time when the expropriation was publicly announced or when the expropriation occurred, whichever is earlier. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriation had become publicly known earlier.

3. The compensation shall be paid without delay and shall include interest at a commercially reasonable rate, taking into account the length of time until the time of payment. It shall be effectively realisable and freely transferable and shall be freely convertible into the currency of the Contracting Party of the investors concerned, and into freely usable currencies as defined in the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, at the market exchange rate prevailing on the date of expropriation.

4. Without prejudice to the provisions of Article 18, the investors affected by expropriation shall have a right of access to the courts of justice or administrative tribunals or agencies of the Contracting Party making the expropriation to seek a prompt review of the investors' case and the amount of compensation in accordance with the principles set out in this Article.

Note: For greater certainty, expropriation shall be interpreted in accordance with Annex III and IV.

Article 14
Compensation for Losses or Damages

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party that have suffered loss or damage relating to their investments in the Area of the former Contracting Party due to armed conflict or a state of emergency such as revolution, insurrection, civil disturbance or any other similar event in the Area of that former Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or any other settlement, that is no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of a non-Contracting Party, whichever is more favourable to the investors of the other Contracting Party.

2. Any payment as a means of settlement referred to in paragraph 1 shall be effectively realisable, freely transferable and freely convertible at the market exchange rate into the currency of the Contracting Party of the investors concerned and freely usable currencies.

Article 15
Subrogation

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to any investor of that Contracting Party under an indemnity, guarantee or insurance contract, pertaining to an investment of such investor in the Area of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognise the assignment to the former Contracting Party or its designated agency of any right or claim of such investor on account of which such payment is made and shall recognise the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right or claim to the same extent as the original right or claim of the investor. As regards payment to be made to that former Contracting Party or its designated agency by virtue of such assignment of right or claim and the assignment of such payment, the provisions of Articles 13, 14 and 16 shall apply, *mutatis mutandis*.

Article 16
Transfers

1. Each Contracting Party shall ensure that all transfers relating to investments in its Area of an investor of the other Contracting Party may be freely made into and out of its Area without delay. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase investments;
- (b) profits, interest, capital gains, dividends, royalties, fees and other current incomes accruing from investments;
- (c) payments made under a contract including loan payments in connection with investments;
- (d) proceeds of the total or partial sale or liquidation of investments;
- (e) earnings and remuneration of personnel engaged from the other Contracting Party who work in connection with investments in the Area of the former Contracting Party;
- (f) payments made in accordance with Articles 13 and 14; and
- (g) payments arising out of the settlement of a dispute under Article 18.

2. Each Contracting Party shall further ensure that such transfers may be made without delay in freely usable currencies at the market rate of exchange prevailing on the date of the transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2, a Contracting Party may delay or prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good-faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or penal offences;
- (d) ensuring compliance with orders or judgments in adjudicatory proceedings; or
- (e) reports or record keeping of transfers of currency or other monetary instruments required in accordance with applicable laws and regulations.

Article 17
Settlement of Investment Disputes
between the Contracting Parties

1. Each Contracting Party shall accord sympathetic consideration to, and shall afford adequate opportunity for consultation regarding, such representations as the other Contracting Party may make with respect to any matter affecting the operation of this Agreement.

2. Any dispute between the Contracting Parties as to the interpretation or application of this Agreement, not satisfactorily adjusted by diplomacy, shall be referred for decision to an arbitration board. Such arbitration board shall be composed of three arbitrators, with each Contracting Party appointing one arbitrator within a period of 30 days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note requesting arbitration of the dispute, and the third arbitrator to be agreed upon as President by the two arbitrators so chosen within a further period of 30 days, provided that the third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party.

3. If the third arbitrator is not agreed upon between the arbitrators appointed by each Contracting Party within the further period of 30 days referred to in the provisions of paragraph 2, the Contracting Parties shall request the President of the International Court of Justice to appoint the third arbitrator who shall not be a national of either Contracting Party.

4. The arbitration board shall within a reasonable period of time reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding.

5. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the President of the arbitration board in discharging his or her duties and the remaining costs of the arbitration board shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 18
Settlement of Investment Disputes
between a Contracting Party and an Investor
of the Other Contracting Party

1. For the purposes of this Article, an investment dispute is a dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party that has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, an alleged breach of any obligation under this Agreement with respect to the investor of that other Contracting Party or its investments in the Area of the former Contracting Party.
2. Nothing in this Article shall be construed so as to prevent an investor who is a party to an investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing investor") from seeking administrative or judicial settlement within the Area of the Contracting Party that is a party to the investment dispute (hereinafter referred to in this Article as "disputing Party"). However, in the event that the disputing investor has submitted the investment dispute for resolution under one of the international conciliations or arbitrations referred to in paragraph 4, the same investment dispute shall not be submitted for resolution under courts of justice, administrative tribunals or agencies or any other binding dispute settlement mechanism established under the national law.
3. An investment dispute shall, as far as possible, be settled amicably through consultation or negotiation between the disputing investor and the disputing Party (hereinafter referred to in this Article as "the disputing parties").
4. If the investment dispute cannot be settled through such consultation or negotiation within six months from the date on which the disputing investor requested for the consultation or negotiation in writing and if the disputing investor has not submitted the investment dispute for resolution under courts of justice, administrative tribunals or agencies or any other binding dispute settlement mechanism established under the national law, if any, the disputing investor may submit the investment dispute to one of the following international conciliations or arbitrations:

- (a) conciliation or arbitration in accordance with the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, done at Washington, March 18, 1965 (hereinafter referred to in this Article as "ICSID Convention"), so long as the ICSID Convention is in force between the Contracting Parties;
- (b) conciliation or arbitration under the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes so long as the ICSID Convention is not in force between the Contracting Parties;
- (c) arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law; and
- (d) if agreed with the disputing Party, any arbitration in accordance with other arbitration rules.

5. The applicable arbitration rules shall govern the arbitration set forth in paragraph 4 except to the extent modified in this Article.

6. The disputing investor who intends to submit the investment dispute to conciliation or arbitration pursuant to paragraph 4 shall give to the disputing Party written notice of intent to do so at least 90 days before the claim is submitted. The notice of intent shall specify:

- (a) the name and address of the disputing investor;
- (b) the specific measures of the disputing Party at issue and a brief summary of the factual and legal basis of the investment dispute sufficient to present the problem clearly, including the obligations under this Agreement alleged to have been breached;
- (c) conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 which the disputing investor will choose; and
- (d) the relief sought and the approximate amount of damages claimed.

7. Consultations and negotiations referred to in paragraph 3 shall be requested and the notice of intent referred to in paragraph 6 shall be given to the following competent authorities of the disputing Party.

(a) in case of Japan, Ministry of Foreign Affairs;
and

(b) in case of the Republic of Peru, Ministry of Economy and Finance (Ministerio de Economía y Finanzas).

8. (a) Each Contracting Party hereby consents to the submission of investment disputes by a disputing investor to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4 chosen by the disputing investor.

(b) The consent given by subparagraph (a) and the submission by a disputing investor of a claim to arbitration shall satisfy the requirements of:

(i) Chapter II of the ICSID Convention or the Additional Facility Rules of the International Centre for Settlement of Investment Disputes for written consent of the parties to a dispute; and

(ii) Article II of the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards (hereinafter referred to as "New York Convention") for an agreement in writing.

9. Notwithstanding paragraph 8, no claim may be submitted to conciliation or arbitration set forth in paragraph 4, if more than three years have elapsed since the date on which the disputing investor acquired or should have first acquired, whichever is the earlier, the knowledge that the disputing investor had incurred loss or damage referred to in paragraph 1.

10. Notwithstanding paragraph 4, the disputing investor may initiate or continue an action that seeks interim injunctive relief that does not involve the payment of damages before an administrative tribunal or agency or a court of justice under the law of the disputing Party.

11. Unless the disputing parties agree otherwise, an arbitral tribunal established under paragraph 4 shall comprise three arbitrators, one arbitrator appointed by each of the disputing parties and the third, who shall be the presiding arbitrator, appointed by agreement of the disputing parties. If the disputing investor or the disputing Party fails to appoint an arbitrator or arbitrators within 60 days from the date on which the investment dispute was submitted to arbitration, the Secretary-General of the International Centre for Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to in this Article as "ICSID"), may be requested by either of the disputing parties, to appoint the arbitrator or arbitrators not yet appointed from the ICSID Panel of Arbitrators subject to the requirements of paragraphs 12 and 13.

12. Unless the disputing parties agree otherwise, the third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party, nor have his or her usual place of residence in the territory of either Contracting Party, nor be employed by either of the disputing parties, nor have dealt with the investment dispute in any capacity.

13. In the case of arbitration referred to in paragraph 4, each of the disputing parties may indicate up to three nationalities, the appointment of arbitrators of which is unacceptable to it. In this event, the Secretary-General of the ICSID may be requested not to appoint as arbitrator any person whose nationality is indicated by either of the disputing parties.

14. Unless the disputing parties agree otherwise, the arbitration shall be held in a country that is a party to the New York Convention.

15. An arbitral tribunal established under paragraph 4 shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and applicable rules of international law.

16. The disputing Party shall deliver to the other Contracting Party:

- (a) written notice of the claim submitted to the arbitration no later than 30 days after the date on which the claim was submitted; and
- (b) copies of all pleadings filed in the arbitration.

17. The Contracting Party which is not the disputing Party may make submissions to the arbitral tribunal on a question of interpretation of this Agreement, upon written notice to the disputing parties.

18. The arbitral tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of the disputing investor, or to facilitate the conduct of arbitral proceedings, including an order to preserve evidence in the possession or control of either of the disputing parties. The arbitral tribunal shall not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in paragraph 1.

19. The award rendered by the arbitral tribunal shall include:

- (a) a judgment whether or not there has been a breach by the disputing Party of any obligation under this Agreement with respect to the disputing investor and its investments; and
- (b) a remedy if there has been such breach. The remedy shall be limited to one or both of the following:
 - (i) payment of monetary damages and applicable interest; and
 - (ii) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

20. The award rendered in accordance with paragraph 19 shall be final and binding upon the disputing parties. The disputing Party shall carry out without delay the provisions of the award and provide in its Area for the enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

21. Neither Contracting Party shall give diplomatic protection, or bring an international claim, in respect of an investment dispute which the other Contracting Party and an investor of the former Contracting Party have consented to submit or submitted to arbitration set forth in paragraph 4, unless the other Contracting Party shall have failed to abide by and comply with the award rendered in such investment dispute. Diplomatic protection, for the purposes of this paragraph, shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the investment dispute.

22. The assumption of expenses incurred by the disputing parties in the arbitration or conciliation shall be established:

- (a) in case of subparagraph 4(a) and (b), by the arbitration or conciliation institution which the dispute has been submitted to, according to its rules of procedure for arbitration or conciliation proceedings;
- (b) in case of subparagraph 4(c), in accordance with the rules of procedure for arbitration proceedings chosen by the disputing investor, where applicable; or
- (c) in case of subparagraph 4(d), in accordance with any rules of procedure, or in the absence of such rules, in accordance with the agreement of the disputing parties.

Article 19
General and Security Exceptions

1. Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination against the other Contracting Party, or a disguised restriction on investments of investors of the other Contracting Party in the Area of a Contracting Party, nothing in this Agreement other than Article 14 shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or enforcing measures:

- (a) necessary to protect human, animal or plant life or health;
- (b) necessary to protect public morals or to maintain public order;

Note: The public order exception may be invoked only where a genuine and sufficiently serious threat is posed to one of the fundamental interests of society.

- (c) necessary to secure compliance with the laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement including those relating to:
 - (i) the prevention of deceptive and fraudulent practices or to deal with the effects of a default on contract;

- (ii) the protection of the privacy of the individual in relation to the processing and dissemination of personal data and the protection of confidentiality of personal records and accounts; or
- (iii) safety;
- (d) which it considers necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) taken in time of war, or armed conflict, or other emergency in that Contracting Party or in international relations; or
 - (ii) relating to the implementation of national policies or international agreements respecting the non-proliferation of weapons;
- (e) in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenance of international peace and security; or
- (f) imposed for the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value.

2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1, that does not conform with the obligations under this Agreement other than Article 14, that Contracting Party shall, prior to the entry into force of the measure or as soon thereafter as possible, notify the other Contracting Party of the following elements of the measure: (a) sector and sub-sector or matter; (b) obligation or article in respect of the measure; (c) legal source of the measure; (d) succinct description of the measure; and (e) purpose of the measure.

Article 20 Temporary Safeguard Measures

1. A Contracting Party may adopt or maintain measures not conforming with its obligations under Article 16:

- (a) in the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof; or
- (b) in cases where, in exceptional circumstances, movements of capital cause or threaten to cause serious difficulties for macroeconomic management, in particular, monetary and exchange rate policies.

2. Measures referred to in paragraph 1:
 - (a) shall be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund so long as the Contracting Party taking the measures is a party to the said Articles;
 - (b) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances set out in paragraph 1;
 - (c) shall be temporary and shall be eliminated as soon as conditions permit;
 - (d) shall be promptly notified to the other Contracting Party; and
 - (e) shall avoid unnecessary damages to the commercial, economic and financial interests of the other Contracting Party.
3. Nothing in this Agreement shall be regarded as altering the rights enjoyed and obligations undertaken by a Contracting Party as a party to the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.

Article 21
Prudential Measures

1. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Contracting Party shall not be prevented from taking measures relating to financial services for prudential reasons, including measures for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom fiduciary duty is owed by an enterprise supplying financial services or to ensure the integrity and stability of its financial system.
2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1, that does not conform with the obligations of the provisions of this Agreement, that Contracting Party shall not use such measure as a means of avoiding its obligations.
3. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting non-discriminatory measures of general application in pursuit of monetary, exchange rate and related credit policies such as those aimed to reducing exchange rate volatility, limiting speculative capital inflows or preserving the stability of domestic prices.

Article 22
Intellectual Property Rights

1. Nothing in this Agreement shall be construed so as to derogate from the rights and obligations under multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights to which the Contracting Parties are parties.

2. Nothing in this Agreement shall be construed so as to oblige either Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party and their investments treatment accorded to investors of a non-Contracting Party and their investments by virtue of multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights, to which the former Contracting Party is a party.

3. The Contracting Parties shall give due consideration to the adequate and effective protection of intellectual property rights and shall promptly consult with each other for this purpose at the request of either Contracting Party. Depending on the results of the consultation, each Contracting Party shall, in accordance with its applicable laws and regulations, take appropriate measures to remove the factors which are recognised as having adverse effects to the investments.

Article 23
Taxation

1. Nothing in this Agreement shall apply to taxation measures except as expressly provided for in this Article.

2. Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of either Contracting Party under any tax convention. In the event of any inconsistency between this Agreement and any such convention, that convention shall prevail to the extent of the inconsistency.

3. Paragraphs 1, 2 and 3 of Article 9, and Article 13 shall apply to taxation measures. Non-discriminatory treatment with regard to access to the courts of justice and administrative tribunals shall also apply to taxation measures.

4. Articles 17 and 18 shall apply to disputes under paragraph 3.

5. (a) No investor may invoke Article 13 as the basis for an investment dispute under Article 18, where it has been determined pursuant to subparagraph (b) that taxation measure is not an expropriation.
- (b) The investor shall refer the issue, at the time that it delivers the notice of intent under Article 18, to the competent authorities of both Contracting Parties to determine whether such measure is not an expropriation. If the competent authorities of both Contracting Parties do not consider the issue or, having considered it, fail to determine, within a period of 180 days of such referral, that the measure is not an expropriation, the investor may submit its claim to arbitration under Article 18.
- (c) For the purposes of subparagraph (b), the term "competent authorities" means:
- (i) with respect to Japan, the Minister of Finance or his or her authorised representatives, who shall consider the issue in consultation with the Minister for Foreign Affairs or his or her authorised representatives; and
 - (ii) with respect to the Republic of Peru, the Minister of Economy and Finance (el Ministro de Economía y Finanzas), or his or her authorised representatives.

Article 24
Joint Committee

1. The Contracting Parties shall establish a Joint Committee (hereinafter referred to as "the Committee") with a view to accomplishing the objectives of this Agreement. The functions of the Committee shall be:

- (a) to discuss and review the implementation and operation of this Agreement;
- (b) to review the exceptional measures maintained, amended, modified or adopted pursuant to paragraph 1 of Article 8 for the purpose of contributing to the reduction or elimination of such exceptional measures;

- (c) to discuss the exceptional measures adopted or maintained pursuant to paragraph 2 of Article 8 for the purpose of encouraging favourable conditions for investors of the Contracting Parties; and
 - (d) to discuss any other investment-related matters concerning this Agreement.
2. The Committee may, as necessary, make appropriate recommendations by consensus to the Contracting Parties for the more effective functioning or the attainment of the objectives of this Agreement.
3. The Committee may establish sub-committees and delegate specific tasks to such sub-committees, in addition to the Sub-committee on Improvement of Investment Environment established in accordance with Article 25.
4. The Committee and the sub-committees shall be composed of representatives of the Contracting Parties. The Committee shall determine the rules of procedure of its own and of sub-committees. The Committee and the sub-committees, upon mutual consent of the Contracting Parties, may hold joint meetings with the private sectors.
5. The Committee shall meet upon the request of either Contracting Party.

Article 25
Sub-committee on
Improvement of Investment Environment

1. The Sub-committee on Improvement of Investment Environment (hereinafter referred to in this Article as "the Sub-committee") shall be established.
2. The functions of the Sub-committee shall be:
- (a) to exchange information on and to discuss investment-related matters within the scope of this Agreement, which relate to improvement of investment environment;
 - (b) to report the findings and the outcome of discussions of the Sub-committee to the Committee; and
 - (c) to carry out other functions as may be delegated by the Committee.

Article 26
Health, Safety and Environmental Measures
and Labour Standards

The Contracting Parties recognise that it is inappropriate to encourage investment by investors of the other Contracting Party and of a non-Contracting Party by relaxing domestic health, safety or environmental measures, or by lowering its labour standards. To this effect each Contracting Party should not waive or otherwise derogate from such measures and standards as an encouragement for the establishment, acquisition or expansion of investments in its Area by investors of the other Contracting Party and of a non-Contracting Party.

Article 27
Denial of Benefits

1. A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the denying Contracting Party:

- (a) does not maintain diplomatic relations with the non-Contracting Party; or
- (b) adopts or maintains measures with respect to the non-Contracting Party that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to the enterprise or to its investments.

2. Subject to prior notification and consultation, a Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the enterprise has no substantial business activities in the Area of the other Contracting Party.

Article 28
Headings

The headings of the Articles of this Agreement are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of this Agreement.

Article 29
Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of diplomatic notes between the Governments of the Contracting Parties informing each other that their respective legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed. It shall remain in force for a period of ten years after its entry into force and shall continue in force unless terminated as provided in paragraph 2.

2. A Contracting Party may, by giving one year's advance notice in writing to the other Contracting Party, terminate this Agreement at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.

3. In respect of investments acquired prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination of this Agreement.

4. (a) The texts of this Agreement in the Japanese, Spanish and English languages shall be equally authentic. In the event of any divergence among the texts, the English text shall prevail.

(b) Notwithstanding subparagraph 4(a):

(i) Section 1 of Annex I and Section 1 of Annex II are written in the Japanese and English languages, such texts being equally authentic; and

(ii) Section 2 of Annex I and Section 2 of Annex II are written in the Spanish and English languages, such texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Lima, on twenty-first day of November, 2008,
in duplicate.

FOR JAPAN:

麻生太郎

FOR THE REPUBLIC OF PERU:

A García

日本国のために

麻生太郎

ペルー共和国のために

A・ガルシア

(ii) 附属書 I 第二節及び附属書 II 第二節は、ひとしく正文であるスペイン語及び英語により作成する。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

二千八年十一月二十一日にリマで、本書二通を作成した。

ばすものではない。

第二十九条 最終規定

1 この協定は、この協定の効力発生に必要な国内法上の手続が完了した旨を通告する両締約国の政府間の外交上の公文の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずる。この協定は、その効力発生の後十年の期間効力を有するものとし、その後は、2の規定に従って終了する時まで引き続き効力を有する。

2 いずれの一方の締約国も、一年前に他方の締約国に対して書面による通告を行うことにより、最初の十年の期間の終了の時又はその後いつでも、この協定を終了させることができる。

3 この協定の終了の日の前に取得された投資財産に関しては、この協定の規定は、この協定の終了の日から更に十年の期間引き続き効力を有する。

4 (a) この協定は、日本語、スペイン語及び英語をひとしく正文とする。正文の間に相違がある場合には、英語の本文による。

(b) (a)の規定にかかわらず、

(i) 附属書Ⅰ第一節及び附属書Ⅱ第一節は、ひとしく正文である日本語及び英語により作成する。

1 一方の締約国は、他方の締約国の投資家であつて当該他方の締約国の企業であるものが第三国の投資家によつて所有され、又は支配されており、かつ、次のいずれかの場合に該当するときは、当該他方の締約国の投資家及びその投資財産に対し、この協定による利益を否認することができる。

(a) 当該一方の締約国が当該第三国と外交関係を有していない場合

(b) 当該第三国に関する措置であつて、当該企業との取引を禁止するもの又は当該企業若しくはその投資財産に対してこの協定による利益を与えることにより当該措置に違反し、若しくは当該措置を阻害することとなるものを当該一方の締約国が採用し、又は維持する場合

2 一方の締約国は、他方の締約国の投資家であつて当該他方の締約国の企業であるものが第三国の投資家によつて所有され、又は支配されており、かつ、当該企業が当該他方の締約国の区域内において実質的な事業活動を行っていないときは、事前の通報及び協議を行うことを条件として、当該他方の締約国の投資家及びその投資財産に対し、この協定による利益を否認することができる。

第二十八条 見出し

この協定中の条の見出しは、引用上の便宜のためにのみ付されたものであり、この協定の解釈に影響を及

第二十五条 投資環境改善小委員会

1 投資環境改善小委員会（以下この条において「小委員会」という。）を設置する。

2 小委員会は、次のことを任務とする。

(a) この協定の適用範囲内の投資に関連する事項であつて、投資環境の改善に係るものについて、情報を交換し、及び討議すること。

(b) 小委員会の所見及び討議の結果を委員会に報告すること。

(c) 委員会が委任するその他の任務を遂行すること。

第二十六条 健康、安全及び環境に関する措置並びに労働基準

一方の締約国は、健康、安全及び環境に関する国内措置の緩和又は労働基準の引下げを通じて他方の締約国及び第三国の投資家による投資を奨励することが適当でないことを認める。一方の締約国は、自国の区域内における他方の締約国及び第三国の投資家による投資財産の設立、取得又は拡張を奨励する手段としてそのような措置及び基準の適用の免除その他の逸脱措置を行うべきではない。

第二十七条 利益の否認

- (b) 第八条1の規定に従って維持され、改正され、修正され、又は採用された例外措置について、その削減又は撤廃に寄与することを目的として見直しを行うこと。
- (c) 第八条2の規定に従って採用され、又は維持された例外措置について、両締約国の投資家にとり良好な条件の整備を促進することを目的として討議すること。
- (d) 投資に関連するその他の事項であってこの協定に関係するものについて討議すること。
- 2 委員会は、必要に応じて、この協定の機能を強化し、又はこの協定の目的を達成するために、コンセンサス方式による決定により、両締約国に適当な勧告を行うことができる。
- 3 委員会は、次条に従って設置される投資環境改善小委員会に加え、小委員会を設置し、当該小委員会に対して特定の作業を委任することができる。
- 4 委員会及び小委員会は、両締約国の代表者から成る。委員会は、自己及び小委員会の手続規則を定める。委員会及び小委員会は、両締約国の同意が得られる場合には、民間部門との共同会合を開催することができる。
- 5 委員会は、一方の締約国の要請により、会合する。

るか否かを決定するために、両締約国の権限のある当局に事案を送付する。両締約国の権限のある当局が当該事案を検討しない場合、又は検討したが、送付を受けてから百八十日以内に当該課税措置が収用に当たらないことを決定しない場合には、当該投資家は、第十八条の規定により当該事案を仲裁に付託することができる。

(c) (b)の規定の適用上、「権限のある当局」とは、

(i) 日本国については、財務大臣又は権限を与えられたその代理者をいう。ただし、財務大臣又は権限を与えられたその代理者は、外務大臣又は権限を与えられたその代理者と協議の上、事案を検討する。

(ii) ペルー共和国については、経済財政大臣又は権限を与えられたその代理者をいう。

第二十四条 合同委員会

1 両締約国は、この協定の目的を達成するため、次のことを任務とする合同委員会（以下「委員会」という。）を設置する。

(a) この協定の実施及び運用について討議し、及び見直しを行うこと。

をとる。

第二十三条 租税

1 この協定のいかなる規定も、この条に明示的に規定する条項を除くほか、租税に係る課税措置については、適用しない。

2 この協定のいかなる規定も、租税条約に基づく締約国の権利及び義務に影響を及ぼすものではない。この協定と当該条約とが抵触する場合には、抵触する限りにおいて、当該条約が優先する。

3 第九条1から3まで及び第十三条の規定は、租税に係る課税措置について適用する。裁判所の裁判を受ける権利に関する無差別待遇は、租税に係る課税措置について適用する。

4 第十七条及び第十八条の規定は、租税に係る課税措置に関する紛争のうち、3に規定する条項に係るものについて適用する。

5 (a) 租税に係る課税措置が収用に当たらないことが(b)の規定に従って決定された場合には、いずれの投資家も、第十三条の規定を第十八条の規定による投資紛争の付託の根拠として援用することができない。

(b) 投資家は、第十八条に規定する付託の意図の通報を行った時は、(a)に規定する課税措置が収用に当た

避するための手段として当該措置を用いてはならない。

- 3 この協定のいかなる規定も、締約国が金融、為替及び関連する信用政策（為替の変動の緩和、投機的な資本の流入の制限又は国内価格の安定性の確保を含む。）を遂行するための一般的に適用される無差別的な措置を採用することを妨げるものと解してはならない。

第二十二条 知的財産権

- 1 この協定のいかなる規定も、知的財産権の保護に関する多数国間協定であつて両締約国が締結しているものに基づく権利を害し、及び当該多数国間協定に基づく義務を免れさせるものと解してはならない。
- 2 この協定のいかなる規定も、いずれか一方の締約国に対し、知的財産権の保護に関する多数国間協定であつて当該一方の締約国が締結しているものにより第三国の投資家及びその投資財産に与えている待遇を、他方の締約国の投資家及びその投資財産に与えることを義務付けるものと解してはならない。
- 3 両締約国は、知的財産権の十分かつ効果的な保護に妥当な考慮を払うものとし、一方の締約国の要請があつた場合には、この目的のために速やかに相互に協議する。各締約国は、その協議の結果に基づき、投資財産に悪影響を及ぼしていると認められる要因を除去するために、自国の関係法令に従い、適当な措置

- (a) 国際通貨基金協定を締結している限りにおいて、同協定に適合するものであること。
- (b) 1に規定する状況に対処するために必要な限度を超えないものであること。
- (c) 一時的なものであり、かつ、事情の許す限り速やかに廃止されるものであること。
- (d) 他方の締約国に対し、速やかに通報されるものであること。
- (e) 他方の締約国の商業上、経済上又は資金上の利益に対し不必要な損害を与えることを避けるものであること。

3 この協定のいかなる規定も、国際通貨基金協定に基づく締約国の権利及び義務を変更するものではない。

第二十一条 信用秩序の維持のための措置

1 この協定の他の規定にかかわらず、締約国は、信用秩序の維持のための金融サービスに関連する措置（投資家、預金者、保険契約者若しくは信託上の義務を金融サービスを提供する企業が負う者を保護し、又は金融体系の健全性及び安定性を確保するための措置を含む。）をとることを妨げられない。

2 締約国は、1の規定に基づいてこの協定に基づく義務に適合しない措置をとる場合には、当該義務を回

あつて次に掲げるものを、他方の締約国に通報する。

- (a) 関係の分野及び小分野又は事項
- (b) 当該措置に關係する義務又は条項
- (c) 当該措置の法的根拠
- (d) 当該措置の簡潔な説明
- (e) 当該措置をとる目的

第二十条 一時的なセーフガード措置

1 いずれの締約国も、次のいずれかの場合には、第十六条の規定に基づく義務に適合しない措置を採用し、又は維持することができる。

- (a) 国際収支及び対外支払に関して重大な困難が生じている場合又は生ずるおそれのある場合
- (b) 例外的な状況において、資金の移転が経済全般の運営、特に通貨及び外国為替政策に重大な困難をもたらす、又はもたらすおそれのある状況にある場合

2 1に規定する措置は、次のすべてのことを満たすものとする。

(c) この協定の規定に反しない法令の遵守を確保するために必要な措置。この措置には、次の事項に関する措置を含む。

(i) 欺まんの若しくは詐欺的な行為の防止又は契約の不履行がもたらす結果の処理

(ii) 個人の情報を処理し、及び公表することに関連する私生活の保護又は個人の記録及び勘定の秘密の保護

(iii) 安全

(d) 自国の安全保障上の重大な利益の保護のために必要であると認める次の措置

(i) 戦時、武力紛争その他の自国又は国際関係における緊急時にとる措置

(ii) 兵器の不拡散に係る国内政策又は国際協定の実施に関連してとる措置

(e) 国際の平和及び安全の維持のため国際連合憲章に基づく義務に従ってとる措置

(f) 美術的、歴史的又は考古学的価値のある国家的財産の保護のためにとる措置

2 一方の締約国は、この協定（第十四条の規定を除く。）に基づく義務に適合しない措置を1の規定によりとる場合には、当該措置の効力発生の前に又はその後でできる限り速やかに、当該措置についての要素で

(b) 4 (c)に規定する仲裁の場合には、適用可能なときは、紛争投資家により選択される仲裁手続に関する手続規則に従って定める。

(c) 4 (d)に規定する仲裁の場合には、手続規則に従って定める。ただし、そのような手続規則が存在しないときは、紛争当事者の合意に従って定める。

第十九条 一般的例外及び安全保障のための例外

1 この協定のいかなる規定（第十四条の規定を除く。）も、一方の締約国が次の措置を採用し、又は実施することを妨げるものと解してはならない。ただし、それらの措置を、他方の締約国に対する恣意的若しくは不当な差別の手段又は自国の区域内にある他方の締約国の投資家の投資財産に対する偽装した制限となるような態様で適用しないことを条件とする。

(a) 人、動物又は植物の生命又は健康の保護のために必要な措置

(b) 公衆の道徳の保護又は公の秩序の維持のために必要な措置

注釈 公の秩序を理由とする例外は、社会のいずれかの基本的な利益に対し真正かつ重大な脅威がもたらされる場合に限り、援用することができる。

(i) 損害賠償金及び適当な利子の支払

(ii) 原状回復。この場合の裁定においては、紛争締約国が原状回復に代えて損害賠償金及び適当な利子を支払うことができることを求めるものとする。

20¹ 19の規定に従って下される裁定は、最終的なものであり、かつ、紛争当事者を拘束する。紛争締約国は、当該裁定を遅滞なく実施し、及び自国の区域内において関係法令に従い当該裁定の執行を行う。

21 いずれの一方の締約国も、他方の締約国及び当該一方の締約国の投資家が4に規定する仲裁に付託することに同意し、又は付託した投資紛争に関し、外交上の保護を与えてはならず、又は国家間の請求を行ってはならない。ただし、当該他方の締約国が当該投資紛争について下された裁定に従わなかった場合は、この限りでない。この21の規定の適用上、外交上の保護には、投資紛争の解決を容易にすることのみを目的とする非公式の外交交渉を含めない。

22 仲裁又は調停に係る費用の紛争当事者による負担については、次のとおりとする。

(a) 4 (a)及び(b)に規定する仲裁又は調停の場合には、投資紛争が付託された仲裁又は調停のための機関が、仲裁手続又は調停手続に関する手続規則に従って定める。

る。)

(b) 仲裁において提出されたすべての主張書面の写し

17 紛争締約国でない締約国は、紛争当事者への書面による通知を行った場合には、この協定の解釈に関する問題につき仲裁裁判所に対し意見を提出することができる。

18 仲裁裁判所は、紛争投資家の権利を保全し、又は仲裁手続の進行を容易にするため、暫定的な保全措置（紛争当事者のいずれかが所持し、又は管理する証拠を保全するための命令を含む。）を命ずることができ。仲裁裁判所は、差押えを命じてはならず、又は1に規定する違反を構成するとされる措置の差止めを命じてはならない。

19 仲裁裁判所が下す裁定には、次の事項を含める。

(a) 紛争締約国が、紛争投資家及びその投資財産に関し、この協定に基づく義務に違反したか否かに関する判断

(b) 違反があった場合には、その救済措置。ただし、当該救済措置は、次の(i)又は(ii)に規定するもの一方又は双方に限られる。

人以上の仲裁人を任命するよう要請することができる。

12 第三の仲裁人は、紛争当事者が別段の合意をする場合を除くほか、いずれかの締約国の国民であつてはならず、いずれかの締約国に日常の住居を有してはならず、紛争当事者のいずれによつても雇用されてはならず、及びいかなる資格においても対象となる投資紛争を取り扱ったことがあつてはならない。

13 紛争当事者のそれぞれは、4に規定する仲裁の場合には、それぞれ、任命される仲裁人の国籍として受け入れられない国籍を三を上限として指定することができる。この場合において、ICSIDの事務局長に対し、いずれかの紛争当事者によつて指定された国籍の者を仲裁人に任命しないよう要請することができる。

14 仲裁は、紛争当事者が別段の合意をする場合を除くほか、ニューヨーク条約の締約国において行ふ。

15 4の規定により設置される仲裁裁判所は、この協定及び関係する国際法の規則に従つて、係争中の事案につき決定する。

16 紛争締約国は、他方の締約国に次のものを送付する。

(a) 仲裁に付託した請求に関する書面による通知（当該請求が付託された日の後三十日以内に送付す

いう。) 第二条の規定

9 8の規定にかかわらず、4に規定する調停又は仲裁への請求の付託は、紛争投資家が1に規定する損失又は損害を被ったことを知った日又は知るべきであった最初の日のいずれか早い方の日から三年が経過した場合には、行うことができない。

10 4の規定にかかわらず、紛争投資家は、紛争締約国の法律に従い行政裁判所若しくは行政機関又は司法裁判所において暫定的な差止めによる救済(損害賠償の支払を伴わないものに限る。)を申し立て、又はその申立てに係る手続を継続することができる。

11 4の規定により設置される仲裁裁判所については、紛争当事者が別段の合意をする場合を除くほか、紛争当事者それぞれが任命する各一人の仲裁人及び紛争当事者の合意により任命されて裁判長となる第三の仲裁人から成る三人の仲裁人により構成する。投資紛争が仲裁に付託された日から六十日以内に、紛争投資家又は紛争締約国が一人又は二人以上の仲裁人を任命しない場合には、紛争当事者のいずれも、12及び13に規定する要件に従うことを条件として、投資紛争解決国際センター(以下この条において「ICSID」という。)の事務局長に対し、ICSIDの仲裁人の名簿から、いまだ任命されていない一人又は二

- (c) 4に規定する調停又は仲裁のうち当該紛争投資家が選択するもの
 - (d) 当該紛争投資家が求める救済手段及び損害賠償請求額の概算
- 7 3に規定する協議又は交渉の要請及び6に規定する通報は、紛争締約国の次の権限のある当局に対して行う。
- (a) 日本国については、外務省
 - (b) ペルー共和国については、経済財政省
- 8 (a) 各締約国は、紛争投資家が、投資紛争を4に規定する調停又は仲裁であつて、当該紛争投資家が選択するものに付託することに同意する。
- (b) (a)の規定による同意及び紛争投資家による仲裁への請求の付託は、次の(i)及び(ii)の規定の要件を満たさなければならない。
- (i) 紛争当事者の書面による同意に関するICSID条約第二章の規定及び投資紛争解決国際センターに係る追加的な制度についての規則の規定
 - (ii) 書面による合意に関する外国仲裁判断の承認及び執行に関する条約（以下「ニューヨーク条約」と

- (b) 投資紛争解決国際センターに係る追加的な制度についての規則による調停又は仲裁。ただし、ICS ID条約が両締約国間において効力を有しない場合に限る。
 - (c) 国際連合国際商取引法委員会の仲裁規則による仲裁
 - (d) 紛争締約国と合意する場合には、他の仲裁規則による仲裁
- 5 適用される仲裁規則は、この条の規定によって修正する部分を除くほか、4に規定する仲裁を規律する。
- 6 4の規定に従い投資紛争を調停又は仲裁に付託しようとする紛争投資家は、紛争締約国に対し、当該投資紛争を付託する少なくとも九十日前に書面によりその旨の通報を行う。当該通報には、次の事項を明記する。
- (a) 当該紛争投資家の氏名又は名称及び住所
 - (b) 当該紛争締約国の問題となる特定の措置並びに問題の所在を明確にする上で十分な当該投資紛争に係る事実及び法的根拠の簡潔な要約（この協定のいずれの義務について違反があったとされるかについての特定を含む。）

当該投資紛争を解決のために4に規定する国際的な調停又は仲裁のいずれかに付託した場合には、当該投資紛争については、司法裁判所、行政裁判所若しくは行政機関又は国内法に基づき設立される他の拘束力を有する紛争解決のための制度に付託してはならない。

3 投資紛争については、可能な限り、紛争投資家と紛争締約国（以下この条において「紛争当事者」という。）との間の友好的な協議又は交渉により解決する。

4 紛争投資家から書面による協議又は交渉の要請のあった日から六箇月以内に、投資紛争がそのような協議又は交渉により解決されない場合において、当該紛争投資家が、解決のために司法裁判所、行政裁判所若しくは行政機関又は国内法に基づき設立される他の拘束力を有する紛争解決のための制度（当該制度がある場合に限る。）に当該投資紛争を付託しなかったときは、当該紛争投資家は、当該投資紛争を次のいずれかの国際的な調停又は仲裁に付託することができる。

(a) 千九百六十五年三月十八日にワシントンで作成された国家と他の国家の国民との間の投資紛争の解決に関する条約（以下この条において「ICSID条約」という。）による調停又は仲裁。ただし、ICSID条約が両締約国間で効力を有する場合に限る。

なかった場合には、両締約国は、国際司法裁判所長に対し、いずれの締約国の国民でもない第三の仲裁委員を任命するよう要請する。

4 仲裁委員会は、合理的な期間内に、投票の過半数による議決で決定を行う。当該決定は、最終的なものであり、かつ、拘束力を有する。

5 各締約国は、自国が任命した仲裁委員に係る費用及び自国が仲裁に参加する費用を負担する。仲裁委員長がその職務を遂行するための費用及び仲裁委員会の残余の費用は、両締約国が均等に負担する。

第十八条 一方の締約国と他方の締約国の投資家との間の投資紛争の解決

1 この条の規定の適用上、「投資紛争」とは、一方の締約国と他方の締約国の投資家との間の紛争であつて、当該一方の締約国の区域内における当該他方の締約国の投資家又はその投資財産に関し、この協定に基づく義務の違反により損失又は損害を生じさせたものをいう。

2 この条のいかなる規定も、投資紛争の当事者である投資家（以下この条において「紛争投資家」という。）が、当該投資紛争の当事者である締約国（以下この条において「紛争締約国」という。）の区域内において、行政的又は司法的解決を求めることを妨げるものと解してはならない。ただし、紛争投資家が

(c) 刑事犯罪

(d) 裁決手続又は訴訟手続における命令又は判決の履行の確保

(e) 関係法令に従って要求される通貨その他の支払手段の移転に関する報告又は記録の保存

第十七条 両締約国間の投資紛争の解決

1 一方の締約国は、この協定の運用に影響を及ぼす問題に関して他方の締約国が行う申入れに対し好意的な考慮を払うものとし、かつ、当該申入れに関する協議のための適当な機会を与える。

2 この協定の解釈又は適用に関する両締約国間の紛争であつて、外交交渉によつても満足な調整に至らなかったものは、仲裁委員会に決定のため付託する。仲裁委員会は、いずれか一方の締約国が他方の締約国から当該紛争の仲裁を要請する公文を受領した日から三十日の期間内に各締約国が任命する各一人の仲裁委員と、このようにして選定された二人の仲裁委員が仲裁委員長となる者としてその後の三十日の期間内に合意する第三の仲裁委員との三人の仲裁委員から成る。この場合において、第三の仲裁委員は、いずれの締約国の国民でもない者とする。

3 各締約国の任命した仲裁委員が2に規定するその後の三十日の期間内に第三の仲裁委員について合意し

- (b) 利益、利子、資本利得、配当、使用料、手数料その他の投資財産から生ずる収入
 - (c) 融資の返済その他の契約に基づいて行われる支払であつて、投資財産に関連するもの
 - (d) 投資財産の全部又は一部の売却又は清算によつて得られる収入
 - (e) 一方の締約国の区域内にある投資財産に関連する活動に従事する他方の締約国の従業員の得た収入その他の報酬
 - (f) 第十三条及び第十四条の規定に従つて行われる支払
 - (g) 第十八条の規定に基づく紛争の処理の結果として生ずる支払
- 2 各締約国は、資金の移転が遅滞なく、かつ、自由利用可能通貨により移転の日の市場における為替相場で行われることを確保する。
- 3 1及び2の規定にかかわらず、締約国は、次の事項に関する自国の法律を衡平、無差別かつ誠実に適用する場合には、資金の移転を遅らせ、又は妨げることができる。
- (a) 破産、債務不履行又は債権者の権利の保護
 - (b) 証券の発行、交換又は取引

第十五条 代位

一方の締約国又はその指定する機関が、自国の投資家に対し、他方の締約国の区域内にある当該投資家の投資財産に関連する損害のてん補に係る契約、保証契約又は保険契約に基づいて支払を行う場合には、当該他方の締約国は、当該支払の原因となった当該投資家の権利又は請求権の当該一方の締約国又はその指定する機関への譲渡を承認し、かつ、当該一方の締約国又はその指定する機関が、代位により、当該投資家の当初の権利又は請求権と内容及び範囲において同じ権利又は請求権を行使する権利を有することを承認する。当該権利又は請求権の譲渡に基づき一方の締約国又はその指定する機関に対して行われる支払及びこのようにして支払われた資金の移転については、前二条及び次条の規定を準用する。

第十六条 資金の移転

1 一方の締約国は、自国の区域に向けた又は自国の区域からのすべての資金の移転であつて、自国の区域内にある他方の締約国の投資家の投資財産に関連するものが、遅滞なく、かつ、自由に行われることを確保する。この資金の移転には、特に次のものを含める。

(a) 投資財産を維持し、又は増大させるための当初の資金及び追加的な資金

4 収用の影響を受ける投資家は、当該投資家の事案及び補償の額に関し、この条に定める原則に従って速やかな審査を受けるため、収用を行う締約国の裁判所の裁判を受け、又はその行政機関に対して申立てをする権利を有する。ただし、第十八条の規定の適用を妨げない。

注釈 収用については、附属書Ⅲ及び附属書Ⅳの規定に従って解釈する。

第十四条 損失又は損害についての補償

1 一方の締約国は、武力紛争又は自国の区域内における革命、暴動、国内争乱若しくはこれらに類する事件その他の緊急事態により、自国の区域内にある投資財産に関して損失又は損害を被った他方の締約国の投資家に対し、原状回復、損害賠償、補償その他の解決方法に関し、自国の投資家又は第三国の投資家に与える待遇のうち当該他方の締約国の投資家にとつていずれか有利なものよりも不利でない待遇を与える。

2 1に規定する解決方法の手段としての支払が行われる場合には、実際に換価することができ、自由に移転することができ、かつ、市場における為替相場により関係する投資家の締約国の通貨及び自由利用可能通貨に自由に交換することができるものとする。

第十三条 収用

1 いずれの一方の締約国も、(a)公共の目的のためのものであり、(b)差別的なものでなく、(c)2から4までの規定に従って迅速、適かつ実効的な補償の支払を伴うものであり、かつ、(d)正当な法の手続及び第五条の規定に従ってとられるものである場合を除くほか、自国の区域内にある他方の締約国の投資家の投資財産について、直接的に、又は収用若しくは国有化と同等の措置を通じて間接的に、収用又は国有化（以下「収用」という。）を実施してはならない。

2 補償は、収用が公表された時又は収用が行われた時のいずれか早い方のおける収用された投資財産の公正な市場価格に相当するものでなければならぬ。公正な市場価格には、収用が事前に公に知られることにより生じた価格の変化を反映させてはならない。

3 補償については、遅滞なく支払うものとし、支払の時までの期間を考慮した商業的に妥当な利子を含めるものとする。当該補償については、実際に換価することができ、自由に移転することができ、かつ、収用の日の市場における為替相場により関係する投資家の締約国の通貨及び国際通貨基金協定に定義する自由利用可能通貨に自由に交換することができるものとする。

各締約国は、自国の法令に従い、この協定の対象となる事項に関する腐敗行為を防止し、及びこれを阻止するための取組を行うために、措置をとり、及び努力を払うことを確保する。

第十一条 投資家の入国、滞在及び居住

一方の締約国は、投資活動を行うことを目的として自国の領域に入国し、及び滞在する希望を有する他方の締約国の国籍を有する自然人の入国、滞在及び居住に係る申請に対し、自国の関係法令に従い、好意的な考慮を払う。

第十二条 経営幹部及び取締役会

1 一方の締約国は、他方の締約国の投資家の投資財産である企業に対し、特定の国籍を有する者を経営幹部に任命することを要求することができない。

2 一方の締約国は、他方の締約国の投資家の投資財産である企業に対し、当該企業の取締役会又はこれに置かれる委員会の構成員の過半数が特定の国籍を有すること又は当該一方の締約国の居住者であることを要求することができる。ただし、その要求が、投資家の自己の投資財産を支配する能力を実質的に妨げる場合は、この限りでない。

第九条 透明性

1 各締約国は、法令、行政上の手続、一般に適用される行政上の及び司法上の決定並びに国際協定であつて、投資活動に関連し、又は影響を及ぼすものを速やかに公表し、又は公に利用可能なものとする。

2 一方の締約国は、他方の締約国の要請があつた場合には、1に規定する事項に関して、速やかに、当該他方の締約国の個別の質問に応じ、及び当該他方の締約国に情報（当該一方の締約国が投資に関して締結する契約に関連する情報を含む。）を提供する。

3 1及び2の規定は、締約国に対し、秘密の情報であつて、その開示が法令の実施を妨げ、その他公共の利益に反することとなり、又は私生活若しくは正当な商業上の利益を害することとなるものの開示を義務付けるものと解してはならない。

4 各締約国の政府は、緊急の場合又は純粋に軽微なものである場合を除くほか、自国の法令に従い、一般に適用される規制であつて、この協定の対象となる事項に影響を及ぼすものを採用し、改正し、又は廃止する前に、公衆が意見を述べるための適当な機会を与えるよう努める。

第十条 腐敗行為の防止に関する措置

しくは修正する場合又は附属書Ⅱの自国の表に記載する分野、小分野若しくは活動に関する新たな若しくは一層制限的な措置を採用する場合には、当該一方の締約国は、その改正若しくは修正又は当該新たな若しくは一層制限的な措置の実施の前に、又は例外的状況においては実施後できる限り速やかに、次のことを行う。

(a) 当該改正若しくは修正又は当該措置の詳細な情報を他方の締約国に通報すること。

(b) 他方の締約国の要請があった場合には、当該他方の締約国との間で誠実に協議を行うこと。

5 各締約国は、適当な場合には、附属書Ⅰ及び附属書Ⅱの自国の表に掲げる留保を削減し、又は撤廃するよう努める。

6 第三条、第四条、第六条及び第十二条の規定は、貿易関連知的所有権協定第三条及び第四条に基づく義務の例外又は特別の取扱いとして同協定第三条から第五条までに明示的に規定する範囲内にあるいかなる措置についても、適用しない。

7 第三条、第四条、第六条及び第十二条の規定は、締約国が政府調達に関して採用し、又は維持するいかなる措置についても、適用しない。

- (B) 都道府県以外の地方政府により維持される措置
- (ii) ペルー共和国については、
 - (A) 中央政府又は地域政府により維持される措置であつて、附属書Ⅰの自国の表に記載するもの
 - (B) 地方政府により維持される措置
- (b) (a)に規定する措置の継続又は即時の更新
- (c) (a)に規定する措置の改正又は修正（当該改正又は修正の直前における当該措置と第三条、第四条、第六条及び第十二条の規定との適合性の水準を低下させない場合に限る。）
- 2 第三条、第四条、第六条及び第十二条の規定は、附属書Ⅱの自国の表に記載する分野、小分野又は活動に関して締約国が採用し、又は維持する措置については、適用しない。
- 3 いずれの一方の締約国も、この協定の効力発生の日の後に附属書Ⅱの自国の表の規定の適用を受ける措置を採用する場合には、他方の締約国の投資家に対し、その国籍を理由として、当該措置が効力を生じた時点で存在する投資財産を売却その他の方法で処分することを要求してはならない。
- 4 一方の締約国が、この協定の効力発生の後に、附属書Ⅰの自国の表に記載する現行の措置を改正し、若

めの条件として、自国の区域内において、生産拠点を設け、サービスを提供し、労働者を訓練し、若しくは雇用し、特定の施設を建設し、若しくは拡張し、又は研究及び開発を行う要求に従うことを求めることを妨げるものと解してはならない。

第七条 非政府機関又は公的企業

各締約国は、自国の区域内の非政府機関又は公的企業が、中央政府によって委任された権限（輸入若しくは輸出の許可の付与、商業取引の認可、割当量の設定又は手数料その他の課徴金の賦課を含む。）を行使するに当たり、この協定に基づく当該締約国の義務に反する態様で活動しないことを確保するため、利用し得る妥当な措置をとる。

第八条 留保及び例外

1 第三条、第四条、第六条及び第十二条の規定は、次のものについては、適用しない。

(a) これらの規定に適合しない次の現行の措置

(i) 日本国については、

(A) 中央政府又は都道府県により維持される措置であって、附属書Ⅰの自国の表に記載するもの。

市場に向けて自国の区域のみから供給すること。

2 いずれの締約国も、自国の区域内における締約国又は第三国の投資家の投資活動に関し、利益の享受又はその継続のための条件として、次のいずれの要求にも従うことを求めることができない。

(a) 一定の水準又は割合の現地調達を達成すること。

(b) 自国の区域内において生産された物品若しくは提供されたサービスを購入し、利用し、若しくは優先し、又は自国の区域内の自然人若しくは法人その他の事業体から物品若しくはサービスを購入すること。

(c) 輸入数量又は輸入価額を、輸出数量若しくは輸出価額と又は当該投資家の投資財産に関連する外国為替の流入の量と何らかの形で関連付けること。

(d) 当該投資家の投資財産により生産される物品又は提供されるサービスの自国の区域内における販売を、輸出数量若しくは輸出価額と又は外国為替収入と何らかの形で関連付けることにより制限すること。

3 2のいかなる規定も、締約国が、自国の区域内における投資財産に関し、利益の享受又はその継続のた

- (f) 技術、製造工程その他の財産的価値を有する知識を自国の区域内の自然人又は法人その他の事業体に移転すること。ただし、次のいずれかの場合を除く。
 - (i) 要求が、競争法の違反に係る救済措置として司法裁判所、行政裁判所又は競争当局によつて課され、又は強制される場合
 - (ii) 要求が、世界貿易機関設立協定附属書一C知的所有権の貿易関連の側面に関する協定（以下「貿易関連知的所有権協定」という。）に反しない方法で行われる知的財産権の移転に関するものである場合
- 注釈 この(f)の規定は、締約国が、自国の区域内における投資活動に関し、当該区域内の労働者を訓練する要求を課し、若しくは強制すること又は訓練する約束を強制することを妨げるものと解してはならない。ただし、そのような訓練については、特定の技術、製造工程その他の財産的価値を有する知識を自国の区域内の者に移転することを要求しないことを条件とする。
- (g) 自国の区域内に当該投資家の特定地域又は世界市場に向けた事業本部を設置すること。
- (h) 当該投資家が生産する物品又は当該投資家が提供するサービスの一又は二以上を、特定地域又は世界

第六条 特定措置の履行要求の禁止

1 いずれの締約国も、自国の区域内における締約国又は第三国の投資家の投資活動の条件として、次の事項の要求を課し、又は強制してはならない。

- (a) 一定の水準又は割合の物品又はサービスを輸出すること。
- (b) 一定の水準又は割合の現地調達を達成すること。
- (c) 自国の区域内において生産された物品若しくは提供されたサービスを購入し、利用し、若しくは優先し、又は自国の区域内の自然人若しくは法人その他の事業体から物品若しくはサービスを購入すること。
- (d) 輸入数量又は輸入価額を、輸出数量若しくは輸出価額と又は当該投資家の投資財産に関連する外国為替の流入の量と何らかの形で関連付けること。
- (e) 当該投資家の投資財産により生産される物品又は提供されるサービスの自国の区域内における販売を、輸出数量若しくは輸出価額と又は外国為替収入と何らかの形で関連付けることにより制限すること。

る。

第五条 待遇に関する最低限度の基準

1 一方の締約国は、自国の区域内において、他方の締約国の投資家の投資財産に対し、外国人の待遇に関する国際慣習法上の最低基準が要求する待遇（公正かつ衡平な待遇並びに十分な保護及び保障を含む。）を与える。

2 1の規定の適用上、「公正かつ衡平な待遇」及び「十分な保護及び保障」の概念は、外国人の待遇に関する国際慣習法上の最低基準が要求する待遇以上の待遇を与えることを求めるものではない。

注釈 「公正かつ衡平な待遇」には、法の正当な手続の原則に従った刑事上若しくは民事上の訴訟手続

又は行政上の裁決手続における裁判を行うことを拒否しないとの締約国の義務を含む。一方の締約

国は、他方の締約国の投資家の権利の行使及び擁護のため自国の裁判所の裁判を受け、及び自国の行政機関に申立てをする権利に関し、当該投資家に対し無差別待遇を与える。

3 この協定の他の規定又は他の国際協定に対する違反があった旨の決定は、この条の規定に対する違反があったことを証明するものではない。

対し、同様の状況において自国の投資家及びその投資財産に与える待遇よりも不利でない待遇を与える。

2 地域の又は地方の政府に関し、1の規定に従って締約国が与える待遇は、当該締約国に属する地域の又は地方の政府が同様の状況において当該締約国の投資家及びその投資財産に与える最も有利な待遇よりも不利でない待遇とする。

3 1の規定にかかわらず、いずれの一方の締約国も、自国の区域内における他方の締約国の投資家の投資活動に関して特別な手続を定めることができる。ただし、当該手続は、この協定に基づく当該投資家の権利を実質的に害するものであってはならない。

第四条 最恵国待遇

1 一方の締約国は、自国の区域内において、投資活動に関し、他方の締約国の投資家及びその投資財産に對し、同様の状況において第三国の投資家及びその投資財産に与える待遇よりも不利でない待遇を与える。

2 投資活動に関して与えられる1に規定する待遇には、第十八条に規定する制度のような紛争解決のための制度であつて、他の国際的な投資に関する条約又は貿易協定に規定するものを含まないことが了解され

(a) 他方の締約国の投資家

(b) 当該一方の締約国の区域内にある他方の締約国の投資家の投資財産であつて、この協定の効力発生日に存在しているもの及びその後設立され、取得され、又は拡張されるもの

(c) 第六条及び第二十六条の規定の適用の対象となるすべての投資財産であつて、当該一方の締約国の区域内にあるもの

2 この協定は、この協定の効力発生の前に生じた事態に起因する請求又はこの協定の効力発生の前に既に解決されている請求については、適用しない。

注釈 この協定のいかなる規定も、この協定の効力発生の前に生じた損害について、この協定に基づく請求権を投資家に与えることを意図するものではない。

3 各中央政府は、この協定に基づく各締約国の義務を履行するに当たり、自国の区域内の地域の又は地方の政府によるこの協定の遵守を確保するため、利用し得る妥当な措置をとる。

第三条 内国民待遇

1 一方の締約国は、自国の区域内において、投資活動に関し、他方の締約国の投資家及びその投資財産に

(7) 「区域」とは、

(a) 日本国については、(i)日本国の領域並びに(ii)日本国が国際法に従い主権的権利又は管轄権を行使する排他的経済水域及び大陸棚をいう。

(b) ペルー共和国については、ペルー共和国がペルー共和国の憲法の関連規定及び国際法に従い主権又は主権的権利及び管轄権を行使する本土の領土、諸島、海域及びその上空をいう。

注釈 この(7)の規定は、国際法に基づく両締約国の権利及び義務に影響を及ぼすものではない。

(8) 「世界貿易機関設立協定」とは、千九百九十四年四月十五日にマラケシュで作成された世界貿易機関を設立するマラケシュ協定をいう。

(9) 「措置」とは、あらゆる措置（法令、規則、手続、決定又は行政上の行為を含む。）をいう。

注釈 司法上の決定については、第十八条2及び4の規定を適用する。

第二条 適用範囲

1 この協定は、一方の締約国が採用し、又は維持する措置であって、次のものに関するものについて適用する。

- (3) (a) 企業が投資家によって「所有」されるとは、当該投資家が当該企業の五十パーセントを超える持分を所有する場合をいう。
- (b) 企業が投資家によって「支配」されるとは、当該投資家が当該企業の役員の過半数を指名し、又は当該企業の活動につき法的に指示する権限を有する場合をいう。
- (c) 企業が投資家と「提携」するとは、当該企業が当該投資家を支配し、若しくは当該投資家によって支配される場合又は当該企業及び当該投資家が同一の投資家によって支配される場合をいう。
- (4) 「締約国の企業」とは、営利目的であるか否かを問わず、また、民間又は政府のいずれが所有し、又は支配しているかを問わず、当該締約国の法令に基づいて適正に設立され、又は組織される法人その他の事業体（社団、信託、組合、個人企業、合併企業、団体、組織又は会社を含む。）をいう。
- (5) 「投資活動」とは、投資財産の設立、取得、拡張、運営、経営、維持、使用、享有及び売却その他の処分をいう。
- (6) 「金融機関」とは、その金融機関が所在する区域の締約国の法律に基づき、金融機関として業務を行うことを認められ、かつ、金融機関として規制され、又は監督される企業をいう。

(i) 次のもののみから生ずる金銭債権

(i) 一方の締約国の区域内にある国民又は企業による他方の締約国の区域内にある企業に対する物品又はサービスの販売のための契約

(ii) 商業取引に関連する信用の供与（貿易金融等。ただし、(c)に規定する貸付金を除く。）

(j) (i)に規定する金銭債権以外の金銭債権であつて、(a)から(h)までに規定する種類の権益に関連しないものの

(2) 「締約国の投資家」とは、次のものであつて、他方の締約国の区域内において投資を行おうとし、行つており、又は既に行つたものをいう。

(a) 当該締約国の法令によりその国籍を有する自然人

(b) 当該締約国の企業

注釈 締約国の投資家は、投資を行うために必要な具体的な手続をとつた場合（投資財産の設立を認める免許又は許可のため申請を行つた場合を含む。）に限り、他方の締約国の区域内において投資を行おうとしているものと了解される。

基準を満たす場合には、投資財産である。

- (d) 契約（完成後引渡し、建設、経営、生産又は利益配分に関する契約を含む。）に基づく権利
 - (e) 金銭債権及び金銭的価値を有する契約に基づく給付の請求権
 - (f) 知的財産権（著作権及び関連する権利、特許権並びに実用新案、商標、意匠、集積回路の回路配置、植物の新品種、営業用の名称、原産地表示又は地理的表示及び開示されていない情報に関する権利を含む。）
 - (g) 法令又は契約により与えられる権利（例えば、特許、免許、承認、許可。天然資源の探査及び採掘のための権利を含む。）
 - (h) 他のすべての資産（有体であるか無体であるかを問わず、また、動産であるか不動産であるかを問わない。）及び賃借権、抵当権、先取特権、質権その他の関連する財産権
- 投資財産には、投資財産から生ずる価値、特に、利益、利子、資本利得、配当、使用料及び手数料を含む。投資される資産の形態の変更は、その投資財産としての性質に影響を及ぼすものではない。
- ただし、次の金銭債権は、投資財産には当たらない。

行する債務証券は含まない。

(i) 債務証券上の債務を負う企業が投資家と提携している場合

(ii) 債務証券上の当初の償還期間が十二箇月以上である場合

注釈 この(c)の規定にかかわらず、

(A) 金融機関に対する貸付金又は金融機関が発行する債務証券は、当該金融機関が所在する区域の締約国により規制上の自己資本として扱われる場合に限り、投資財産である。

(B) 金融機関が貸し付ける貸付金又は金融機関が所有する債務証券(A)に規定する金融機関に対する貸付金又は金融機関が発行する債務証券を除く。)は、投資財産ではない。

(C) 締約国若しくは公的企業に対する貸付金又はこれらが発行する債務証券は、投資財産ではない。

(D) 国境を越えて金融サービスを提供する者が貸し付ける貸付金又は国境を越えて金融サービスを提供する者が所有する債務証券(A)に規定する金融機関に対する貸付金又は金融機関が発行する債務証券を除く。)は、当該貸付金又は当該債務証券がこの(1)に別に規定する投資財産の

この協定が外国投資に関する国際的な規則の発展についての国際的な協力の強化に寄与するものとなることを希望し、

この協定が両国間の新たな経済上の連携の起点となることを信じて、
次のとおり協定した。

第一条 定義

この協定の適用上、

(1) 「投資財産」とは、投資家により、直接又は間接に所有され、又は支配されているすべての種類の資産であつて、資本その他の資源の約束、収益若しくは利得についての期待又は危険の負担等の投資としての性質を有するものをいい、次のものを含む。

- (a) 企業及び企業の支店
- (b) 株式、出資その他の形態の企業の持分（その持分から派生する権利を含む。）
- (c) 債券、社債、貸付金その他の債務証書（その債務証書から派生する権利を含む。）であつて、次のいずれかの場合に該当するもの。ただし、当初の償還期間の長短にかかわらず、締約国又は公的企業が発

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

投資の促進、保護及び自由化に関する日本国とペルー共和国との間の協定

日本国及びペルー共和国は、

両国間の経済関係を強化するために投資を更に促進することを希望し、

それぞれの国の投資家による他方の国の区域内における投資を拡大するための安定した、衡平な、良好なかつ透明性のある条件を更に作り出すことを意図し、

両国における投資家の発意を促し、及び繁栄を促進する上で投資の漸進的な自由化を図ることが一層重要になっていることを認識し、

それぞれの国が、他方の国の投資家の投資財産及び投資活動に関して負うこととなった義務の遵守及び履行の重要性を認識し、

一般に適用される健康上、安全上及び環境上の措置を緩和することなしに、これらの目的を達成することが可能であることを認識し、

両国間の投資を促進する上で労働者と使用者との間の協調的な関係が重要であることを認識し、

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO CELEBRADO ENTRE
JAPÓN Y LA REPÚBLICA DEL PERÚ
PARA LA PROMOCIÓN, PROTECCIÓN
Y LIBERALIZACIÓN DE LA INVERSIÓN

Japón y la República del Perú,

Deseando continuar con la promoción de la inversión a fin de fortalecer la relación económica entre ambos países;

Deseando crear condiciones estables, equitativas, favorables y transparentes para incrementar las inversiones realizadas por parte de inversionistas de un país en el Área del otro;

Reconociendo la creciente importancia de la liberalización progresiva de la inversión en el estímulo de la iniciativa de los inversionistas y la promoción de la prosperidad en ambos países;

Reconociendo la importancia del respeto y cumplimiento de las obligaciones que un país pudiese haber asumido en materia de inversiones y actividades de inversión de los inversionistas del otro país;

Reconociendo que estos objetivos pueden lograrse sin necesidad de flexibilizar las medidas de aplicación general en materia de salud, seguridad y medio ambiente;

Reconociendo la importancia de una relación cooperativa entre el trabajo y la gestión para la promoción de la inversión entre ambos países;

Deseando que el presente Acuerdo contribuya al fortalecimiento de la cooperación internacional con relación al desarrollo de las reglas internacionales para la inversión extranjera; y

Creyendo que el presente Acuerdo marca el inicio de una nueva alianza económica entre ambos países;

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1
Definiciones

Para los efectos del presente Acuerdo,

(1) El término "inversiones" significa todo tipo de activo de propiedad de un inversionista o controlado por éste, de forma directa o indirecta, el cual posee las características de una inversión, tales como el compromiso de capital u otros recursos, la expectativa de obtener una ganancia o beneficio, o la asunción de riesgo, incluyendo:

- (a) una empresa y una sucursal de una empresa;
- (b) acciones, títulos y otras formas de participación en el patrimonio de una empresa, incluyendo los derechos derivados de los mismos;
- (c) bonos, obligaciones, préstamos y otros instrumentos de deuda, incluyendo los derechos derivados de los mismos:
 - (i) cuando una empresa titular de dicha deuda se encuentra afiliada al inversionista; o
 - (ii) cuando el vencimiento original de dicha deuda es de al menos 12 meses,

pero no incluye una deuda de una Parte Contratante o una empresa estatal, independientemente de su vencimiento original.

Nota: Sin perjuicio de lo dispuesto en el literal (c):

- (A) un préstamo o instrumento de deuda emitido por una institución financiera es una inversión sólo cuando el mismo es tratado como capital regulatorio por una Parte Contratante en cuya Área se ubica la institución financiera; y
- (B) no se considerará inversión un préstamo otorgado por una institución financiera, o un instrumento de deuda de propiedad de la misma, que no sea un préstamo a, o un instrumento de deuda de una institución financiera de conformidad con lo señalado en el punto (A);

para mayor certeza:

- (C) un préstamo a una Parte Contratante o empresa estatal de la misma, o un instrumento emitido por ellas, no se considerará una inversión; y

- (D) un préstamo otorgado por un proveedor de servicios financieros transfronterizos, o un instrumento de deuda de propiedad del mismo, que no sea un préstamo a, o instrumento de deuda emitido por, una institución financiera de conformidad con lo señalado en el punto (A), se considerará una inversión si dicho préstamo o instrumento de deuda cumple con los criterios para las inversiones establecidos en otra parte del presente literal.
- (d) derechos contractuales, incluyendo contratos llave en mano, contratos de construcción, de gestión, de producción o de participación en los ingresos;
- (e) derechos pecuniarios derivados de un contrato y derechos sobre cualquier rendimiento contractual que posea valor financiero;
- (f) derechos de propiedad intelectual, incluyendo derechos de autor y derechos conexos, derechos de patente y derechos relacionados a modelos de utilidad, marcas registradas, diseños industriales, diseños de esquemas de circuitos integrados, nuevas variedades vegetales, nombres comerciales, indicaciones de origen o indicaciones geográficas e información confidencial;
- (g) derechos conferidos de conformidad con leyes y reglamentos o contratos tales como concesiones, licencias, autorizaciones y permisos, incluyendo aquéllos para la exploración y explotación de recursos naturales; y
- (h) cualquier otra propiedad tangible o intangible, mueble o inmueble, y todo derecho de propiedad relacionado, tales como arrendamientos, hipotecas, gravámenes y garantías en prenda.

Las inversiones incluyen los montos producidos por las inversiones, en particular los beneficios, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías y comisiones. Un cambio en la forma en que se invierten los activos no afecta su naturaleza de inversión;

pero inversiones no significa,

- (i) derechos pecuniarios provenientes exclusivamente

de:

- (i) contratos comerciales por la venta de bienes o servicios por un nacional o empresa en el Área de una Parte Contratante a una empresa en el Área de la otra Parte Contratante; o
 - (ii) el otorgamiento de crédito en relación con una transacción comercial, tal como el financiamiento comercial, que no sea un préstamo cubierto bajo los alcances del literal (c); ni
 - (j) cualquier otro derecho pecuniario,
- que no implique los tipos de interés establecidos en los literales del (a) al (h).

(2) El término "inversionista de una Parte Contratante" significa:

(a) una persona natural que posea la nacionalidad de dicha Parte Contratante de conformidad con las leyes y regulaciones aplicables; o

(b) una empresa de dicha Parte Contratante,

que intenta realizar, se encuentra realizando o haya realizado inversiones en el Área de la otra Parte Contratante.

Nota: Queda entendido que un inversionista de una Parte Contratante intenta realizar inversiones en el Área de la otra Parte Contratante sólo cuando el inversionista ha tomado acciones concretas necesarias para realizar las inversiones, tales como cuando el inversionista ha presentado una solicitud de permiso o licencia que autoriza el establecimiento de las inversiones.

(3) Una empresa es:

- (a) "propiedad" de un inversionista, si más del 50 por ciento de la participación en el capital es propiedad de dicho inversionista;
- (b) "controlada" por un inversionista, si el inversionista posee la facultad de designar a la mayoría de sus directores o, de lo contrario, dirigir legalmente todas sus acciones; y

- (c) "afiliada" de un inversionista, cuando ésta controla al inversionista, o es controlada por él; o cuando la empresa y el inversionista están controlados por un mismo inversionista.

(4) El término "una empresa de una Parte Contratante" significa toda persona jurídica o cualquier otra entidad debidamente constituida u organizada conforme a las leyes y regulaciones aplicables de la Parte Contratante, con o sin fines de lucro, ya sea de propiedad privada o gubernamental, incluyendo cualquier sociedad, fideicomiso, participación, empresa de propietario único, *joint venture*, asociación, organización o compañía.

(5) El término "actividades de inversión" significa el establecimiento, adquisición, expansión, operación, gestión, mantenimiento, uso, explotación y venta, o disposición de cualquier otro tipo de inversiones.

(6) El término "institución financiera" significa cualquier empresa autorizada a realizar negocios y que se encuentre regulada o supervisada como una institución financiera según la legislación de la Parte Contratante en cuya Área se encuentre ubicada.

(7) El término "Área" significa:

- (a) para Japón: (i) el territorio de Japón; y (ii) la zona económica exclusiva y la plataforma continental con respecto de la cual Japón ejerce derechos soberanos o jurisdicción de conformidad con el derecho internacional; y
- (b) para la República del Perú: el territorio continental, las islas, las zonas marítimas, y el espacio aéreo sobre ellos, respecto de los que la República del Perú ejerce derechos soberanos y jurisdicción, de conformidad con las disposiciones relevantes de la Constitución de la República del Perú y el derecho internacional.

Nota: Ninguna de las disposiciones de este párrafo afectará los derechos y obligaciones de las Partes Contratantes bajo el derecho internacional.

(8) El término "el Acuerdo de la OMC" significa el Acuerdo de Marrakech por el que se establece la Organización Mundial del Comercio, celebrado en Marrakech, el 15 de abril de 1994.

(9) El término "medida" significa toda medida que incluye cualquier ley, reglamento, regla, procedimiento, decisión o acción administrativa.

Nota: Para mayor certeza, en caso de decisiones judiciales, se aplicarán los párrafos 2 y 4 del Artículo 18.

Artículo 2
Ámbito de Aplicación y Cobertura

1. El presente Acuerdo será de aplicación a las medidas adoptadas o mantenidas por una Parte Contratante en relación con:

- (a) inversionistas de la otra Parte Contratante;
- (b) inversiones de un inversionista de la otra Parte Contratante en el Área de la primera Parte Contratante, existentes a la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo, así como las inversiones establecidas, adquiridas o expandidas después de la misma; y
- (c) con respecto de los Artículos 6 y 26, todas las inversiones en el Área de la Parte Contratante.

2. El presente Acuerdo no se aplicará a reclamos que se originen como consecuencia de eventos que ocurrieron, o reclamos que hayan sido resueltos, antes de su entrada en vigencia.

Nota: Para mayor certeza, nada en este Acuerdo se interpretará en el sentido de otorgar a los inversionistas el derecho a presentar reclamos de conformidad con este Acuerdo, por daños sufridos con anterioridad a la entrada en vigor del mismo.

3. En cumplimiento de las obligaciones de cada Parte Contratante bajo este Acuerdo, cada gobierno central adoptará todas las medidas razonables que estuviesen disponibles para asegurar el cumplimiento del presente Acuerdo por parte de los gobiernos regionales o locales en su Área.

Artículo 3
Trato Nacional

1. Cada Parte Contratante otorgará en su Área a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a las inversiones de los mismos, un trato no menos favorable que el trato dado en circunstancias similares a sus propios inversionistas y las inversiones de los mismos en lo referente a las actividades de inversión.

2. El trato concedido por una Parte Contratante de conformidad con el párrafo 1 significa, con respecto a un gobierno regional o local, un trato no menos favorable que el trato más favorable otorgado, en circunstancias similares, por ese gobierno regional o local, a inversionistas, y a las inversiones de los inversionistas, de la Parte Contratante a la que pertenecen.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1, cada Parte Contratante podrá establecer formalidades especiales en relación con las actividades de inversión de los inversionistas de la otra Parte Contratante en su Área, siempre que tales formalidades especiales no menoscaben la esencia de los derechos de dichos inversionistas bajo el presente Acuerdo.

Artículo 4 Trato de la Nación Más Favorecida

1. Cada Parte Contratante otorgará en su Área a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a las inversiones de los mismos, un trato no menos favorable que el trato dado en circunstancias similares a los inversionistas de una Parte No Contratante y a las inversiones de los mismos en lo referente a actividades de inversión.

2. Queda entendido que el trato al que se refiere el párrafo 1, que debe concederse con respecto a las actividades de inversión no abarca los mecanismos de solución de controversias, tales como aquéllos contemplados en el Artículo 18, establecidos en otros tratados internacionales de inversión o acuerdos comerciales.

Artículo 5 Nivel Mínimo de Trato

1. Cada Parte Contratante otorgará en su Área a las inversiones de los inversionistas de la otra Parte Contratante, un trato de acuerdo con el nivel mínimo de trato a los extranjeros conforme al derecho internacional consuetudinario, incluyendo trato justo y equitativo y protección y seguridad plena.

2. Para los efectos del párrafo 1, el concepto de "trato justo y equitativo" y "protección y seguridad plena" no requieren un trato adicional o más allá de aquel requerido por el estándar mínimo de trato a los extranjeros propio del derecho internacional consuetudinario.

Nota: "El trato justo y equitativo" incluye la obligación de la Parte Contratante a no denegar justicia en procedimientos criminales, civiles o contencioso-administrativos de conformidad con el principio del debido proceso. Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante, un trato no discriminatorio en lo concerniente a acceso a tribunales de justicia y administrativos y agencias de la primera Parte Contratante para la prosecución y defensa de los derechos de tales inversionistas.

3. La determinación de que se haya violado otra disposición del presente Acuerdo, o de otro acuerdo internacional separado, no establece que se haya violado este Artículo.

Artículo 6 Prohibición de Requisitos de Desempeño

1. Ninguna Parte Contratante podrá imponer o hacer cumplir ninguno de los siguientes requisitos como una condición para las actividades de inversión en su Área por parte de los inversionistas de una Parte Contratante o de una Parte No Contratante:

- (a) exportar un determinado nivel o porcentaje de bienes o servicios;
- (b) alcanzar un determinado nivel o porcentaje de contenido nacional;
- (c) comprar, utilizar u otorgar preferencia a bienes producidos o servicios prestados en su Área, o comprar bienes o servicios de personas naturales o jurídicas o de cualquier otra entidad en su Área;
- (d) relacionar en cualquier forma el volumen o valor de las importaciones al volumen o valor de las exportaciones o al monto de las entradas de divisas asociadas con las inversiones de dicho inversionista;

- (e) restringir las ventas en su Área de bienes o servicios que las inversiones de dicho inversionista producen o prestan, relacionando de cualquier manera dichas ventas al volumen o valor de sus exportaciones o a las ganancias que generen en divisas;
- (f) transferir a una persona natural o jurídica o a cualquier entidad, una tecnología, un proceso productivo o conocimiento propietario en su Área, salvo que el requisito (i) sea impuesto o ejecutado por una corte, tribunal administrativo o autoridad en materia de competencia para solucionar una supuesta violación de las leyes de competencia; o (ii) se refiera a la transferencia de derechos de propiedad intelectual realizada de manera consistente con el Acuerdo sobre los Aspectos de los Derechos de Propiedad Intelectual Relacionados con el Comercio en el Anexo 1C del Acuerdo de la OMC (en adelante, "el Acuerdo ADPIC");

Nota: Nada en el literal (f) deberá interpretarse en el sentido de impedir que una Parte Contratante, en relación con actividades de inversión en su Área, imponga o haga cumplir una obligación o compromiso de capacitar trabajadores en su Área, siempre que tal capacitación no requiera la transferencia de alguna tecnología particular, proceso productivo u otro conocimiento propietario a una persona en su Área.

- (g) ubicar las oficinas centrales de dicho inversionista, para una región específica o el mercado internacional, en su Área; o
- (h) proveer uno o más de los bienes que el inversionista produce o los servicios que el inversionista presta a una región específica o al mercado internacional, exclusivamente desde el Área de la primera Parte Contratante.

2. Ninguna Parte Contratante podrá condicionar la recepción o recepción continuada de una ventaja, en relación con las actividades de inversión de un inversionista de una Parte Contratante o de una Parte No Contratante en su Área, al cumplimiento de cualquiera de los siguientes requisitos:

- (a) alcanzar un determinado nivel o porcentaje de contenido nacional;
- (b) comprar, utilizar u otorgar preferencia a bienes producidos en su Área, o comprar bienes de personas naturales o jurídicas o de cualquier otra entidad en su Área;
- (c) relacionar de cualquier forma el volumen o valor de las importaciones al volumen o valor de las exportaciones o al monto de la entrada de divisas asociadas con las inversiones de dicho inversionista; o
- (d) restringir las ventas en su Área de bienes o servicios que las inversiones de dicho inversionista producen o prestan, relacionando de cualquier manera dichas ventas al volumen o valor de sus exportaciones o generación de divisas.

3. Nada en el párrafo 2 deberá interpretarse en el sentido de impedir que una Parte Contratante condicione la recepción o recepción continuada de una ventaja, en relación con inversiones en su Área, al cumplimiento de un requisito de ubicar la producción, proporcionar un servicio, capacitar o contratar empleados, construir o expandir instalaciones particulares, o conducir investigaciones y desarrollo, en su Área.

Artículo 7

Organismos No Gubernamentales o Empresas Estatales

Cada Parte Contratante tomará las medidas razonables que estuviesen disponibles para asegurar que ningún organismo no gubernamental o empresa estatal en su Área actúe de manera inconsistente con las obligaciones de la Parte Contratante de conformidad con el presente Acuerdo en el ejercicio de las facultades que les fuesen delegadas por el gobierno central, tales como la facultad de otorgar licencias de importación o exportación, aprobar transacciones comerciales o imponer cuotas, comisiones u otros recargos.

Artículo 8

Reservas y Excepciones

1. Los Artículos 3, 4, 6 y 12 no se aplicarán a:
 - (a) cualquier medida disconforme existente mantenida por:
 - (i) en el caso de Japón:

- (A) el gobierno central o una prefectura, según lo establecido en su Lista del Anexo I; o
 - (B) un gobierno local distinto de una prefectura;
- (ii) en el caso de la República del Perú:
- (A) el gobierno central o un gobierno regional, según lo establecido en su Lista del Anexo I; o
 - (B) un gobierno local;
- (b) la continuación o pronta renovación de cualquier medida disconforme referida en el literal (a); o
- (c) una modificación de cualquier medida disconforme referida en el literal (a), siempre que dicha modificación no disminuya el grado de conformidad de la medida tal y como existía inmediatamente antes de la modificación, con los Artículos 3, 4, 6 y 12.

2. Los Artículos 3, 4, 6 y 12 no se aplicarán a cualquier medida que una Parte Contratante adopte o mantenga con respecto de los sectores, sub-sectores y actividades establecidos en su Lista del Anexo II.

3. Ninguna Parte Contratante puede exigir, de conformidad con cualquier medida adoptada después de la fecha de entrada en vigencia del presente Acuerdo y comprendida en su Lista del Anexo II, a un inversionista de la otra Parte Contratante, por razón de su nacionalidad, que venda o disponga de alguna otra manera una inversión existente al momento en que la medida entró en vigencia.

4. En los casos en que una Parte Contratante modifique cualquier medida disconforme existente estipulada en su Lista del Anexo I o cuando una Parte Contratante adopte una medida nueva o más restrictiva con respecto a los sectores, sub-sectores o actividades comprendidos en su Lista del Anexo II después de la entrada en vigencia del presente Acuerdo, la Parte Contratante deberá, antes de la implementación de la modificación o de la medida nueva o más restrictiva, o bajo circunstancias excepcionales, tan pronto como sea posible:

- (a) notificar a la otra Parte Contratante la información detallada sobre dicha modificación o medida; y

- (b) celebrar, a solicitud de la otra Parte Contratante, consultas de buena fe con dicha otra Parte Contratante.

5. Cada Parte Contratante hará su mayor esfuerzo, según corresponda, para reducir o eliminar las reservas especificadas en sus Listas en los Anexos I y II, respectivamente.

6. Los Artículos 3, 4, 6 y 12 no se aplican a ninguna medida cubierta por las excepciones a, o derogación de, obligaciones bajo los Artículos 3 y 4 del Acuerdo ADPIC, según lo dispuesto específicamente en los Artículos 3 a 5 del Acuerdo ADPIC.

7. Los Artículos 3, 4, 6 y 12 no serán de aplicación a ninguna medida que una Parte Contratante adopte o mantenga con respecto a la contratación pública.

Artículo 9 Transparencia

1. Cada Parte Contratante publicará prontamente o pondrá a disposición sus leyes, reglamentos, procedimientos administrativos y resoluciones administrativas y judiciales de aplicación general, así como los acuerdos internacionales que sean relevantes o afecten las actividades de inversión.

2. Cada Parte Contratante, a solicitud de la otra Parte Contratante, responderá prontamente a las preguntas de esta última, y le proporcionará información sobre los asuntos a que se refiere el párrafo 1, incluyendo los asuntos relacionados con el contrato que cada Parte Contratante celebra en lo referente a la inversión.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no deberán interpretarse en el sentido de obligar a cualquiera de las Partes Contratantes a revelar información confidencial cuya divulgación impediría la aplicación de la ley o de lo contrario iría en contra del interés público, o que perjudicaría la privacidad o intereses comerciales legítimos.

4. El Gobierno de cada Parte Contratante deberá, de conformidad con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante, hacer los esfuerzos necesarios para proporcionar, salvo en casos de emergencia o de naturaleza puramente menor, una oportunidad razonable para recibir comentarios del público antes de la adopción, enmienda o revocación de los reglamentos de aplicación general que afectan a cualquier asunto cubierto en el presente Acuerdo.

Artículo 10
Medidas contra la Corrupción

Cada Parte Contratante asegurará que se adopten medidas y se realicen esfuerzos para evitar y combatir la corrupción en materias comprendidas en este Acuerdo de conformidad con sus leyes y reglamentos.

Artículo 11
Entrada, Estadía y Residencia de Inversionistas

Cada Parte Contratante, de conformidad con sus leyes y reglamentos aplicables, deberá examinar con buena disposición las solicitudes de entrada, estadía y residencia de una persona natural que posea la nacionalidad de la otra Parte Contratante que desee ingresar al territorio de la primera Parte Contratante y permanecer en dicho lugar con la finalidad de realizar actividades de inversión.

Artículo 12
Altos Ejecutivos y Juntas Directivas

1. Ninguna Parte Contratante puede requerir que una empresa que constituye inversiones de un inversionista de la otra Parte Contratante, designe personas naturales de alguna nacionalidad en particular para ocupar puestos de alta dirección.
2. Una Parte Contratante puede exigir que la mayoría de los miembros de las juntas directivas o de cualquier comité de las mismas, de una empresa que constituye inversiones de un inversionista de la otra Parte Contratante, sean de una nacionalidad en particular, o residentes de la primera Parte Contratante, a condición que el requisito no menoscabe significativamente la capacidad del inversionista para ejercer el control sobre sus inversiones.

Artículo 13
Expropiación

1. Ninguna Parte Contratante expropiará o nacionalizará inversiones de un inversionista de la otra Parte Contratante en su Área, ya sea directa o indirectamente, a través de medidas equivalentes a expropiación o nacionalización (en adelante "expropiación"), salvo: (a) por motivos de propósito público; (b) de una manera no discriminatoria; (c) mediante el pago pronto, adecuado y efectivo de una indemnización de conformidad con los párrafos 2, 3 y 4; y (d) de conformidad con el debido proceso y el Artículo 5.

2. La indemnización será equivalente al valor justo de mercado de las inversiones expropiadas en el momento en que la expropiación fue anunciada o llevada a cabo, lo que ocurriese primero. El valor justo de mercado no reflejará ningún cambio en el valor debido a que la expropiación se conoció con antelación.

3. El pago de la indemnización se efectuará sin demora e incluirá intereses a una tasa comercialmente razonable, tomando en cuenta el período de tiempo hasta el momento de efectuarse el pago. El pago será efectivamente realizable, libremente transferible, y libremente convertible a la moneda de la Parte Contratante de los inversionistas involucrados, y en monedas libremente utilizables según se define en los Artículos del Acuerdo del Fondo Monetario Internacional, a la tasa de cambio del mercado vigente en la fecha de la expropiación.

4. Sin perjuicio de lo dispuesto en el Artículo 18, los inversionistas afectados por la expropiación tendrán derecho de acceder a tribunales de justicia o administrativos, o a agencias de la Parte Contratante que realice la expropiación para buscar una pronta revisión del caso de los inversionistas y el monto de la indemnización de acuerdo con los principios establecidos en este Artículo.

Nota: Para mayor certeza, la expropiación se interpretará de conformidad con lo dispuesto en los Anexos III y IV.

Artículo 14 Compensación por Pérdidas y Daños

1. Cada Parte Contratante otorgará, a los inversionistas de la otra Parte Contratante que hayan sufrido pérdidas o daños en sus inversiones en el Área de la primera por causas de conflicto armado o un estado de emergencia como revolución, insurrección, disturbios civiles o cualquier otro acontecimiento similar en el Área de la primera, un trato, en lo concerniente a la restitución, indemnización, compensación o cualquier otra clase de arreglo, no menos favorable que aquél otorgado a sus propios inversionistas o inversionistas de una Parte No Contratante, la que resulte más favorable para los inversionistas de la otra Parte Contratante.

2. Todo pago efectuado como un arreglo al que se refiere el párrafo 1 será efectivamente realizable, libremente transferible y libremente convertible a la tasa de cambio del mercado a la moneda de la Parte Contratante de los inversionistas involucrados y en divisas de uso libre.

Artículo 15
Subrogación

Si una Parte Contratante o su agencia designada efectúa un pago a cualquier inversionista de dicha Parte Contratante de conformidad con un contrato de indemnización, garantía o seguro, en relación con una inversión de dicho inversionista en el Área de la otra Parte Contratante, la segunda Parte Contratante reconocerá el otorgamiento a la primera Parte Contratante o su agencia designada, de cualquier derecho o reclamo del inversionista al cual se efectúa dicho pago, y reconocerá el derecho de la primera Parte Contratante o su agencia designada de ejercer, en virtud de la subrogación, cualquiera de dichos derechos o reclamos en la misma medida que el derecho o reclamación original del inversionista. En lo referente al pago que se efectuará a dicha primera Parte Contratante o su agencia designada en virtud de dicho otorgamiento de derecho o reclamo y el otorgamiento de dicho pago, será de aplicación lo dispuesto en los Artículos 13, 14 y 16, *mutatis mutandis*.

Artículo 16
Transferencias

1. Cada Parte Contratante asegurará que todas las transferencias relacionadas con las inversiones de un inversionista de la otra Parte Contratante en su Área sean realizadas libremente hacia y desde su Área sin demora. Dichas transferencias incluirán, en particular, pero no de manera exclusiva:

- (a) capital inicial y los montos adicionales para mantener o incrementar las inversiones;
- (b) ganancias, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías, comisiones, y otros ingresos corrientes derivados de las inversiones;
- (c) pagos realizados de conformidad a un contrato, incluidos los pagos efectuados conforme a un convenio de préstamo relacionado con las inversiones;
- (d) utilidades de la venta o liquidación total o parcial de las inversiones;
- (e) ganancias y remuneración de personal contratado de la otra Parte Contratante quienes trabajan en conexión con las inversiones en el Área de la primera Parte Contratante;

- (f) pagos efectuados de conformidad con los Artículos 13 y 14; y
- (g) pagos que provengan de la solución de una controversia en conformidad con el Artículo 18.

2. Cada Parte Contratante garantizará que dichas transferencias se realicen sin demora en divisas de libre uso a la tasa de cambio de mercado vigente en la fecha de la transferencia.

3. Sin perjuicio de lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, una Parte Contratante podrá retrasar o impedir la realización de una transferencia a través de la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de sus leyes en los siguientes casos:

- (a) quiebra, insolvencia o protección de los derechos de los acreedores;
- (b) emisión, comercio u operaciones de valores;
- (c) infracciones criminales o penales;
- (d) garantizar el cumplimiento de fallos o resoluciones en procedimientos contenciosos; o
- (e) informes de registros de transferencias de divisas u otros instrumentos monetarios requeridos de acuerdo con las leyes y reglamentos aplicables.

Artículo 17 Solución de Controversias de Inversión entre las Partes Contratantes

1. Cada Parte Contratante examinará con la mejor disposición los reclamos que le formule la otra Parte Contratante con respecto a toda cuestión que afecte al funcionamiento del presente Acuerdo y brindará oportunidades adecuadas para la celebración de consultas sobre dichos reclamos.

2. Cualquier controversia entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, que no pueda solucionarse satisfactoriamente por vía diplomática, será sometida a la decisión de un tribunal arbitral. Dicho tribunal arbitral estará constituido por tres árbitros, en donde cada Parte Contratante nombrará a un árbitro dentro de un periodo de 30 días contados a partir de la fecha de recepción por cualquier Parte Contratante de la solicitud de arbitraje de la otra Parte Contratante, y el tercer árbitro será nombrado Presidente por los dos árbitros anteriores mencionados, dentro de un plazo de 30 días adicionales, siempre que el tercer árbitro no sea un nacional de alguna de las Partes Contratantes.

3. Si los árbitros nombrados por las Partes Contratantes no deciden sobre el nombramiento del tercer árbitro dentro del periodo adicional de 30 días mencionado en las disposiciones del párrafo 2, las Partes Contratantes solicitarán al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre al tercer árbitro, quien no será un nacional de alguna de las Partes Contratantes.

4. El tribunal arbitral decidirá por mayoría de votos dentro de un periodo de tiempo razonable. Sus decisiones serán definitivas y vinculantes.

5. Cada Parte Contratante asumirá los costos de su árbitro y de su correspondiente representación en el procedimiento arbitral. Los costos del Presidente del tribunal arbitral incurridos en el cumplimiento de sus deberes y cualquier otro costo del tribunal arbitral serán asumidos equitativamente por las Partes Contratantes.

Artículo 18

Solución de Controversias de Inversión entre una Parte Contratante y un Inversionista de la Otra Parte Contratante

1. Para los efectos del presente Artículo, una controversia en materia de inversión es una controversia entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante que haya incurrido en pérdidas o daños por razón de, o debido a, una supuesta violación de cualquier obligación bajo este Acuerdo con respecto del inversionista de la otra Parte Contratante o las inversiones del mismo en el Área de la primera Parte Contratante.

2. Nada en este Artículo deberá interpretarse en el sentido de impedir que un inversionista que es parte de una controversia en materia de inversión (en adelante referido en este Artículo como "inversionista contendiente"), busque un arreglo administrativo o judicial dentro del Área de la Parte Contratante que es parte de la controversia en materia de inversión (en adelante referido en este Artículo como la "Parte contendiente"). Sin embargo, en caso de que el inversionista contendiente haya presentado la controversia en materia de inversión para su resolución conforme a una de las conciliaciones o arbitrajes internacionales mencionados en el párrafo 4, la misma controversia en materia de inversión no será sometida a resolución por tribunales de justicia, tribunales administrativos o agencias o cualquier otro mecanismo vinculante de solución de controversias establecidos en la ley nacional.

3. En la medida de lo posible, una controversia en materia de inversión se resolverá amigablemente a través de consultas o negociaciones entre el inversionista contendiente y la Parte contendiente (en adelante referidos en este Artículo como "las partes contendientes").

4. Si la controversia en materia de inversión no puede resolverse a través de consultas o negociaciones dentro de los 6 meses contados desde la fecha en que el inversionista contendiente solicitó la consulta o negociación por escrito y si él inversionista contendiente no ha presentado la controversia en materia de inversión para su resolución ante tribunales de justicia, tribunales administrativos o agencias o cualquier otro mecanismo vinculante de solución de controversias de conformidad con la legislación nacional, en caso de existir, el inversionista contendiente podrá presentar la controversia en materia de inversión ante una de las siguientes conciliaciones o arbitrajes internacionales:

- (a) conciliación o arbitraje de conformidad con el Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de Otros Estados, celebrado en Washington, el 18 de marzo de 1965 (en adelante referido en este Artículo como el "Convenio del CIADI"), siempre que el Convenio del CIADI se encuentre vigente entre las Partes Contratantes;
- (b) conciliación o arbitraje de acuerdo con las Reglas del Mecanismo Complementario del Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones, siempre que el Convenio del CIADI no esté vigente entre las Partes Contratantes;

- (c) arbitraje bajo el Reglamento de Arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional; y
- (d) de acordarse con la Parte contendiente, cualquier arbitraje de acuerdo con otras reglas de arbitraje.

5. Las reglas de arbitraje aplicables regirán para el arbitraje estipulado en el párrafo 4, salvo en la medida que fueran modificadas en este Artículo.

6. El inversionista contendiente que tenga la intención de presentar la controversia en materia de inversión para conciliación o arbitraje de conformidad con el párrafo 4, notificará por escrito a la otra Parte contendiente sobre su intención de hacerlo, por lo menos 90 días antes de la presentación del reclamo. La notificación de intención deberá especificar:

- (a) el nombre y domicilio del inversionista contendiente;
- (b) las medidas específicas de la Parte contendiente en litigio y un breve resumen de las cuestiones de hecho y de derecho de la controversia en materia de inversión que resulte suficiente para presentar el problema con claridad, incluidas las obligaciones del presente Acuerdo que supuestamente hayan sido incumplidas;
- (c) conciliación o arbitraje estipulados en el párrafo 4, que el inversionista elegirá; y
- (d) la reparación solicitada y el monto aproximado de los daños reclamados.

7. Las consultas y negociaciones a las que se refiere el párrafo 3 deberán solicitarse, y la notificación de intención mencionada en el párrafo 6 deberá presentarse a las siguientes autoridades de la Parte contendiente:

- (a) para Japón, el Ministerio de Relaciones Exteriores; y
- (b) para la República del Perú, el Ministerio de Economía y Finanzas.

- 8 (a) Cada Parte Contratante consiente en el sometimiento de las controversias en materia de inversión a conciliación o arbitraje por un inversionista contendiente según lo estipulado en el párrafo 4 a elección del inversionista contendiente.
- (b) El consentimiento a que se refiere el literal (a) y el sometimiento de una reclamación de arbitraje por parte de un inversionista contendiente deberá cumplir con los requisitos señalados en:
- (i) el Capítulo II del Convenio del CIADI o de las Reglas del Mecanismo Complementario del Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones que exigen el consentimiento por escrito de las partes de la controversia; y
 - (ii) el Artículo II de la Convención sobre el Reconocimiento y la Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras (en adelante la "Convención de Nueva York") que exige un acuerdo por escrito.
9. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 8, no se podrá someter una reclamación a conciliación o arbitraje de conformidad a lo señalado en el párrafo 4, si han transcurrido más de tres años contados a partir de la fecha en la cual el inversionista contendiente tuvo conocimiento por primera vez, o debió tener conocimiento, lo que ocurriese primero, de que el inversionista contendiente había incurrido en las pérdidas o daños mencionados en el párrafo 1.
10. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 4, el inversionista contendiente podrá iniciar o continuar una acción que busque obtener la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo que no implique el pago de daños ante tribunal administrativo o una agencia o un tribunal de justicia conforme a la legislación de la Parte contendiente.

11. A menos que las partes contendientes acuerden lo contrario, un tribunal arbitral establecido de conformidad con el párrafo 4, estará integrado por tres árbitros, un árbitro designado por cada una de las partes contendientes, y el tercer árbitro, quien será el presidente del tribunal arbitral, será designado por acuerdo de las partes contendientes. Cuando el inversionista contendiente o la Parte contendiente no logren designar al árbitro o árbitros en un plazo de 60 días a partir de la fecha en que la controversia en materia de inversión fue sometida a arbitraje, cualquiera de las partes contendientes podrá solicitar al Secretario General del Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones (en adelante referido en este Artículo como "CIADI"), que designe al árbitro o árbitros no designados aún para el Panel de Arbitraje del CIADI, conforme a lo dispuesto en los párrafos 12 y 13.

12. A menos que las partes contendientes acuerden lo contrario, el tercer árbitro no podrá ser un nacional de alguna de las Partes Contratantes, ni tener su residencia habitual en el territorio de ninguna de las Partes Contratantes, ni ser empleado de ninguna de las partes contendientes, ni haber tenido alguna participación en la controversia en materia de inversión en cualquier calidad.

13. En el caso del arbitraje al que se refiere el párrafo 4, cada una de las partes contendientes podrá indicar hasta tres nacionalidades consideradas como inaceptables para el nombramiento de árbitros. Bajo estas circunstancias, podría solicitarse al Secretario General del CIADI no nombrar como árbitro a cualquier persona cuya nacionalidad haya sido indicada por cualquiera de las partes contendientes.

14. A menos que las partes contendientes acuerden lo contrario, el arbitraje se llevará a cabo en un país que sea parte de la Convención de Nueva York.

15. Un tribunal arbitral establecido conforme al párrafo 4, decidirá las controversias de conformidad con este Acuerdo y las reglas aplicables del derecho internacional.

16. La Parte contendiente entregará a la otra Parte Contratante:

- (a) notificación escrita del reclamo que se haya sometido a arbitraje a más tardar 30 días después de la fecha de sometimiento del reclamo a arbitraje; y
- (b) copias de todas las comunicaciones presentadas en el procedimiento arbitral.

17. La Parte Contratante que no sea la Parte contendiente podrá presentar comunicaciones a un tribunal arbitral sobre una cuestión de interpretación del presente Acuerdo, previa notificación escrita a las partes contendientes.
18. Un tribunal arbitral podrá ordenar una medida provisional de protección para preservar los derechos del inversionista contendiente, o para facilitar la conducción de procesos de arbitraje, incluida una orden para preservar las pruebas que estén en posesión o control de cualquiera de las partes contendientes. Un tribunal arbitral no ordenará el embargo; ni la suspensión de la aplicación de la medida presuntamente violatoria a la que se refiere el párrafo 1.
19. El laudo arbitral dictado por el tribunal arbitral incluirá:
- (a) una resolución sobre si la Parte contendiente ha incumplido alguna obligación conforme a este Acuerdo con respecto del inversionista contendiente y sus inversiones; y
 - (b) una reparación si tal incumplimiento ha ocurrido. La reparación se limitará a una o ambas de las siguientes:
 - (i) pago de daños monetarios y el interés correspondiente; y
 - (ii) restitución de la propiedad, en cuyo caso el laudo dispondrá que la Parte contendiente podrá pagar daños monetarios, más los intereses correspondientes en lugar de la restitución.
20. El laudo dictado de acuerdo con el párrafo 19 será definitivo y vinculante para las partes contendientes. La Parte contendiente acatará las disposiciones del laudo sin demora y efectuará las acciones necesarias en su Área para el cumplimiento del laudo de acuerdo con las leyes y disposiciones relevantes.

21. Ninguna de las Partes Contratantes dará protección diplomática, ni presentará un reclamo internacional, con respecto de una controversia en materia de inversión que la otra Parte Contratante y un inversionista de la primera Parte Contratante hayan aceptado someter, o que hayan sometido a arbitraje de conformidad con el párrafo 4, a menos que la otra Parte Contratante no haya obedecido ni cumplido el laudo dictado en tal controversia en materia de inversión. La protección diplomática, para los efectos de este párrafo, no incluirá intercambios diplomáticos informales con el solo propósito de facilitar una solución de la controversia en materia de inversión.

22. La asunción de gastos incurridos por las partes contendientes en el arbitraje o conciliación serán establecidos:

- (a) en el caso del literal 4(a) y (b), por la institución de arbitraje o conciliación a la que se haya sometido la controversia, de acuerdo con su reglamento para procesos de arbitraje o conciliación;
- (b) en el caso del literal 4(c), cuando corresponda, de acuerdo con el reglamento para procesos de arbitraje elegido por el inversionista contendiente; o
- (c) en el caso del literal 4(d), de acuerdo con cualquier regla de procedimiento, o, en ausencia de tales reglas, de acuerdo con el acuerdo de las partes contendientes.

Artículo 19

Excepciones Generales y de Seguridad

1. A condición de que tales medidas no se apliquen de manera que pudiesen constituir un medio de discriminación arbitraria o injustificable contra la otra Parte Contratante, o una restricción encubierta de las inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante en el Área de una Parte Contratante, ninguna disposición del presente Acuerdo salvo el Artículo 14 se interpretará en el sentido de impedir que una Parte Contratante adopte o aplique medidas:

- (a) necesarias para proteger la vida o la salud de las personas y de los animales o para preservar los vegetales;
- (b) necesarias para proteger la moral pública o mantener el orden público;

Nota: La excepción del orden público podrá ser invocada sólo si existe una amenaza genuina y lo suficientemente grave para poner en riesgo uno de los intereses fundamentales de la sociedad.

- (c) necesarias para garantizar el cumplimiento de las leyes y reglamentos que no sean incompatibles con las disposiciones del presente Acuerdo, incluidas aquellas relacionadas con:
 - (i) la prevención de prácticas que conduzcan a error o prácticas fraudulentas o para manejar los efectos de un incumplimiento contractual;
 - (ii) la protección de la intimidad de la persona natural en lo relativo al procesamiento y difusión de datos personales y la protección de la confidencialidad de los registros y cuentas personales; o
 - (iii) la seguridad;
- (d) que se consideren necesarias para la protección de sus intereses esenciales de seguridad:
 - (i) tomadas en tiempos de guerra o conflicto armado, u otras emergencias en dicha Parte Contratante o en relaciones internacionales; o
 - (ii) relativa a la implementación de políticas nacionales o acuerdos internacionales que respeten la no proliferación de armas;
- (e) que busquen el cumplimiento de sus obligaciones en virtud de la Carta de las Naciones Unidas para el mantenimiento de la paz y de la seguridad internacionales; o
- (f) que sean impuestas con el fin de proteger tesoros nacionales de valor artístico, histórico o arqueológico.

2. Si una Parte Contratante adopta cualquier medida, de conformidad con el párrafo 1, que no sea compatible con las obligaciones asumidas en el presente Acuerdo salvo el Artículo 14, la Parte Contratante deberá, antes de la entrada en vigencia de la medida, o tan pronto como le sea posible después de su entrada en vigencia, notificar a la otra Parte Contratante sobre los siguientes elementos de la medida: (a) sector y sub-sector o asunto; (b) obligación o artículo con respecto de la medida; (c) base legal de la medida; (d) descripción concisa de la medida; y (e) propósito de la medida.

Artículo 20
Medidas de Salvaguardia Temporales

1. Una Parte Contratante podrá adoptar o mantener medidas incompatibles con sus obligaciones contenidas en el Artículo 16:

- (a) en caso de existencia o amenaza de graves dificultades en la balanza de pagos y en las finanzas externas; o
- (b) en circunstancias excepcionales, cuando los movimientos de capital ocasionen o amenacen ocasionar serias dificultades en la gestión macroeconómica, en particular, en las políticas monetarias y cambiarias.

2. Las medidas a las que se refiere el párrafo 1:

- (a) serán compatibles con los Artículos del Acuerdo del Fondo Monetario Internacional, siempre que la Parte Contratante que adopte las medidas sea parte de tales Artículos;
- (b) no excederán de lo necesario para hacer frente a las circunstancias mencionadas en el párrafo 1;
- (c) serán temporales y se eliminarán tan pronto como las condiciones así lo permitan;
- (d) serán notificadas con prontitud a la otra Parte Contratante; y
- (e) evitarán ocasionar daños innecesarios a los intereses comerciales, económicos y financieros de la otra Parte Contratante.

3. Ninguna disposición en este Acuerdo será interpretada como una alteración de los derechos y obligaciones adquiridos por una Parte Contratante como parte de los Artículos del Acuerdo del Fondo Monetario Internacional.

Artículo 21
Medidas Prudenciales

1. Sin perjuicio de cualquier otra disposición del presente Acuerdo, una Parte Contratante no estará impedida de adoptar medidas relacionadas con servicios financieros por razones prudenciales, incluidas medidas para la protección de inversionistas, depositantes, tenedores de pólizas o personas acreedoras de obligaciones fiduciarias a cargo de una empresa que preste servicios financieros o para asegurar la integridad y estabilidad de su sistema financiero.

2. Si una Parte Contratante adopta cualquier medida, de conformidad con el párrafo 1, que no sea compatible con las obligaciones estipuladas en el presente Acuerdo, dicha Parte Contratante no utilizará tales medidas como un medio para evadir sus obligaciones.

3. Nada en este Acuerdo se interpretará en el sentido de evitar que una Parte Contratante adopte medidas no discriminatorias de aplicación general en la conducción de políticas monetarias, de tasa de cambio y de políticas de crédito conexas como aquéllas orientadas a reducir la volatilidad de la tasa de cambio, limitar los flujos entrantes de capital especulativo o preservar la estabilidad de los precios nacionales.

Artículo 22
Derechos de Propiedad Intelectual

1. Nada en este Acuerdo se interpretará en el sentido de derogar los derechos y obligaciones adquiridos de conformidad con acuerdos multilaterales relativos a la protección de derechos de propiedad intelectual de los cuales son signatarias las Partes Contratantes.

2. Nada en este Acuerdo se interpretará en el sentido de obligar a cualquiera de las Partes Contratantes a otorgar a los inversionistas de la otra Parte Contratante y las inversiones de los mismos, un tratamiento otorgado a inversionistas de una Parte No Contratante y las inversiones de los mismos en virtud de acuerdos multilaterales relativos a la protección de derechos de propiedad intelectual, de los cuales sea signataria la primera Parte Contratante.

3. Las Partes Contratantes darán la debida consideración a la adecuada y efectiva protección de derechos de propiedad intelectual y consultarán prontamente con la otra para este fin a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes. Dependiendo de los resultados de la consulta, cada Parte Contratante, de acuerdo con las leyes y disposiciones aplicables, adoptará las medidas apropiadas para eliminar los factores en los que se reconoce efectos adversos a las inversiones.

Artículo 23
Tributación

1. Ninguna de las disposiciones del presente Acuerdo se aplicará a medidas tributarias salvo lo que se disponga expresamente en este Artículo.

2. Nada en este Acuerdo afectará los derechos y obligaciones de cualquiera de las Partes Contratantes en virtud de alguna convención en materia tributaria. En caso de cualquier incompatibilidad entre el presente Acuerdo y cualquier otra convención, prevalecerá lo dispuesto en la convención en la medida de la incompatibilidad.

3. Los párrafos 1, 2 y 3 del Artículo 9, y el Artículo 13 se aplicarán a las medidas tributarias. El trato no discriminatorio en lo referido al acceso a los tribunales de justicia y tribunales administrativos también será de aplicación a las medidas tributarias.

4. Los Artículos 17 y 18 se aplicarán a las controversias señaladas en el párrafo 3.

5. (a) Ningún inversionista podrá invocar el Artículo 13 como base para una controversia en materia de inversión de conformidad con el Artículo 18, cuando se haya determinado según el literal (b) que la medida tributaria no constituye una expropiación.

(b) El inversionista presentará el asunto, al momento de hacer la notificación de intención a que se refiere el Artículo 18, a las autoridades competentes de ambas Partes Contratantes para que determinen si la medida no constituye una expropiación. Si las autoridades competentes de ambas Partes Contratantes no examinan el asunto o si, habiéndolo examinado, no determinan, dentro de un plazo de 180 días después de dicha presentación, que la medida no constituye una expropiación, el inversionista podrá someter su reclamación a arbitraje, de conformidad con el Artículo 18.

- (c) Para los efectos del literal (b), el término "autoridades competentes" significa:
 - (i) para Japón, el Ministro de Finanzas o sus representantes autorizados, quienes analizarán el asunto en consulta con el Ministro de Relaciones Exteriores o sus representantes autorizados; y
 - (ii) para la República del Perú, el Ministro de Economía y Finanzas, o sus representantes autorizados.

Artículo 24
El Comité Conjunto

1. Las Partes Contratantes establecerán un Comité Conjunto (en adelante "el Comité"), con el propósito de cumplir con los objetivos de este Acuerdo. Las funciones del Comité serán:

- (a) discutir y revisar la implementación y operación del presente Acuerdo;
- (b) revisar las medidas excepcionales mantenidas, modificadas o adoptadas de conformidad con el párrafo 1 del Artículo 8, con el propósito de contribuir a la reducción o eliminación de dichas medidas excepcionales;
- (c) discutir las medidas excepcionales adoptadas o mantenidas de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 8 a fin de fomentar condiciones favorables para los inversionistas de las Partes Contratantes; y
- (d) discutir cualquier otro asunto relacionado con inversiones en lo referente al presente Acuerdo.

2. El Comité podrá, de ser necesario, hacer recomendaciones apropiadas por consenso a las Partes Contratantes para lograr el funcionamiento más efectivo o el logro de los objetivos del presente Acuerdo.

3. El Comité podrá establecer sub-comités y delegar tareas específicas a los mismos, además del Sub-Comité para el Mejoramiento del Ambiente de Inversión establecido de conformidad con el Artículo 25.

4. El Comité y los sub-comités estarán conformados por representantes de las Partes Contratantes. El Comité determinará sus propias reglas de procedimiento y la de los sub-comités. El Comité y los sub-comités, con el mutuo acuerdo de las Partes Contratantes, podrán celebrar reuniones conjuntas con el sector privado.

5. El Comité se reunirá a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes.

Artículo 25

Sub-Comité para el Mejoramiento del Ambiente de Inversión

1. El Sub-Comité para el Mejoramiento del Ambiente de Inversión (en adelante referido en este Artículo como "el Sub-Comité") será establecido.

2. Las funciones del Sub-Comité serán:

- (a) intercambiar y discutir información sobre asuntos relacionados con inversiones dentro del ámbito del presente Acuerdo, en lo referente al mejoramiento del ambiente de inversión;
- (b) informar al Comité sobre las conclusiones y el resultado de las discusiones del Sub-Comité; y
- (c) cumplir las funciones que puedan ser delegadas por el Comité.

Artículo 26

Medidas de Salud, Seguridad y Medio Ambiente y Estándares Laborales

Las Partes Contratantes reconocen que resultaría inapropiado fomentar la inversión por inversionistas de la otra Parte Contratante y de una Parte No Contratante, mediante el relajamiento de las medidas nacionales en materia de salud, seguridad y medio ambiente, o disminuyendo sus estándares laborales. Para tales efectos, cada Parte Contratante no deberá dejar de aplicar ni derogar tales medidas y estándares como una manera de fomentar el establecimiento, adquisición o expansión de inversiones en su Área por inversionistas de la otra Parte Contratante y de Partes No Contratantes.

Artículo 27

Denegación de Beneficios

1. Una Parte Contratante podrá denegar los beneficios del presente Acuerdo a un inversionista de la otra Parte Contratante que sea una empresa de esa otra Parte Contratante y las inversiones del mismo, si la empresa es propiedad o está controlada por un inversionista de una Parte No Contratante y la Parte Contratante que deniegue los beneficios:

- (a) no mantiene relaciones diplomáticas con la Parte No Contratante; o
- (b) adopta o mantiene medidas en relación con la Parte No Contratante que prohíben transacciones con la empresa o que serían violadas o eludidas si los beneficios del presente Acuerdo se otorgasen a esa empresa o a sus inversiones.

2. Sujeto a la notificación y consulta previas, una Parte Contratante podrá denegar los beneficios del presente Acuerdo a un inversionista de la otra Parte Contratante que sea una empresa de la otra Parte Contratante y las inversiones del mismo si la empresa es propiedad o está controlada por un inversionista de una Parte No Contratante y la empresa no realiza actividades comerciales sustanciales en el Área de la otra Parte Contratante.

Artículo 28 Encabezados

Los encabezados de los Artículos del presente Acuerdo sólo aparecen como referencia y no afectarán la interpretación del mismo.

Artículo 29 Disposiciones Finales

1. El presente Acuerdo entrará en vigencia el trigésimo día siguiente a la fecha del intercambio de notas diplomáticas entre los Gobiernos de las Partes Contratantes que se informen mutuamente que sus correspondientes procedimientos legales necesarios para la entrada en vigencia del presente Acuerdo hayan sido completados. El Acuerdo continuará en vigencia por un periodo de diez años después de su entrada en vigencia y continuará vigente a menos que sea terminado de acuerdo con lo dispuesto en el párrafo 2.

2. Una Parte Contratante podrá, mediante una notificación por escrito con un año de anticipación a la otra Parte Contratante, terminar el presente Acuerdo al concluir el periodo inicial de diez años o en cualquier momento después de cumplirse dicho plazo.

3. Con respecto de las inversiones adquiridas antes de la fecha de terminación del presente Acuerdo, las disposiciones del presente Acuerdo continuarán en vigencia por un periodo de diez años a partir de la fecha de terminación del presente Acuerdo.

4. (a) Los textos del presente Acuerdo en los idiomas japonés, español e inglés serán igualmente auténticos. En caso de alguna divergencia entre los textos, la versión en inglés prevalecerá.
- (b) Sin perjuicio de lo dispuesto en el literal 4(a):
- (i) La Sección 1 del Anexo I y la Sección 1 del Anexo II se encuentran escritas en japonés e inglés, y dichos textos son igualmente auténticos; y
- (ii) La Sección 2 del Anexo I y la Sección 2 del Anexo II se encuentran escritas en español e inglés, y dichos textos son igualmente auténticos.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en Lima, en duplicado, a los veintiún días del mes de noviembre de 2008.

POR JAPÓN:

麻生太郎

POR LA REPÚBLICA DEL PERÚ:

A García

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU POUR LA PROMOTION, LA PROTECTION ET LA LIBÉRALISATION DES INVESTISSEMENTS

Le Japon et la République du Pérou,

Désireux de promouvoir davantage les investissements en vue de renforcer la relation économique entre les deux pays,

Soucieux de créer des conditions stables, équitables, favorables et transparentes afin d'accroître les investissements des investisseurs d'un pays sur le territoire de l'autre pays,

Reconnaissant l'importance croissante de la libéralisation progressive des investissements en vue de stimuler l'initiative des investisseurs et de promouvoir la prospérité dans les deux pays,

Reconnaissant l'importance du respect et de la réalisation des obligations qu'un pays aura pu contracter au sujet des investissements et des activités d'investissement réalisés par les investisseurs de l'autre pays,

Reconnaissant que la réalisation de ces objectifs ne requiert pas un assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement,

Reconnaissant l'importance de la relation de coopération entre les travailleurs et la direction pour la promotion des investissements entre les deux pays,

Souhaitant que le présent Accord contribuera au renforcement de la coopération internationale en ce qui concerne le développement des règles internationales concernant l'investissement étranger, et

Estimant que le présent Accord marque le début d'un nouveau partenariat économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1) Le terme « investissements » signifie tout type d'actifs qu'un investisseur possède ou contrôle directement ou indirectement, qui a les caractéristiques d'un investissement, comme l'engagement de capitaux ou d'autres ressources, l'attente de gains ou de bénéfices ou la prise de risques, y compris :

- a) une entreprise et une succursale d'entreprise;
- b) les parts sociales, actions ou autres formes de participation au capital d'une entreprise, y compris les droits qui en découlent;
- c) les obligations, titres d'emprunts, prêts et autres formes de créance, y compris les droits qui en découlent :
 - i) lorsque l'entreprise qui doit cette dette est une société affiliée de l'investisseur; ou
 - ii) lorsque l'échéance originelle de cette dette est d'au moins 12 mois,

mais n'englobe pas une dette, quelle que soit l'échéance originelle, à une Partie contractante ou une entreprise d'État.

Note : Nonobstant l'alinéa c) :

A) un prêt octroyé ou un titre de créance émis par une institution financière n'est un investissement que s'il est traité comme un capital réglementaire par la Partie contractante dans le territoire de laquelle est située ladite institution financière; et

B) un prêt octroyé ou un titre de créance détenu par une institution financière, sauf s'il s'agit d'un prêt à une institution financière ou d'un titre de créance d'une institution financière tel que visé à l'alinéa A), n'est pas un investissement;

Il est entendu que :

C) un prêt octroyé à une Partie contractante ou à une entreprise d'État de cette Partie, ou un titre de créance émis par cette Partie contractante ou une entreprise d'État de cette Partie n'est pas un investissement; et

D) un prêt octroyé ou un titre de créance émis par un fournisseur de services financiers transfrontières, sauf s'il s'agit d'un prêt à une institution financière ou d'un titre de créance émis par une institution financière tel que visé à l'alinéa A), est un investissement dès lors que ce prêt ou titre de créance répond aux critères d'un investissement énoncés ailleurs dans le présent alinéa.

d) les droits au titre de contrats, y compris les contrats clé en main, de construction, de gestion, de production ou de partage des recettes;

e) les créances et droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur financière;

f) les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur et les droits connexes, les droits de brevet et droits liés aux modèles d'utilité, les marques de fabrique, les dessins et modèles industriels, les schémas de configuration de circuits intégrés, les nouvelles variétés végétales, les appellations commerciales, les indications d'origine ou indications géographiques et les renseignements non divulgués;

g) les droits conférés en vertu des lois et règlements ou de contrats tels que les concessions, les licences, les autorisations et les permis, portant notamment sur la prospection et l'exploitation des ressources naturelles; et

h) tout autre bien, corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, et tous les droits de propriété qui en découlent, tels que les crédits-bails, les privilèges et les gages.

Le terme « investissements » comprend les montants produits par les investissements, en particulier les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances et les droits. Une modification de la forme dans laquelle les actifs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement;

Toutefois, le terme investissement ne s'entend pas :

i) des montants en numéraire provenant exclusivement :

i) de contrats commerciaux pour la vente de produits ou de services par un ressortissant ou une entreprise situé sur le territoire d'une Partie contractante à une entreprise située sur le territoire de l'autre Partie contractante; ou

ii) de l'octroi d'un crédit lié à une opération commerciale, tel que le financement du commerce extérieur, autre qu'un prêt couvert par l'alinéa c); ni

j) de toutes autres créances financières,

qui n'impliquent pas les types d'intérêts visés aux alinéas a) à h).

2) L'expression « investisseur d'une Partie contractante » s'entend :

a) de toute personne physique qui a la nationalité de cette Partie contractante conformément à la législation et à la réglementation applicable; ou

b) d'une entreprise de cette Partie contractante,

qui envisage de faire, fait ou a fait des investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Note : Il est entendu qu'un investisseur d'une Partie contractante ne cherche à réaliser des investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante que lorsqu'il aura pris les mesures concrètes nécessaires pour réaliser des investissements, comme la demande d'un permis ou d'une licence l'autorisant à établir des investissements.

3) Une entreprise est :

a) « détenue » par un investisseur si plus de 50 % de son capital social appartient à l'investisseur;

b) « contrôlée » par un investisseur si l'investisseur a la capacité de nommer une majorité des administrateurs, ou est autrement habilité en droit à diriger ses opérations; et

c) « affiliée » à un investisseur lorsqu'elle contrôle cet investisseur, ou est contrôlée par lui; ou lorsqu'elle-même et l'investisseur sont tous les deux contrôlés par le même investisseur.

4) l'expression « entreprise d'une Partie contractante » s'entend de toute personne morale ou toute autre entité dûment constituée ou organisée conformément à la législation et à la réglementation applicable de cette Partie contractante, à des fins lucratives ou non, et détenue ou contrôlée par le secteur privé ou le secteur public, y compris toute société, société de fiducie, société de personnes, entreprise individuelle, coentreprise, association, organisation ou entreprise.

5) L'expression « activités d'investissement » s'entend de l'établissement, l'acquisition, l'expansion, l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance et la vente ou toute autre forme de disposition des investissements.

6) L'expression « institution financière » s'entend de toute entreprise qui est autorisée à exercer des activités commerciales et qui est réglementée ou supervisée à titre d'institution financière en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle est établie.

7) Le terme « territoire » désigne :

a) concernant le Japon : i) le territoire du Japon; et ii) la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels le Japon exerce des droits souverains ou applique sa juridiction conformément au droit international; et

b) concernant la République du Pérou : le territoire terrestre, les îles, les zones maritimes et l'espace aérien au-dessus d'eux, sur lesquels la République du Pérou exerce sa souveraineté ou ses droits souverains ou qui relèvent de sa juridiction, conformément aux dispositions pertinentes de la Constitution de la République du Pérou et du droit international.

Note : Aucune disposition du présent paragraphe n'affecte les droits et obligations des Parties contractantes en vertu du droit international.

8) L'expression « Accord sur l'OMC » désigne l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, fait à Marrakech le 15 avril 1994.

9) Le terme « mesure » signifie toute mesure qui comprend les lois, règlements, règles, procédures, décisions ou actions administratives.

Note : Il est entendu que dans le cas des décisions judiciaires, les paragraphes 2 et 4 de l'article 18 s'appliquent.

Article 2. Portée et couverture

1. Le présent Accord s'applique aux mesures adoptées ou maintenues par une Partie contractante à l'égard :

- a) des investisseurs de l'autre Partie contractante;
- b) des investissements d'un investisseur de l'autre Partie contractante sur son territoire existant à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, ainsi que les investissements établis, acquis ou développés par la suite; et
- c) concernant les articles 6 et 26, de tous les investissements réalisés sur son territoire.

2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux actions découlant d'événements ayant eu lieu ou aux actions ayant été réglées avant son entrée en vigueur.

Note : Il est entendu qu'aucune disposition du présent Accord n'est destinée à accorder aux investisseurs le droit de demander, en vertu du présent Accord, une indemnité pour des dommages encourus avant l'entrée en vigueur de celui-ci.

3. En satisfaisant aux obligations de chaque Partie contractante au titre du présent Accord, chaque gouvernement central prend les mesures raisonnables dont il pourra disposer pour faire en sorte que les dispositions du présent Accord soient respectées par les gouvernements régionaux ou locaux de son territoire.

Article 3. Traitement national

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé, dans des circonstances similaires, à ses propres investisseurs et à leurs investissements concernant les activités d'investissement.

2. Le traitement accordé par une Partie contractante en vertu du paragraphe 1 signifie, concernant un gouvernement régional ou local, un traitement au moins aussi favorable que le traitement le plus favorable accordé, dans des circonstances similaires, par ce gouvernement régional ou local, aux investisseurs et aux investissements des investisseurs de la Partie contractante à laquelle il appartient.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, chaque Partie contractante peut prescrire des formalités particulières applicables aux activités d'investissement des investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire, pour autant qu'elles ne portent pas atteinte pour le fond aux droits de ces investisseurs dans le cadre du présent Accord.

Article 4. Traitement de la nation la plus favorisée

1. Chaque Partie contractante accorde dans son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé, dans des circonstances analogues, aux investisseurs d'une Partie non contractante et à leurs investissements concernant les activités d'investissement.

2. Il est entendu que le traitement visé au paragraphe 1 devant être accordé aux activités d'investissement ne comprend pas les mécanismes de règlement des différends, tels que ceux mentionnés à l'article 18, qui sont prévus dans d'autres traités internationaux en matière d'investissement ou accords commerciaux.

Article 5. Norme minimale en matière de traitement

1. Chaque Partie contractante accorde dans son territoire aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement conforme à la norme minimale habituelle du droit international en matière de traitement des étrangers, notamment un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.

2. Aux fins du paragraphe 1, les concepts de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité intégrales » n'exigent pas un traitement s'ajoutant à celui ou allant au-delà de celui qui est exigé par la norme minimale habituelle du droit international en matière de traitement des étrangers.

Note : Un « traitement juste et équitable » comprend l'obligation de la Partie contractante de ne pas refuser la justice dans les procédures juridictionnelles pénales, civiles ou administratives conformément au principe de l'application régulière de la loi. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non discriminatoire concernant l'accès aux cours de justice et aux tribunaux et organismes administratifs de la première Partie contractante, que ce soit en qualité de demandeurs ou de défendeurs des droits de ces investisseurs.

3. Une décision indiquant qu'il y a violation d'une autre disposition du présent Accord, ou d'un accord international distinct n'a pas pour effet d'établir qu'il y a violation du présent article.

Article 6. Interdiction des prescriptions de résultats

1. Les Parties contractantes s'abstiennent d'imposer ou d'appliquer l'une des exigences suivantes comme condition pour les activités d'investissement dans son territoire d'investisseurs d'une Partie contractante ou d'une Partie non contractante :

- a) exporter une quantité ou un pourcentage donné de produits ou de services;
- b) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;
- c) acheter, utiliser ou privilégier les produits fabriqués ou les services fournis sur son territoire, ou acheter des produits ou des services de personnes physiques ou morales ou de toute autre entité sur son territoire;
- d) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables aux investissements de cet investisseur;

e) restreindre sur son territoire la vente des produits ou des services que les investissements de cet investisseur permettent de fabriquer ou de fournir, en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises;

f) transférer de la technologie, un procédé de production ou toute autre connaissance lui appartenant à une personne physique ou morale dans son territoire, sauf dans le cas où la prescription :

- i) est imposée ou appliquée par un tribunal judiciaire ou administratif ou une autorité en matière de concurrence en tant qu'action corrective à l'égard d'une allégation de violation du droit de la concurrence; ou
- ii) concerne le transfert de droits de propriété intellectuelle qui est souscrit d'une manière qui n'est pas incompatible avec l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce figurant à l'Annexe 1C de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur les ADPIC »);

Note : Aucune disposition de l'alinéa f) n'est interprétée comme empêchant une Partie contractante, en rapport avec les activités d'investissement dans son territoire, d'imposer ou d'appliquer une exigence, ou d'appliquer un engagement à former les travailleurs dans son territoire, à condition que cette formation n'exige pas le transfert d'une technologie particulière, d'un procédé de fabrication ou d'un autre savoir-faire exclusif à une personne située sur son territoire.

g) situer le siège de cet investisseur pour une région particulière ou le marché mondial dans son territoire; ou

h) fournir un ou plusieurs produits que l'investisseur produit ou les services qu'il offre à une région spécifique ou au marché mondial exclusivement à partir du territoire de la première Partie contractante.

2. Aucune Partie contractante ne peut subordonner l'octroi ou le maintien de l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne les activités d'investissement effectuées sur son territoire par un investisseur d'une Partie contractante ou d'une Partie non contractante, à l'observation de l'une quelconque des prescriptions suivantes :

- a) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;
- b) acheter, utiliser ou privilégier les produits fabriqués ou les services fournis sur son territoire, ou acheter des produits ou des services de personnes physiques ou morales ou toute autre entité sur son territoire;
- c) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables aux investissements de cet investisseur; ou
- d) restreindre sur son territoire la vente des produits ou des services que les investissements de cet investisseur permettent de fabriquer ou de fournir, en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 ne saurait être interprétée comme empêchant une Partie contractante de subordonner l'octroi ou le maintien de l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne des investissements effectués sur son territoire, à l'obligation de situer l'unité de production, fournir un service, former ou employer du personnel, construire ou agrandir certaines installations, ou effectuer des travaux de recherche et de développement dans son territoire.

Article 7. Organismes non gouvernementaux ou entreprises d'État

Chaque Partie contractante prend les mesures raisonnables dont elle pourra disposer pour faire en sorte que tout organisme non gouvernemental ou entreprise d'État dans son territoire n'agisse pas d'une manière incompatible avec l'obligation de la Partie contractante en vertu du présent Accord lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par le gouvernement central, comme le pouvoir d'octroi de licences d'importation ou d'exportation, d'approbation des transactions commerciales ou d'imposition de quotas, de redevances ou d'autres frais.

Article 8. Réserves et exceptions

1. Les articles 3, 4, 6 et 12 ne s'appliquent pas :

a) aux mesures non conformes éventuellement maintenues :

i) concernant le Japon :

A) par le Gouvernement central ou une préfecture, comme indiqué dans la Liste de l'Annexe I; ou

B) par un gouvernement local autre que les préfectures;

ii) concernant la République du Pérou :

A) par le Gouvernement central ou un gouvernement régional, comme indiqué dans la Liste de l'Annexe I; ou

B) par un gouvernement local;

b) au maintien ou au prompt renouvellement d'une mesure non conforme visée à l'alinéa a) ou

c) à l'amendement ou à la modification d'une mesure non conforme visée à l'alinéa a), pour autant que cet amendement ou cette modification ne réduise pas la conformité de la mesure, telle qu'elle existait avant l'amendement ou la modification, aux articles 3, 4, 6 et 12.

2. Les articles 3, 4, 6 et 12 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie contractante adopte ou maintient en rapport aux secteurs, sous-secteurs et activités figurant dans sa Liste en Annexe II.

3. Aucune Partie contractante n'exige, en vertu d'une mesure adoptée après l'entrée en vigueur du présent Accord et couverte par la Liste à l'Annexe II, d'un investisseur de l'autre Partie contractante, en raison de sa nationalité, qu'il vende ou aliène d'une autre façon un investissement existant au moment où la mesure prendra effet.

4. Dans les cas où une Partie contractante procède à un amendement ou une modification d'une mesure non conforme figurant à la Liste à l'Annexe I ou lorsqu'une Partie contractante adopte une mesure nouvelle ou non restrictive concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités figurant dans la Liste à l'Annexe II après l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie contractante doit, avant la mise en œuvre de l'amendement ou de la modification, ou de la mesure nouvelle ou plus restrictive, ou dans des circonstances exceptionnelles, dès que possible par la suite :

a) notifier l'autre Partie contractante des informations détaillées concernant cet amendement, cette modification ou cette mesure; et

b) tenir, à la demande de l'autre Partie contractante, des consultations de bonne foi avec cette autre Partie contractante.

5. Chaque Partie contractante s'efforce, le cas échéant, de réduire ou d'éliminer les réserves spécifiées dans les Listes aux Annexes I et II respectivement.

6. Les articles 3, 4, 6 et 12 ne s'appliquent pas à une mesure couverte par les exceptions ou dérogations aux obligations découlant des articles 3 et 4 de l'Accord sur les ADPIC, conformément aux termes des articles 3 à 5 dudit Accord.

7. Les articles 3, 4, 6 et 12 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie contractante adopte ou maintient en rapport aux marchés publics.

Article 9. Transparence

1. Chaque Partie contractante publie, ou met à la disposition du public, sans délai, ses lois, règlements, procédures administratives et décisions judiciaires et administratives d'application générale, ainsi que les accords internationaux dans la mesure où ils se rapportent aux activités d'investissement ou les affectent.

2. Chaque Partie contractante, sur demande de l'autre Partie contractante, répond, sans délai, aux questions spécifiques et fournit à l'autre Partie contractante des informations sur les questions mentionnées au paragraphe 1, notamment celles relatives aux contrats conclus par chaque Partie contractante en matière d'investissement.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont pas interprétées comme constituant une obligation de la part d'une des Parties contractantes de révéler des renseignements confidentiels dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois, ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou porterait atteinte à la confidentialité ou aux intérêts commerciaux légitimes.

4. Le Gouvernement de chaque Partie contractante s'efforce, conformément à ses lois et règlements, sauf dans les cas d'urgence ou de nature purement mineure, de ménager une possibilité raisonnable au public de formuler des commentaires avant l'adoption, l'amendement ou l'abrogation des règlements d'application générale qui affectent toute question couverte par le présent Accord.

Article 10. Mesures de lutte contre la corruption

Chaque Partie contractante fait en sorte que des mesures et efforts soient entrepris pour prévenir et lutter contre la corruption concernant les questions couvertes par le présent Accord conformément à sa législation et à sa réglementation.

Article 11. Entrée, séjour et résidence des investisseurs

Chacune des Parties contractantes examine avec bienveillance, conformément à sa législation et à sa réglementation en vigueur, les demandes d'entrée, de séjour et de résidence d'une personne physique ayant la nationalité de l'autre Partie contractante qui désire entrer sur le territoire de la première Partie contractante pour y effectuer des activités d'investissement.

Article 12. Dirigeants et conseils d'administration

1. Une Partie contractante ne peut pas obliger une entreprise correspondant à des investissements effectués par un investisseur de l'autre Partie contractante à nommer comme dirigeants des personnes d'une nationalité donnée.

2. Une Partie contractante peut exiger que la majorité des membres du directoire ou du conseil d'administration, ou d'un comité du directoire ou du conseil d'administration d'une entreprise correspondant à des investissements effectués par un investisseur de l'autre Partie contractante, soit d'une nationalité donnée ou réside sur son territoire, à condition que cette exigence n'entrave pas de façon importante la capacité de l'investisseur à contrôler ses investissements.

Article 13. Expropriation

1. L'une ou l'autre Partie contractante s'abstient d'exproprier ou de nationaliser, directement ou indirectement, un investissement dans son territoire effectué par des investisseurs de l'autre Partie contractante, à travers des mesures équivalentes à une expropriation ou à une nationalisation (mesures ci-après dénommées « expropriation »), sauf si ces mesures sont prises :

- a) dans l'intérêt du public;
- b) de manière non discriminatoire;
- c) contre le paiement, dans les meilleurs délais, d'une indemnité adéquate et effective, conformément aux paragraphes 2, 3 et 4; et
- d) conformément à la procédure législative établie et l'article 5.

2. La compensation est égale à la juste valeur marchande des investissements expropriés au moment où l'expropriation a été rendue publique ou à celui où elle a lieu, la première de ces dates prévalant. La juste valeur marchande ne traduit pas tout éventuel changement de valeur survenant en raison de l'annonce antérieure de la réalisation de cette expropriation.

3. L'indemnité est versée sans retard et inclut un intérêt à un taux commercialement raisonnable, correspondant au temps écoulé jusqu'au versement effectif. Elle est effectivement réalisable et librement transférable et sera librement convertible dans la monnaie de la Partie contractante des investisseurs concernés, et dans des monnaies librement utilisables comme définies dans les Statuts du Fonds monétaire international, sur la base du taux de change du marché en vigueur à la date de l'expropriation.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 18, les investisseurs affectés par l'expropriation auront le droit de recourir aux tribunaux judiciaires ou administratifs ou aux organismes administratifs de la Partie qui les exproprie pour demander un examen dans les meilleurs délais du cas de l'investisseur et du montant de la compensation qui a été évalué conformément aux principes énoncés dans le présent article.

Note : Il est entendu que l'expropriation est interprétée conformément aux Annexes III et IV.

Article 14. Indemnisation des pertes ou dommages

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante ayant subi des pertes ou des dommages touchant leurs investissements sur le territoire de la première Partie contractante du fait d'un conflit armé, ou d'un état d'urgence comme une révolution, une insurrection, des troubles civils ou autres événements similaires survenus dans son territoire, un traitement, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement, au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'une Partie non contractante, le régime le plus favorable pour les investisseurs de l'autre Partie contractante étant pris en considération.

2. Tout paiement exécuté à titre de règlement au sens du paragraphe 1 sera effectivement réalisable, librement transférable et pourra être librement converti, sur la base du taux de change du marché, dans la devise de la Partie contractante dont relèvent les investisseurs concernés et dans des devises librement utilisables.

Article 15. Subrogation

Si une Partie contractante ou l'organisme désigné par elle procède au paiement d'un investisseur de l'autre Partie contractante en vertu d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance, se rapportant à un investissement de ces investisseurs dans le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît la cession à la première Partie contractante, ou à l'organisme désigné par celle-ci, de tout droit ou créance dudit investisseur pour lequel le paiement est effectué et reconnaît le droit de la première Partie contractante ou de l'organisme désigné par elle d'exercer ces droits et de faire valoir ces créances par subrogation dans la même mesure que le droit ou la créance originels de l'investisseur. En ce qui concerne les paiements qui doivent être effectués à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par celle-ci en vertu de cette cession de droit ou de créance, et du transfert dudit paiement, les dispositions des articles 13, 14 et 16 s'appliquent mutatis mutandis.

Article 16. Transferts

1. Chaque Partie contractante fait en sorte que tous les transferts concernant les investissements, dans son territoire, d'un investisseur de l'autre Partie contractante puissent être effectués, sans délai, vers son territoire et hors de celle-ci. De tels transferts comprendront en particulier, et sans exclusivité :

- a) le capital initial et les montants additionnels destinés à maintenir ou à accroître les investissements;
- b) les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, redevances, rémunérations et autres revenus courants provenant des investissements;
- c) les paiements effectués dans le cadre d'un contrat, y compris les remboursements d'emprunts liés aux investissements;
- d) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;
- e) les revenus et la rémunération du personnel engagé de l'autre Partie contractante en relation avec les investissements dans le territoire de la première Partie contractante;

- f) les paiements effectués en vertu des articles 13 et 14; et
- g) les paiements découlant du règlement d'un différend conformément à l'article 18.

2. Chacune des Parties contractantes veille en outre à ce que ces transferts soient effectués sans délai dans des monnaies librement utilisables, au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2, une Partie contractante pourra retarder ou empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation concernant :

- a) la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) l'émission et la négociation de valeurs mobilières ou les opérations ayant pour objet des valeurs mobilières;
- c) les infractions pénales;
- d) l'exécution d'ordonnances ou de jugements rendus à l'issue de procédures judiciaires; ou
- e) la notification ou l'enregistrement des transferts de monnaies ou autres instruments monétaires requis en vertu des lois et règlements en vigueur.

Article 17. Règlement des différends en matière d'investissements entre les Parties contractantes

1. Chaque Partie contractante considère avec bienveillance, en lui réservant un accueil favorable, toute demande de consultation relative à des représentations que l'autre Partie contractante pourrait émettre en ce qui concerne toute question affectant l'exécution du présent Accord.

2. Tout différend qui survient entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord et qui n'a pas été réglé de manière satisfaisante par la voie diplomatique est porté pour décision devant un jury arbitral. Ce jury arbitral est constitué de trois arbitres; dans les 30 jours qui suivent la réception par l'une ou l'autre Partie contractante de la notification par l'autre Partie contractante d'une requête d'arbitrage, chacune des deux Parties contractantes désigne un arbitre; le troisième arbitre est choisi en tant que Président d'un commun accord par les deux arbitres ainsi désignés, dans un délai supplémentaire de 30 jours, étant entendu que ce troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

3. Si le choix du troisième arbitre n'est pas effectué par les arbitres désignés par chacune des Parties contractantes dans le délai supplémentaire de 30 jours visé par les dispositions du paragraphe 2, les Parties contractantes invitent le Président de la Cour internationale de Justice à procéder à la nomination du troisième arbitre, qui ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

4. Les décisions du jury arbitral sont prises dans des délais raisonnables à la majorité des voix. Elles sont définitives et ont force obligatoire.

5. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que les frais de sa défense dans la procédure arbitrale. Les frais afférents au Président du jury arbitral dans l'exercice de ses fonctions et les autres coûts du jury arbitral sont assumés à parts égales par les Parties contractantes.

Article 18. Règlement des différends en matière d'investissement entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Aux fins du présent article, un différend en matière d'investissement est un différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante qui a subi une perte ou un préjudice du fait, ou découlant d'une atteinte présumée à toute obligation en vertu du présent Accord au regard de l'investisseur de cette autre Partie contractante ou ses investissements dans le territoire de la première Partie contractante.

2. Aucune disposition du présent article ne sera interprétée comme empêchant un investisseur partie à un différend en matière d'investissement (ci-après dénommé « investisseur contestant » dans le présent article) de rechercher un règlement par voie administrative ou judiciaire dans le territoire de la Partie contractante partie au différend en matière d'investissement (ci-après dénommée « Partie contestante » dans le présent article). Cependant, dans le cas où l'investisseur contestant soumet le différend en matière d'investissement à l'une des mesures de conciliation ou d'arbitrage international visées au paragraphe 4, ce différend en matière d'investissement n'est pas soumis en vue d'une solution aux cours de justice, tribunaux ou bureaux administratifs ou tout autre mécanisme contraignant de règlement des différends établi en vertu de la législation nationale.

3. Tout différend en matière d'investissement est, si possible, réglé à l'amiable par voie de consultation ou négociation entre l'investisseur contestant et la Partie contestante (ci-après dénommés « parties contestantes » dans le présent article).

4. Si le différend en matière d'investissement n'est pas réglé par voie de consultation ou de négociation dans les six mois suivant la date à laquelle l'investisseur contestant les a demandées par écrit, et si l'investisseur contestant n'a pas soumis le différend en vue d'une solution aux cours de justice, tribunaux ou bureaux administratifs ou tout autre mécanisme contraignant de règlement des différends établi en vertu de la législation nationale, celui-ci pourra soumettre le différend en matière d'investissement à l'une des institutions internationales suivantes d'arbitrage ou de conciliation :

a) la procédure de conciliation ou d'arbitrage en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, signée à Washington le 18 mars 1965 (ci-après dénommée « Convention CIRDI » dans le présent article), dans la mesure où la Convention CIRDI est en vigueur entre les Parties contractantes;

b) la conciliation ou l'arbitrage dans le cadre des Règles relatives au mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, dans la mesure où la Convention CIRDI n'est pas en vigueur entre les Parties contractantes;

c) l'arbitrage en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international; et

d) en cas d'accord avec la Partie contestante, tout arbitrage conforme à d'autres règles d'arbitrage.

5. Le règlement d'arbitrage applicable régit l'arbitrage indiqué au paragraphe 4, à l'exception des dispositions modifiées par le présent article.

6. L'investisseur contestant qui entend soumettre le différend en matière d'investissement à la conciliation ou à l'arbitrage conformément au paragraphe 4 notifie par écrit à la Partie

contestante son intention de le faire au moins 90 jours avant de présenter sa requête. La notification de l'intention précisera :

- a) le nom et l'adresse de l'investisseur contestant;
- b) les mesures spécifiques de la Partie contestante mises en cause et un résumé succinct de la base factuelle et juridique du différend suffisant pour présenter le problème clairement, y compris les obligations dans le cadre du présent Accord supposées avoir été violées;
- c) la conciliation ou l'arbitrage indiqués au paragraphe 4 que l'investisseur contestant choisira; et
- d) la mesure de réparation envisagée et le montant approximatif du préjudice réclamé.

7. Les consultations et négociations visées au paragraphe 3 sont demandées et la notification d'intention visée au paragraphe 6 est donnée aux autorités compétentes suivantes de la Partie contestante :

- a) dans le cas du Japon, le Ministère des affaires étrangères; et
- b) dans le cas de la République du Pérou, le Ministère de l'économie et des finances (Ministerio de Economía y Finanzas).

8. a) Chaque Partie contractante accepte par le présent Accord de soumettre les différends relatifs à des investissements par un investisseur contestant à la conciliation ou à l'arbitrage tels que prévus au paragraphe 4, choisis par l'investisseur contestant.

b) Le consentement donné en vertu de l'alinéa a) et la soumission d'une plainte à l'arbitrage par un investisseur contestant satisfont aux exigences :

- i) du chapitre II de la Convention CIRDI ou des Règles relatives au mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, relatives au consentement écrit requis des parties à un différend; et
- ii) de l'article II de la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères (dénommée ci-après la « Convention de New York ») concernant un accord par écrit.

9. Nonobstant les dispositions du paragraphe 8, aucune plainte ne peut être soumise à la conciliation ou à l'arbitrage en vertu du paragraphe 4 si plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle l'investisseur contestant a eu connaissance, ou celle à laquelle il aurait dû avoir connaissance, si cette date est antérieure, qu'il a encouru la perte ou le dommage visés au paragraphe 1.

10. Nonobstant le paragraphe 4, l'investisseur contestant pourra engager ou poursuivre, auprès d'une juridiction judiciaire ou administrative de la Partie contestante, une action en vue de mesures de protection provisoires et ne supposant pas le paiement de dommages-intérêts pécuniaires en vertu de la législation de la Partie contestante.

11. À moins que les parties contestantes n'en conviennent autrement, un tribunal arbitral établi conformément au paragraphe 4 comprend trois arbitres, un nommé par chacune des parties contestantes et un troisième qui présidera le tribunal arbitral et qui sera nommé d'un commun accord par lesdites parties. Si l'investisseur contestant ou la Partie contestante ne désigne pas un ou plusieurs arbitres dans les 60 jours à compter de la date à laquelle le différend en matière d'investissement est soumis à l'arbitrage, le Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé « le CIRDI » dans le présent article) peut être invité par l'une des parties contestantes à désigner le ou les arbitres qui

n'ont pas encore été désignés à partir de la Liste des arbitres du CIRDI, conformément aux conditions des paragraphes 12 et 13.

12. À moins que les parties contestantes n'en disposent autrement, le troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, n'aura pas son lieu habituel de résidence sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ne sera pas employé par l'une des parties contestantes, ni n'aura jamais traité le différend en quelque qualité que ce soit.

13. Dans le cas d'arbitrage visé au paragraphe 4, les parties contestantes peuvent indiquer chacune un maximum de trois nationalités qu'elles n'acceptent pas pour la nomination des arbitres. Dans un tel cas, le Secrétaire général du CIRDI pourra être invité à ne pas désigner d'arbitre de la nationalité indiquée par l'une des parties contestantes.

14. À moins que les parties contestantes n'en disposent autrement, l'arbitrage aura lieu dans un pays partie à la Convention de New York.

15. Un tribunal arbitral institué en vertu du paragraphe 4 tranche les points en litige conformément au présent Accord et aux règles applicables du droit international.

16. La Partie contestante doit signifier à l'autre Partie contractante :

a) la notification écrite de la plainte soumise à l'arbitrage, au plus tard 30 jours après la date de la soumission; et

b) une copie de toutes les pièces de procédure déposées pendant l'arbitrage.

17. La Partie contractante qui n'est pas la Partie contestante pourra, moyennant notification aux parties contestantes, soumettre au tribunal arbitral des avis sur une question d'interprétation du présent Accord.

18. Un tribunal arbitral peut prendre une mesure de protection provisoire pour préserver les droits d'un investisseur contestant ou pour faciliter la conduite d'une procédure arbitrale, y compris une ordonnance destinée à conserver les éléments de preuve en la possession ou sous le contrôle de l'une des parties contestantes. Le tribunal arbitral ne peut cependant pas rendre une ordonnance de saisie ou interdire d'appliquer telle ou telle mesure présumée constituer un manquement visé au paragraphe 1.

19. La décision rendue par le tribunal arbitral comprend :

a) un jugement établissant s'il y a eu ou non violation par la Partie contestante de toute obligation conformément au présent Accord à l'égard de l'investisseur contestant et de ses investissements; et

b) une mesure corrective si une telle violation a eu lieu. La mesure corrective sera limitée à l'une des mesures suivantes, ou aux deux :

i) le paiement de dommages-intérêts pécuniaires et des intérêts applicables; et

ii) la restitution de biens, auquel cas l'ordonnance dispose que la Partie contestante pourra verser des dommages pécuniaires, et tout intérêt applicable, en remplacement d'une restitution.

20. La sentence rendue conformément au paragraphe 19 sera définitive et contraignante pour les parties contestantes. La Partie contestante exécutera sans délai les dispositions de la sentence et veillera à ce qu'elles soient effectivement appliquées sur son territoire conformément à ses lois et réglementations pertinentes.

21. Aucune des Parties contractantes n'accordera la protection diplomatique ni ne formulera de revendication internationale au sujet de tout différend en matière d'investissement que l'autre Partie contractante et un investisseur de la première Partie contractante ont accepté de soumettre ou ont soumis à l'arbitrage indiqué au paragraphe 4, sauf si l'autre Partie contractante a omis de se soumettre et de se conformer à la sentence rendue à propos de ce différend en matière d'investissement. Pour l'application du présent paragraphe, la protection diplomatique ne vise pas les simples démarches diplomatiques tendant uniquement à faciliter le règlement du différend en matière d'investissement.

22. La supposition des dépenses encourues par les parties contestantes dans l'arbitrage ou la conciliation est établie :

a) concernant les alinéas 4 a) et b) du paragraphe 4, par l'institution d'arbitrage ou de conciliation devant laquelle le différend a été soumis, conformément à ses règles de procédure pour l'arbitrage ou la conciliation;

b) concernant l'alinéa c) du paragraphe 4, conformément aux règles de procédure pour l'arbitrage choisies par l'investisseur contestant, le cas échéant; ou

c) concernant l'alinéa d) du paragraphe 4, conformément à toutes règles de procédure, ou en l'absence de telles règles, conformément à l'accord des parties contestantes.

Article 19. Exceptions générales et concernant la sécurité

1. Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable à l'encontre de l'autre Partie contractante, soit une restriction déguisée aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante dans le territoire d'une Partie contractante, aucune disposition du présent Accord, en dehors de l'article 14, ne sera interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par l'une des Parties contractantes de mesures :

a) nécessaires à la protection de la vie ou de la santé des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;

b) nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public;

Note : L'exception commandée par le maintien de l'ordre public ne sera invoquée que si l'un des intérêts fondamentaux de la société est menacé par un danger réel suffisamment grave.

c) nécessaires pour assurer le respect des lois ou réglementations qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord, y compris celles qui se rapportent :

i) à la prévention des pratiques de nature à induire en erreur et frauduleuses ou aux moyens de remédier aux effets d'un manquement à des contrats;

ii) à la protection de la vie privée des personnes pour ce qui est du traitement et de la diffusion de données personnelles, ainsi qu'à la protection du caractère confidentiel des dossiers et comptes personnels; ou

iii) à la sécurité;

d) nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité;

i) prises en temps de guerre ou de conflit armé, ou de toute autre situation d'urgence dans cette Partie contractante ou dans les relations internationales; ou

ii) se rapportant à la mise en œuvre de politiques nationales ou d'accords internationaux concernant la non-prolifération des armes;

e) en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vertu du maintien de la paix et de la sécurité internationales; ou

f) imposées pour la protection de trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique.

2. Dans les cas où une Partie contractante prend une mesure, en vertu du paragraphe 1, qui n'est pas conforme aux obligations en vertu du présent Accord autres que l'article 14, cette Partie contractante informe l'autre Partie contractante, avant l'entrée en vigueur de la mesure ou immédiatement après, des éléments suivants de la mesure : a) le secteur et le sous-secteur ou la question; b) l'obligation ou l'article relatifs à la mesure; c) la source juridique de la mesure; d) une brève description de la mesure; et e) le but de la mesure.

Article 20. Mesures de sauvegarde temporaires

1. Une Partie contractante peut appliquer ou maintenir des mesures incompatibles avec ses obligations prévues à l'article 16 :

a) au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés; ou

b) si, dans des circonstances exceptionnelles, les mouvements de capitaux posent ou menacent de poser de graves difficultés sous l'angle de la gestion macro-économique et, en particulier, de la politique monétaire ou de la politique de taux de change.

2. Les mesures mentionnées au paragraphe 1 :

a) sont compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international, dans la mesure où la Partie contractante prenant les mesures est partie à ces Statuts;

b) ne peuvent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1;

c) doivent être temporaires et abolies dès que les conditions le permettent;

d) seront notifiées sans délai à l'autre Partie contractante; et

e) éviteront de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie contractante.

3. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être considérée comme affectant les droits et obligations découlant pour une Partie contractante en tant que partie aux Statuts du Fonds monétaire international.

Article 21. Mesures prudentielles

1. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, une Partie contractante ne sera pas empêchée de prendre des mesures relatives aux services financiers pour des raisons prudentielles, y compris pour la protection des investisseurs, des déposants, des titulaires de polices ou des personnes à qui un droit de garde est dû par un fournisseur de services financiers, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité de son système financier.

2. Dans les cas où une Partie contractante prend une mesure, en vertu du paragraphe 1, qui n'est pas conforme aux obligations des dispositions du présent Accord, cette Partie contractante n'utilisera pas cette mesure comme moyen d'éviter ses obligations.

3. Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée comme empêchant une Partie contractante d'adopter des mesures non discriminatoires d'application générale en vue d'appliquer des politiques monétaires, en matière de taux de change et de crédit connexes telles que celles visant à réduire la volatilité des taux de change, à limiter les entrées de capitaux spéculatifs ou à préserver la stabilité des prix sur le marché national.

Article 22. Droits de propriété intellectuelle

1. Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée de manière à déroger aux droits et obligations découlant d'accords multilatéraux de protection des droits de propriété intellectuelle auxquels les Parties contractantes sont parties.

2. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme obligeant l'une ou l'autre Partie contractante à offrir aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements le traitement accordé aux investisseurs d'une Partie non contractante et à leurs investissements en vertu d'accords multilatéraux de protection des droits de propriété intellectuelle auxquels la première Partie contractante est partie.

3. Les Parties contractantes doivent prendre dûment en considération la protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle et se consulter rapidement à ce sujet à la demande de l'une des Parties contractantes. Selon les résultats de la consultation, chaque Partie contractante prend, conformément à ses lois et règlements en vigueur, les mesures appropriées pour éliminer les facteurs reconnus comme ayant des effets négatifs sur l'investissement.

Article 23. Imposition

1. Aucune disposition du présent Accord ne s'applique aux mesures fiscales, à moins que ce ne soit explicitement indiqué dans le présent article.

2. Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations d'une Partie contractante en vertu d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et une telle convention, cette dernière prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

3. Les paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 9 et l'article 13 s'appliquent aux mesures d'imposition. Le traitement non discriminatoire concernant l'accès aux cours de justice et tribunaux administratifs s'applique également aux mesures d'imposition.

4. Les articles 17 et 18 s'appliquent aux litiges conformément au paragraphe 3.

5. a) Aucun investisseur ne peut invoquer l'article 13 comme base pour un litige en matière d'investissement en vertu de l'article 18 lorsqu'il a été déterminé conformément à l'alinéa b) que la mesure d'imposition n'est pas une expropriation.

b) Au moment où il soumet sa notification d'intention écrite en vertu de l'article 18, l'investisseur pose aux autorités compétentes des deux Parties contractantes la question de savoir si ces mesures constituent ou pas une expropriation. Si lesdites autorités n'examinent pas la question ou, ayant accepté de le faire, ne déterminent pas, dans les 180 jours suivant la soumission de la de-

mande, que la mesure n'est pas une expropriation, l'investisseur peut recourir à l'arbitrage en vertu de l'article 18.

- c) Aux fins de l'alinéa b), l'expression « autorités compétentes » désigne :
 - i) concernant le Japon, le Ministre des finances ou ses représentants autorisés, qui examinent la question en consultation avec le Ministre des affaires étrangères ou ses représentants autorisés; et
 - ii) concernant la République du Pérou, le Ministre de l'économie et des finances (el Ministro de Economía y Finanzas), ou ses représentants autorisés.

Article 24. Comité mixte

1. Les Parties contractantes procèdent à la mise en place d'un Comité mixte (appelé ci-après « le Comité ») en vue de réaliser les objectifs du présent Accord. Les fonctions du Comité sont les suivantes :

- a) discuter et passer en revue la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord;
- b) passer en revue les mesures exceptionnelles maintenues, amendées, modifiées ou adoptées conformément au paragraphe 1 de l'article 8 en vue de contribuer à la réduction ou à l'élimination de ces mesures exceptionnelles;
- c) discuter des mesures exceptionnelles adoptées ou maintenues conformément au paragraphe 2 de l'article 8 en vue d'encourager les conditions favorables pour les investisseurs des Parties contractantes; et
- d) discuter de toutes les autres questions liées à l'investissement concernant le présent Accord.

2. Le Comité peut, si nécessaire, faire les recommandations appropriées par consensus aux Parties contractantes pour le fonctionnement plus efficace et la réalisation des objectifs du présent Accord.

3. Le Comité pourra instituer des sous-comités et déléguer des tâches spécifiques aux sous-comités, outre le Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d'investissement, créé en vertu de l'article 25.

4. Le Comité et les sous-comités sont composés de représentants des Parties contractantes. Le Comité détermine ses règles de procédures ainsi que celles des sous-comités. Le Comité et les sous-comités peuvent organiser des réunions conjointes avec le secteur privé avec le consentement mutuel des Parties contractantes.

- 5. Le Comité se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 25. Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d'investissement

1. Le Sous-Comité sur l'amélioration de l'environnement d'investissement (dénommé ci-après dans le présent article « le Sous-Comité ») est créé.

2. Les fonctions du Sous-Comité sont les suivantes :

- a) échanger des informations et discuter des questions relatives à l'investissement, dans les limites de la portée du présent Accord, liées à l'amélioration de l'environnement d'investissement;
- b) rendre compte au Comité des conclusions et du résultat des discussions du Sous-Comité; et
- c) exécuter les autres fonctions que le Comité pourrait lui déléguer.

Article 26. Mesures de santé, sûreté et environnement et normes en matière de travail

Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'encourager les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et d'une Partie non contractante en assouplissant les mesures internes dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, ou en baissant ses normes du travail. À cet effet, aucune Partie contractante ne devra renoncer ni déroger d'une autre manière à de telles mesures et normes afin d'encourager l'établissement, l'acquisition ou le développement dans son territoire des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et d'une Partie non contractante.

Article 27. Refus d'avantages

1. Une Partie contractante peut décider de refuser les avantages prévus par le présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements s'il s'agit d'une entreprise appartenant ou contrôlée par un investisseur d'une Partie non contractante, et la Partie contractante qui décide de ce refus :

- a) n'entretient pas de relations diplomatiques avec la Partie non contractante; ou
- b) adopte ou maintient, à l'égard de la Partie non contractante, des mesures qui interdisent les transactions avec l'entreprise ou qui seraient violées ou contournées si les avantages du présent Accord étaient accordés à l'entreprise ou à ses investissements.

2. Sous réserve d'une notification et d'une consultation préalables, une Partie contractante peut décider de refuser les avantages prévus par le présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements si l'entreprise appartient à ou est contrôlée par un investisseur d'une Partie non contractante et si l'entreprise ne mène aucune activité commerciale importante sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 28. Titres

Les titres des articles du présent Accord sont insérés à titre de référence uniquement et n'affectent pas son interprétation.

Article 29. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des notes diplomatiques entre les Gouvernements des Parties contractantes, par lesquelles ils s'informent mutuellement que leurs procédures légales respectives, nécessaires à l'entrée en vigueur du présent

Accord, ont été achevées. Il restera en vigueur pendant une période de dix ans et continuera de s'appliquer par la suite, sauf dénonciation dans les conditions énoncées au paragraphe 2.

2. Une Partie contractante peut, par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante avec un préavis d'un an, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de dix ans ou à tout moment par la suite.

3. En ce qui concerne les investissements acquis avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions du présent Accord continueront de produire leurs effets pour une période de dix ans à compter de la date de sa dénonciation.

4. a) Les textes du présent Accord en langue japonaise, espagnole et anglaise font également foi. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais l'emporte.

b) Nonobstant l'alinéa a) du paragraphe 4 :

i) La Section 1 de l'Annexe I et la Section 1 de l'Annexe II sont écrites en langue japonaise et anglaise, tous les textes faisant également foi; et

ii) La Section 2 de l'Annexe I et la Section 2 de l'Annexe II sont écrites en langue espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Lima, le 21 novembre 2008, en deux exemplaires.

Pour le Japon :

TARO ASO

Pour la République du Pérou :

ALAN GARCÍA

No. 49292

Japan and Uzbekistan

Agreement between Japan and the Republic of Uzbekistan for the liberalization, promotion and protection of investment (with annexes). Tashkent, 15 August 2008

Entry into force: 24 September 2009 by notification, in accordance with article 26

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: Japan, 2 February 2012

Only the authentic English text of the Agreement, with the translation into French, is published herein. The content of Annexes I and II is not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Japon et Ouzbékistan

Accord entre le Japon et la République d'Ouzbékistan pour la libéralisation, la promotion et la protection des investissements (avec annexes). Tachkent, 15 août 2008

Entrée en vigueur : 24 septembre 2009 par notification, conformément à l'article 26

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Japon, 2 février 2012

Seul le texte authentique anglais de l'Accord, accompagné de sa traduction en français, est publié ici. Le contenu des Annexes I et II n'est pas publié ici, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
JAPAN AND THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN
FOR THE LIBERALIZATION, PROMOTION
AND PROTECTION OF INVESTMENT

Japan and the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to further promote investment in order to strengthen the economic relationship between the two countries;

Intending to further create stable, equitable, favorable and transparent conditions for greater investment by investors of one country in the Area of the other country;

Recognizing the growing importance of the progressive liberalization of investment for stimulating initiative of investors and for promoting prosperity in both countries;

Recognizing that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application;

Recognizing the importance of the cooperative relationship between labor and management in promoting investment between both countries;

Wishing that this Agreement will contribute to the strengthening of international cooperation with respect to the development of international rules on foreign investment; and

Believing that this Agreement marks the beginning of new economic partnership between the two countries;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement,

(1) The term "investments" means every kind of asset owned or controlled, directly or indirectly, by an investor of a Contracting Party, including:

(a) an enterprise and a branch of an enterprise;

- (b) shares, stocks or other forms of equity participation in an enterprise, including rights derived therefrom;
- (c) bonds, debentures, loans and other forms of debt, including rights derived therefrom;
- (d) rights under contracts, including turnkey, construction, management, production or revenue-sharing contracts which are associated with investment;
- (e) claims to money and to any performance under contract having a financial value which are associated with investment;
- (f) intellectual property rights, including copy rights and related rights, patent rights and rights relating to utility models, trademarks, industrial designs, layout-designs of integrated circuits, new varieties of plants, trade names, indications of source or geographical indications and undisclosed information;
- (g) rights conferred pursuant to laws and regulations or contracts such as concessions, licenses, authorizations, and permits, including those for the exploration and exploitation of natural resources; and
- (h) any other tangible and intangible, movable and immovable property, and any related property rights, such as leases, mortgages, liens and pledges.

Investments include revenues. A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments.

(2) The term "revenues" means the amounts yielded by investments, in particular, profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.

(3) The term "investor of a Contracting Party" means:

- (a) a natural person having the nationality of that Contracting Party in accordance with its laws and regulations; or
- (b) an enterprise of that Contracting Party,

that seeks to make, is making, or has made investments in the Area of the other Contracting Party.

(4) The term "an enterprise of a Contracting Party" means any legal person or any other entity duly constituted or organized under the laws and regulations of that Contracting Party, whether or not for profit, and whether private or government owned or controlled, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture, association, organization or company.

(5) An enterprise is:

- (a) "owned" by an investor if more than fifty (50) percent of the equity interest in it is owned by the investor; and
- (b) "controlled" by an investor if the investor has the power to name a majority of its directors or otherwise to legally direct its actions.

(6) The term "Area" means with respect to a Contracting Party (a) the territory of that Contracting Party; and (b) the exclusive economic zone and the continental shelf with respect to which that Contracting Party exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.

(7) The term "the WTO Agreement" means the Marrakesh Agreement Establishing the World Trade Organization, done at Marrakesh, April 15, 1994, as may be amended.

Article 2

1. Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favorable than the treatment it accords in like circumstances to its own investors and their investments with respect to the establishment, acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment, and sale or other disposal of investments (hereinafter referred to as "investment activities").

2. Notwithstanding paragraph 1 above, each Contracting Party may prescribe special formalities in connection with investment activities of investors of the other Contracting Party in its Area, provided that such special formalities do not impair the substance of the rights of such investors under this Agreement.

3. Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party and to their investments treatment no less favorable than the treatment it accords in like circumstances to investors of a non-Contracting Party and to their investments with respect to investment activities.

4. The provisions of paragraph 1 above do not prevent either Contracting Party from differentiating between treatments accorded in accordance with its laws and regulations relating to taxes and custom duties.

5. The provisions of paragraph 3 above shall not be construed so as to oblige a Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party special tax advantages accorded to investors of a non-Contracting Party, on the basis of reciprocity with the non-Contracting Party or by virtue of any agreement relating to taxes and custom duties in force between the former Contracting Party and the non-Contracting Party.

Article 3

1. Each Contracting Party shall accord to investments of the other Contracting Party fair and equitable treatment as well as full protection and security.

2. Neither Contracting Party shall, within its Area, in any way impair the operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments of investors of the other Contracting Party by arbitrary measures.

3. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments and investment activities of investors of the other Contracting Party.

Article 4

Each Contracting Party shall in its Area accord to investors of the other Contracting Party treatment no less favorable than the treatment which it accords in like circumstances to its own investors or investors of a non-Contracting Party with respect to access to the courts of justice and administrative tribunals and agencies in all degrees of jurisdiction, both in pursuit and in defense of such investors' rights.

Article 5

1. Neither Contracting Party shall impose or enforce, as a condition for investment activities in its Area of an investor of the other Contracting Party, any of the following requirements:

- (a) to export a given level or percentage of goods or services;
- (b) to achieve a given level or percentage of domestic content;
- (c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its Area, or to purchase goods or services from natural or legal persons or any other entity in its Area;
- (d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with investments of that investor;
- (e) to restrict sales of goods or services in its Area that investments of that investor produce or provide by relating such sales in any way to the volume or value of its exports or foreign exchange earnings;
- (f) to restrict the exportation or sale for export;
- (g) to appoint, as executives, managers or members of boards of directors, individuals of any particular nationality;
- (h) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a natural or legal person or any other entity in its Area, except when the requirement (i) is imposed or enforced by a court, administrative tribunal or competition authority to remedy an alleged violation of competition laws; or (ii) concerns the transfer of intellectual property rights which is undertaken in a manner not inconsistent with the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights in Annex 1C to the WTO Agreement (hereinafter referred to as "the TRIPS Agreement");
- (i) to locate the headquarters of that investor for a specific region or the world market in its Area;

- (j) to hire a given number or percentage of its nationals;
- (k) to achieve a given level or value of research and development in its Area; or
- (l) to supply one or more of the goods that the investor produces or the services that the investor provides to a specific region or the world market, exclusively from the Area of the former Contracting Party.

2. The provisions of paragraph 1 above do not preclude Japan from conditioning the receipt of an advantage, in connection with investment activities in its Area of an investor of the Republic of Uzbekistan, on compliance with any of the requirements set forth in paragraph 1 (g) through (l) above.

3. The provisions of paragraph 1 above do not preclude the Republic of Uzbekistan from conditioning the receipt of an advantage, in connection with investment activities in its Area of an investor of Japan, on compliance with any of the requirements set forth in paragraph 1 above.

Article 6

1. Paragraphs 1 and 3 of Article 2 and Article 5 shall not apply to:

- (a) any existing non-conforming measure that is maintained by the following, as set out in its Schedule in Annex I:
 - (i) the central government of a Contracting Party; or
 - (ii) a prefecture of Japan or a province of the Republic of Uzbekistan;
- (b) any existing non-conforming measure that is maintained by a local government other than a prefecture and a province referred to in subparagraph (a)(ii);
- (c) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b); or

- (d) an amendment or modification to any non-conforming measure referred to in subparagraphs (a) and (b), provided that the amendment or modification does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment or modification, with paragraphs 1 and 3 of Article 2 and Article 5.

2. Paragraphs 1 and 3 of Article 2 and Article 5 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex II.

3. Neither Contracting Party shall, under any measure adopted after the date of entry into force of this Agreement and covered by its Schedule in Annex II, require an investor of the other Contracting Party, by reason of its nationality, to sell or otherwise dispose of investments that exists at the time the measure becomes effective.

4. In cases where a Contracting Party makes an amendment or a modification to any existing non-conforming measure set out in its Schedule in Annex I or where a Contracting Party adopts any new or more restrictive measure with respect to sectors, sub-sectors or activities set out in its Schedule in Annex II after the entry into force of this Agreement, the Contracting Party shall, prior to the implementation of the amendment or modification or the new or more restrictive measure, or in exceptional circumstances, as soon as possible thereafter:

- (a) notify the other Contracting Party of detailed information on such amendment, modification or measure; and
- (b) hold, upon request by the other Contracting Party, consultations in good-faith with that other Contracting Party with a view to achieving mutual satisfaction.

5. Each Contracting Party shall endeavor, where appropriate, to reduce or eliminate the reservations specified in its Schedules in Annexes I and II respectively.

6. Paragraphs 1 and 3 of Article 2 and Article 5 shall not apply to any measure covered by the exceptions to, or derogations from, obligations under Articles 3 and 4 of the TRIPS Agreement, as specifically provided in Articles 3 through 5 of the TRIPS Agreement.

7. Paragraphs 1 and 3 of Article 2 and Article 5 shall not apply to any measure that a Contracting Party adopts or maintains with respect to government procurement.

Article 7

1. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, administrative procedures, administrative rulings of general application and international agreements as well as, in accordance with its laws and regulations, judicial decisions of general application, which pertain to or affect investment activities.

2. Each Contracting Party shall, upon request by the other Contracting Party, promptly respond to specific questions and provide that other Contracting Party with information on matters set out in paragraph 1 above, including that relating to contract each Contracting Party enters into with regard to investment.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 above shall not be construed so as to oblige either Contracting Party to disclose confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice privacy or legitimate commercial interests.

Article 8

The Government of each Contracting Party shall, in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party, endeavor to provide, except in cases of emergency or of purely minor nature, a reasonable opportunity for comments by the public before the adoption, amendment or repeal of regulations of general application that affect any matter covered by this Agreement.

Article 9

Each Contracting Party shall ensure that measures and efforts are undertaken to prevent and combat corruption regarding matters covered by this Agreement in accordance with its laws and regulations.

Article 10

Each Contracting Party shall, in accordance with its laws and regulations, give sympathetic consideration to applications for the entry, sojourn and residence of a natural person having the nationality of the other Contracting Party who wish to enter the territory of the former Contracting Party and remain therein for the purpose of investment activities.

Article 11

1. Neither Contracting Party shall expropriate or nationalize investments in its Area of investors of the other Contracting Party or take any measure equivalent to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as "expropriation") except: (a) for a public purpose; (b) in a non-discriminatory manner; (c) upon payment of prompt, adequate and effective compensation pursuant to paragraphs 2, 3, and 4; and (d) in accordance with due process of law and Article 3.

2. Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investments at the time when the expropriation was publicly announced or when the expropriation occurred, whichever is earlier. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriation had become publicly known earlier.

3. The compensation shall be paid without delay and shall include interest at a commercially reasonable rate, taking into account the length of time until the time of payment. It shall be effectively realizable and freely transferable and shall be freely convertible into the currency of the Contracting Party of the investors concerned, and into freely usable currencies as defined in the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended, at the market exchange rate prevailing on the date of expropriation.

4. Without prejudice to the provisions of Article 16, the investors affected by expropriation shall have a right of access, in accordance with the procedures established by the laws and regulations of the Contracting Party making the expropriation, to its courts of justice or administrative tribunals or agencies to seek a prompt review of the investors' case and the amount of compensation in accordance with the principles set out in this Article.

Article 12

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party that have suffered loss or damage relating to their investments in the Area of the former Contracting Party due to armed conflict or a state of emergency such as revolution, insurrection, civil disturbance or any other similar event in the Area of that former Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or any other settlement, that is no less favorable than that which it accords to its own investors or to investors of a non-Contracting Party, whichever is more favorable to the investors of the other Contracting Party.
2. Any payment as a means of settlement referred to in paragraph 1 above shall be effectively realizable, freely transferable and freely convertible at the market exchange rate prevailing at the time of payment into the currency of the Contracting Party of the investors concerned and freely usable currencies.

Article 13

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to any investor of that Contracting Party under an indemnity, guarantee or insurance contract, made in accordance with its laws and regulations, pertaining to investments of such investor in the Area of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize the assignment to the former Contracting Party or its designated agency of any right or claim of such investor on account of which such payment is made and shall recognize the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right or claim to the same extent as the original right or claim of the investor. As regards payment to be made to that former Contracting Party or its designated agency by virtue of such assignment of right or claim and the assignment of such payment, the provisions of Articles 11, 12 and 14 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 14

1. Each Contracting Party shall ensure that all transfers relating to investments in its Area of an investor of the other Contracting Party may be freely made into and out of its Area without delay. Such transfers shall include, in particular, though not exclusively:

- (a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase investments;
- (b) revenues;
- (c) payments made under a contract including loan payments in connection with investments;
- (d) proceeds of the total or partial sale or liquidation of investments;
- (e) earnings and remuneration of personnel engaged from the other Contracting Party who work in connection with investments in the Area of the former Contracting Party;
- (f) payments made in accordance with Articles 11 and 12; and
- (g) payments arising out of the settlement of a dispute under Article 16.

2. Each Contracting Party shall further ensure that such transfers may be made without delay in freely usable currencies at the market rate of exchange prevailing on the date of the transfer.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 above, a Contracting Party may delay or prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good-faith application of its laws and regulations relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or penal offenses; or
- (d) ensuring compliance with orders or judgments in adjudicatory proceedings.

Article 15

1. Each Contracting Party shall accord sympathetic consideration to, and shall afford adequate opportunity for consultation regarding, such representations as the other Contracting Party may make with respect to any matter affecting the operation of this Agreement.

2. Any dispute between the Contracting Parties as to the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall, as far as possible, be settled through diplomatic channels by means of negotiations.

3. If the dispute referred to in paragraph 2 above is not satisfactorily adjusted by diplomacy, it shall be referred for decision to an arbitration board. Such arbitration board shall be composed of three arbitrators, with each Contracting Party appointing one arbitrator within a period of thirty days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note requesting arbitration of the dispute, and the third arbitrator to be agreed upon as President by the two arbitrators so chosen within a further period of thirty days, provided that the third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party.

4. If the third arbitrator is not agreed upon between the arbitrators appointed by each Contracting Party within the further period of thirty days referred to in the provisions of paragraph 3 above, the Contracting Parties shall request the President of the International Court of Justice to appoint the third arbitrator who shall not be a national of either Contracting Party.

5. The arbitration board shall within a reasonable period of time reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding.

6. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the President of the arbitration board in discharging his or her duties and the remaining costs of the arbitration board shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 16

1. For the purposes of this Article, an investment dispute is a dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party that has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, an alleged breach of any right conferred by this Agreement with respect to the investor of that other Contracting Party or its investments in the Area of the former Contracting Party.

2. Any investment dispute shall, as far as possible, be settled amicably through consultation between the parties to the investment dispute.

3. If the investment dispute cannot be settled through such consultations within three months from the date on which the investor requested the consultation in writing, the investment dispute shall at the request of the investor concerned be submitted to either:

(1) conciliation or arbitration in accordance with the provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States done at Washington D.C. on March 18, 1965 so long as the Convention is in force between the Contracting Parties or conciliation or arbitration under the Additional Facility Rules of the International Center for Settlement of Investment Disputes so long as the Convention is not in force between the Contracting Parties; or

(2) arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law, adopted by the United Nations Commission on International Trade Law on April 28, 1976.

4. A Contracting Party which is a party to an investment dispute hereby consents to the submission of the investment dispute to international conciliation or arbitration referred to in paragraph 3 above in accordance with the provisions of this Article.

5. The decision of arbitration shall be final and binding upon both parties to the investment dispute. This decision shall be executed by the laws and regulations concerning the execution of decision in force in the country in whose Area such execution is sought.

6. So long as an investor of either Contracting Party is seeking judicial or administrative settlement in the Area of the other Contracting Party or arbitral decision in accordance with any applicable previously agreed dispute-settlement procedures, concerning an investment dispute, or in the event that a final judicial settlement on such dispute has been made, such dispute shall not be submitted to arbitration referred to in the provisions of this Article.

7. Nothing in this Article shall be construed so as to prevent an investor from seeking judicial or administrative settlement in the Area of the Contracting Party which is a party to an investment dispute.

Article 17

1. Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination against the other Contracting Party, or a disguised restriction on investments of investors of the other Contracting Party in the Area of a Contracting Party, nothing in this Agreement other than Article 12 shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or enforcing measures:

- (a) necessary to protect human, animal or plant life or health;
- (b) necessary to protect public morals or to maintain public order;

Note: The public order exception may be invoked only where a genuine and sufficiently serious threat is posed to one of the fundamental interests of society.

- (c) necessary to secure compliance with the laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement including those relating to:
 - (i) the prevention of deceptive and fraudulent practices or to deal with the effects of a default on contract;
 - (ii) the protection of the privacy of the individual in relation to the processing and dissemination of personal data and the protection of confidentiality of personal records and accounts; or
 - (iii) safety;
- (d) which it considers necessary for protection of its essential security interests:
 - (i) taken in time of war, or armed conflict, or other emergency in that Contracting Party or in international relations; or
 - (ii) relating to the implementation of national policies or international agreements respecting the non-proliferation of weapons;

- (e) in pursuance of its obligations under United Nations Charter for the maintenance of international peace and security; or
- (f) imposed for the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value.

2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1 above, that does not conform with the obligations of the provisions of this Agreement other than the provisions of Article 12, that Contracting Party shall, prior to the entry into force of the measure or as soon thereafter as possible, notify the other Contracting Party of the following elements of the measure:

- (a) sector and sub-sector or matter;
- (b) obligation or article in respect of the measure;
- (c) legal source of the measure;
- (d) succinct description of the measure; and
- (e) purpose of the measure.

Article 18

1. A Contracting Party may adopt or maintain measures not conforming with its obligations under paragraph 1 of Article 2 relating to cross-border capital transactions and Article 14:

- (a) in the event of serious balance-of-payments and external financial difficulties or threat thereof; or
- (b) in cases where, in exceptional circumstances, movements of capital cause or threaten to cause serious difficulties for macroeconomic management, in particular, monetary and exchange rate policies.

2. Measures referred to in paragraph 1 above:

- (a) shall be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended, so long as the Contracting Party taking the measures is a party to the said Articles;

- (b) shall not exceed those necessary to deal with the circumstances set out in paragraph 1 above;
- (c) shall be temporary and shall be eliminated as soon as conditions permit;
- (d) shall be promptly notified to the other Contracting Party; and
- (e) shall avoid unnecessary damages to the commercial, economic and financial interests of the other Contracting Party.

3. Nothing in this Agreement shall be regarded as altering the rights enjoyed and obligations undertaken by a Contracting Party as a party to the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, as may be amended.

Article 19

1. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Contracting Party shall not be prevented from taking measures relating to financial services for prudential reasons, including measures for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by an enterprise supplying financial services, or to ensure the integrity and stability of its financial system.

2. In cases where a Contracting Party takes any measure, pursuant to paragraph 1 above, that does not conform with the obligations of the provisions of this Agreement, that Contracting Party shall not use such measure as a means of avoiding its obligations.

Article 20

1. Nothing in this Agreement shall be construed so as to derogate from the rights and obligations under multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights to which the Contracting Parties are parties.

2. Nothing in this Agreement shall be construed so as to oblige either Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party and their investments treatment accorded to investors of a non-Contracting Party and their investments by virtue of multilateral agreements in respect of protection of intellectual property rights, to which the former Contracting Party is a party.

3. The Contracting Parties shall give due consideration to the adequate and effective protection of intellectual property rights and shall promptly consult with each other for this purpose at the request of either Contracting Party. Depending on the results of the consultation, each Contracting Party shall, in accordance with its laws and regulations, take appropriate measures to remove the factors which are recognized as having adverse effects to the investments.

Article 21

Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of either Contracting Party under any convention for the avoidance of double taxation. In the event of any inconsistency between this Agreement and any such convention, that convention shall prevail to the extent of the inconsistency.

Article 22

1. The Contracting Parties shall establish a Joint Committee (hereinafter referred to as "the Committee") with a view to accomplishing the objectives of this Agreement. The functions of the Committee shall be:

- (a) to discuss and review the implementation and operation of this Agreement;
- (b) to review the exceptional measures maintained, amended, modified or adopted pursuant to paragraph 1 of Article 6 for the purpose of contributing to the reduction or elimination of such exceptional measures;
- (c) to discuss the exceptional measures adopted or maintained pursuant to paragraph 2 of Article 6 for the purpose of encouraging favorable conditions for investors of the Contracting Parties; and
- (d) to discuss any other investment-related matters concerning this Agreement.

2. The Committee may, as necessary, make appropriate recommendations by consensus to the Contracting Parties for the more effective functioning or the attainment of the objectives of this Agreement.

3. The Committee shall be composed of representatives of the Contracting Parties. The Committee shall determine its own rules of procedure to carry out its functions.

4. The Committee may establish sub-committees and delegate specific tasks to such sub-committees. The Committee, upon mutual consent of the Contracting Parties, may hold joint meetings with the private sectors.

5. The Committee shall meet upon the request of either Contracting Party.

Article 23

The Contracting Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by investors of the other Contracting Party and of a non-Contracting Party by relaxing its health, safety or environmental measures, or by lowering its labor standards. To this effect each Contracting Party should not waive or otherwise derogate from such measures and standards as an encouragement for the establishment, acquisition or expansion in its Area of investments by investors of the other Contracting Party and of a non-Contracting Party.

Article 24

1. A Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the denying Contracting Party:

- (a) does not maintain diplomatic relations with the non-Contracting Party; or
- (b) adopts or maintains measures with respect to the non-Contracting Party that prohibit transactions with the enterprise or that would be violated or circumvented if the benefits of this Agreement were accorded to the enterprise or to its investments.

2. Subject to prior notification and consultation, a Contracting Party may deny the benefits of this Agreement to an investor of the other Contracting Party that is an enterprise of the other Contracting Party and to its investments if the enterprise is owned or controlled by an investor of a non-Contracting Party and the enterprise has no substantial business activities in the Area of the other Contracting Party.

Article 25

1. This Agreement shall also apply to all investments of investors of either Contracting Party acquired in the Area of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party prior to the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall not apply to claims arising out of events which occurred, or to claims which had been settled, prior to its entry into force.

Article 26

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of diplomatic notes between the Governments of the Contracting Parties informing each other that their respective legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement have been completed. It shall remain in force for a period of ten years after its entry into force and shall continue in force unless terminated as provided in paragraph 2 below.
2. A Contracting Party may, by giving one year's advance notice in writing to the other Contracting Party, terminate this Agreement at the end of the initial ten year period or at any time thereafter.
3. In respect of investments acquired prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination of this Agreement.
4. The Annexes to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.
5. Either Contracting Party may at any time request consultation with the other Contracting Party for the purpose of amending the present Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Tashkent, on this fifteenth day
of August 2008, in the English language.

FOR JAPAN:

平岡邁

FOR THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN:

Владимир Норов

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN POUR LA LIBÉRALISATION, LA PROMOTION ET LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Japon et la République d'Ouzbékistan, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux de promouvoir davantage les investissements en vue de renforcer les relations économiques entre les deux pays,

Soucieux de créer des conditions stables, équitables, favorables et transparentes pour de plus importants investissements des ressortissants d'un pays sur le territoire de l'autre pays,

Reconnaissant l'importance croissante de la libéralisation progressive des investissements en vue de stimuler l'initiative des investisseurs et de promouvoir la prospérité dans les deux pays,

Reconnaissant que la réalisation de ces objectifs ne requiert pas un assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement,

Reconnaissant l'importance de la relation de coopération entre les travailleurs et la direction pour la promotion des investissements entre les deux pays,

Souhaitant que le présent Accord contribue au renforcement de la coopération internationale en matière de développement des règles internationales concernant l'investissement étranger, et

Estimant que le présent Accord marque le début d'un nouveau partenariat économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » s'entend de tout type d'actif qu'un investisseur d'une Partie contractante détient ou contrôle, directement ou indirectement, y compris :

- a) une entreprise et succursale d'entreprise;
- b) les parts sociales, actions ou autres formes de participation au capital d'une entreprise, y compris les droits qui en découlent;
- c) les obligations, titres d'emprunts, prêts et autres formes de créance, y compris les droits qui en découlent;
- d) les droits au titre de contrats, y compris les contrats clés en main, de construction, de gestion, de production ou de partage des recettes, associés à l'investissement;
- e) les créances et droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur financière, associés à l'investissement;
- f) les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur et les droits connexes, les brevets et droits liés aux modèles d'utilité, marques de fabrique, dessins et modèles industriels, schémas de configuration de circuits intégrés, nouvelles variétés végétales, appellations commerciales, indications d'origine ou indications géographiques et les renseignements non divulgués;

g) les droits conférés en vertu des lois et règlements ou de contrats tels que les concessions, les licences, les autorisations et les permis, portant notamment sur la prospection et l'exploitation des ressources naturelles; et

h) tout autre bien, corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, et tous les droits de propriété qui en découlent, tels que les crédits-bail, les privilèges et les gages.

Les investissements comprennent les revenus. Une modification de la forme dans laquelle les actifs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

2. Le terme « revenus » s'entend des montants produits par les investissements, en particulier, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances et les droits.

3. L'expression « investisseur d'une Partie contractante » s'entend :

a) d'une personne physique possédant la nationalité de cette Partie contractante conformément à ses lois et règlements; ou

b) d'une entreprise de cette Partie contractante,

qui envisage d'effectuer, effectue ou a effectué des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. L'expression « entreprise d'une Partie contractante » s'entend de toute personne morale ou de toute autre entité dûment constituée ou organisée conformément aux lois et règlements de cette Partie contractante, à des fins lucratives ou non, et détenue ou contrôlée par le secteur privé ou le secteur public, y compris toute société, société de fiducie, société de personnes, entreprise individuelle, coentreprise, association, organisation ou entreprise.

5. Une entreprise est :

a) « détenue » par un investisseur si plus de 50 % de son capital social appartient à l'investisseur; et

b) « contrôlée » par un investisseur si l'investisseur a la capacité de nommer une majorité des administrateurs ou est autrement habilité en droit à diriger ses opérations.

6. Le terme « territoire » s'entend, concernant une Partie contractante, a) du territoire de cette Partie contractante; et b) de la zone économique exclusive et du plateau continental, sur lesquels la Partie contractante exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou sa juridiction.

7. L'expression « Accord sur l'OMC » s'entend de l'Accord de Marrakech instituant l'Organisation mondiale du commerce, conclu à Marrakech le 15 avril 1994, et ses modifications éventuelles.

Article 2

1. Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement au moins aussi favorable que celui accordé, dans des circonstances analogues, à ses propres investisseurs et à leurs investissements, en matière d'établissement, d'acquisition, d'expansion, d'exploitation, de gestion, d'entretien, d'utilisation, d'exploitation, de jouissance ou d'aliénation de leurs investissements (ci-après dénommées les « activités d'investissement »).

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, chaque Partie contractante peut prescrire des formalités particulières applicables aux activités d'investissement des investisseurs de l'autre Partie contractante dans son territoire, pour autant qu'elles ne portent pas atteinte pour le fond aux droits de ces investisseurs dans le cadre du présent Accord.

3. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante, et à leurs investissements, un traitement au moins aussi favorable que celui accordé, dans des circonstances analogues, aux investisseurs d'une Partie non contractante et à leurs investissements concernant les activités d'investissement.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus n'empêchent en rien l'une ou l'autre Partie contractante de faire la distinction entre les traitements accordés conformément à ses lois et règlements en ce qui concerne les impôts et les droits de douane.

5. Les dispositions de l'article 3 ci-dessus ne seront pas interprétées comme imposant à l'une des Parties contractantes l'obligation de faire bénéficier les investisseurs de l'autre Partie contractante de privilèges fiscaux particuliers accordés à titre réciproque aux investisseurs d'une Partie non contractante ou en vertu d'accords relatifs aux impôts et aux droits de douane entre la première Partie contractante et la Partie non contractante.

Article 3

1. Chacune des Parties contractantes assure un traitement juste et équitable aux investissements de l'autre Partie contractante et lesdits investissements bénéficient d'une pleine protection et sécurité.

2. Ni l'une ni l'autre Partie contractante ne compromet sur son territoire, par des mesures arbitraires, l'exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance et la cession ou la liquidation des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

3. Chaque Partie contractante se conforme à toutes ses obligations à l'égard des investissements et des activités d'investissement effectués par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 4

Chaque Partie contractante accorde, dans son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé dans des circonstances similaires à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'une Partie non contractante en ce qui concerne l'accès à la justice et aux tribunaux ou organes administratifs, à toutes les instances, tant en matière de poursuite que de défense des droits de ces investisseurs.

Article 5

1. Les Parties contractantes s'abstiennent d'imposer ou d'appliquer, comme condition pour les activités d'investissement d'un investisseur de l'autre Partie contractante sur son territoire, l'une des prescriptions suivantes :

- a) exporter une quantité ou un pourcentage donné de produits ou de services;
- b) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national;

c) acheter, utiliser ou privilégier les produits fabriqués ou les services fournis sur son territoire, ou acheter des produits ou des services de personnes physiques ou morales ou de toute autre entité sur son territoire;

d) lier de quelque façon que ce soit le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables aux investissements de cet investisseur;

e) restreindre sur son territoire la vente des produits ou des services que les investissements de cet investisseur permettent de fabriquer ou de fournir, en liant de quelque façon cette vente au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises;

f) restreindre l'exportation ou la vente à l'exportation;

g) désigner comme cadres, directeurs ou membres du conseil d'administration des personnes d'une nationalité donnée;

h) transférer de la technologie, un procédé de production ou toute autre connaissance lui appartenant à une personne physique ou morale sur son territoire, sauf dans le cas où la prescription : i) est imposée ou appliquée par un tribunal administratif ou judiciaire ou par une autorité en matière de concurrence en tant qu'action corrective au regard d'une allégation de violation du droit de la concurrence; ou ii) concerne le transfert de droits de propriété intellectuelle qui est souscrit d'une manière qui n'est pas incompatible avec l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce figurant à l'Annexe 1C de l'Accord sur l'OMC (ci-après dénommé « l'Accord sur les ADPIC »);

i) situer le siège de cet investisseur pour une région particulière ou le marché mondial dans son territoire;

j) recruter un nombre ou un pourcentage donné de ses ressortissants;

k) atteindre un niveau ou une valeur donnés de recherche et développement sur son territoire; ou

l) fournir un ou plusieurs produits que l'investisseur fabrique ou services qu'il offre à une région spécifique ou au marché mondial, exclusivement à partir du territoire de la première Partie contractante.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus n'empêchent pas le Japon de subordonner l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne les activités d'investissement effectuées sur son territoire par un investisseur de la République d'Ouzbékistan, au respect des conditions indiquées aux alinéas g) à l) du paragraphe 1.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus n'empêchent pas la République d'Ouzbékistan de subordonner l'octroi d'un avantage, en ce qui concerne les activités d'investissement effectuées sur son territoire par un investisseur du Japon, au respect des conditions indiquées au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 6

1. Les paragraphes 1 et 3 de l'article 2 et l'article 5 ne s'appliquent pas :

a) aux mesures non conformes éventuellement maintenues par les parties suivantes, telles qu'elles sont décrites dans la Liste de l'Annexe I :

i) le gouvernement central d'une Partie contractante; ou

- ii) une préfecture du Japon ou une province de la République d'Ouzbékistan;
- b) à toute mesure existante non conforme maintenue par un gouvernement local autre que la préfecture et la province mentionnée à l'alinéa a) ii);
- c) au maintien ou au renouvellement rapide d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b); ou
- d) à l'amendement ou à la modification d'une mesure non conforme visée aux alinéas a) et b), pour autant que cet amendement ou cette modification ne réduise pas la conformité de la mesure, telle qu'elle existait avant l'amendement ou la modification, aux paragraphes 1 et 3 de l'article 2 et l'article 5.

2. Les paragraphes 1 et 3 de l'article 2 et l'article 5 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie contractante adopte ou maintient en rapport aux secteurs, sous-secteurs ou activités figurant dans sa Liste à l'Annexe II.

3. Aucune Partie contractante n'exige, en vertu d'une mesure adoptée après l'entrée en vigueur du présent Accord et couverte par la Liste à l'Annexe II, d'un investisseur de l'autre Partie contractante, en raison de sa nationalité, qu'il vende ou aliène d'une autre façon les investissements existants au moment où la mesure prend effet.

4. Dans les cas où une Partie contractante procède à un amendement ou à une modification d'une mesure non conforme figurant dans la Liste à l'Annexe I ou lorsqu'une Partie contractante adopte une mesure nouvelle ou non restrictive concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités figurant dans la Liste à l'Annexe II après l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie contractante doit, avant la mise en œuvre de l'amendement ou de la modification, ou de la mesure nouvelle ou plus restrictive, ou dans des circonstances exceptionnelles, dès que possible par la suite :

- a) notifier à l'autre Partie contractante les informations détaillées concernant cet amendement, cette modification ou cette mesure; et
- b) tenir, à la demande de l'autre Partie contractante, des consultations de bonne foi avec cette autre Partie contractante en vue de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante.

5. Chaque Partie contractante s'efforce, le cas échéant, de réduire ou d'éliminer les réserves spécifiées dans les Listes figurant aux Annexes I et II respectivement.

6. Les paragraphes 1 et 3 de l'article 2 et l'article 5 ne s'appliquent pas aux mesures couvertes par les exceptions ou dérogations aux obligations découlant des articles 3 et 4 de l'Accord sur les ADPIC, conformément aux termes des articles 3 à 5 dudit Accord.

7. Les paragraphes 1 et 3 de l'article 2 et l'article 5 ne s'appliquent à aucune mesure qu'une Partie contractante adopte ou maintient en rapport aux marchés publics.

Article 7

1. Chacune des Parties contractantes publie ou met à la disposition du public, sans délai, ses lois, règlements, procédures administratives, décisions administratives d'application générale et les accords internationaux, ainsi que les décisions judiciaires d'application générale qui, conformément à ses lois ou règlements, concernent ou ont une incidence sur les activités d'investissement.

2. Chaque Partie contractante répond, sur demande de l'autre Partie contractante, sans délai, aux questions spécifiques et fournit à l'autre Partie contractante des informations sur les questions

mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus, notamment celles relatives aux contrats conclus par chaque Partie contractante en matière d'investissement.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne sont pas interprétées comme constituant une obligation de la part d'une des Parties contractantes de révéler des renseignements confidentiels, dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois, ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou porterait atteinte à la confidentialité ou aux intérêts commerciaux légitimes.

Article 8

Le Gouvernement de chaque Partie contractante s'efforce, conformément à ses lois et règlements, sauf dans les cas d'urgence ou de nature purement mineure, de ménager une possibilité raisonnable au public de formuler des commentaires avant l'adoption, l'amendement ou l'abrogation des règlements d'application générale qui affectent toute question couverte par le présent Accord.

Article 9

Chaque Partie contractante fait en sorte que des mesures et des efforts soient entrepris pour prévenir et lutter contre la corruption concernant les questions couvertes par le présent Accord, conformément à sa législation et à sa réglementation.

Article 10

Chacune des Parties contractantes examine avec bienveillance, conformément à ses lois et règlements, les demandes d'entrée, de séjour et de résidence d'une personne physique portant la nationalité de l'autre Partie contractante qui désire entrer sur le territoire de la première Partie contractante pour y effectuer des activités d'investissement.

Article 11

1. L'une ou l'autre Partie contractante s'abstient d'exproprier ou de nationaliser un investissement dans son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, ou de prendre des mesures équivalentes à une expropriation ou à une nationalisation (mesures ci-après dénommées « expropriation »), sauf si ces mesures sont prises :

a) dans l'intérêt du public; b) d'une manière non discriminatoire; c) contre le paiement, dans les meilleurs délais, d'une indemnité adéquate et réelle, conformément aux paragraphes 2, 3 et 4; et d) conformément à la procédure législative établie et à l'article 3.

2. La compensation est égale à la juste valeur marchande des investissements expropriés au moment où l'expropriation a été rendue publique ou à celui où elle a lieu, la première de ces dates prévalant. La juste valeur marchande ne traduit pas tout éventuel changement de valeur survenant en raison de l'annonce antérieure de la réalisation de cette expropriation.

3. L'indemnité est versée sans retard et inclut un intérêt à un taux commercialement raisonnable, correspondant au temps écoulé jusqu'au versement effectif. Elle est effectivement réalisable et librement transférable et sera librement convertible dans la monnaie de la Partie

contractante des investisseurs concernés, et dans des monnaies librement utilisables telles que définies dans les Statuts du Fonds monétaire international et leurs modifications éventuelles sur la base du taux de change du marché en vigueur à la date de l'expropriation.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 16, les investisseurs affectés par l'expropriation ont le droit, conformément aux procédures établies par les lois et règlements de la Partie contractante qui les exproprie, de recourir à ses tribunaux judiciaires ou administratifs ou organismes administratifs pour demander un examen dans les meilleurs délais du cas des investisseurs et du montant de la compensation qui a été évalué conformément aux principes énoncés dans le présent article.

Article 12

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante qui ont subi des pertes ou des dommages touchant leurs investissements sur le territoire de la première Partie contractante du fait d'un conflit armé, ou d'un état d'urgence comme une révolution, une insurrection, des troubles civils ou autres événements similaires survenus dans le territoire de la première Partie contractante, un traitement, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement, qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'une Partie non contractante, le régime le plus favorable pour les investisseurs de l'autre Partie contractante étant pris en considération.

2. Tout paiement exécuté à titre de règlement au sens du paragraphe 1 ci-dessus sera effectivement réalisable, librement transférable et pourra être librement converti, sur la base du taux de change du marché en vigueur à la date du paiement, dans la devise de la Partie contractante dont relèvent les investisseurs concernés et dans des devises librement utilisables.

Article 13

Si une Partie contractante ou l'organisme désigné par elle procède au paiement d'un investisseur de l'autre Partie contractante en vertu d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance, effectué conformément à ses lois et règlements, se rapportant aux investissements de cet investisseur dans le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît la cession à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par celle-ci de tout droit ou créance dudit investisseur pour lequel le paiement est effectué et reconnaît le droit de la première Partie contractante ou de l'organisme désigné par elle d'exercer ces droits et de faire valoir ces créances par subrogation dans la même mesure que le droit ou la créance originels de l'investisseur. En ce qui concerne les paiements qui doivent être effectués à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par celle-ci en vertu de cette cession de droit ou de créance, et du transfert dudit paiement, les dispositions des articles 11, 12 et 14 s'appliquent mutatis mutandis.

Article 14

1. Chaque Partie contractante fait en sorte que tous les transferts concernant les investissements, dans son territoire, d'un investisseur de l'autre Partie contractante puissent être effectués, sans délai, vers son territoire et hors de celle-ci. De tels transferts incluront, en particulier, et sans exclusivité :

- a) le capital initial et les montants additionnels destinés à maintenir ou accroître les investissements;
 - b) les revenus;
 - c) les paiements effectués dans le cadre d'un contrat, y compris les remboursements d'emprunts liés aux investissements;
 - d) le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;
 - e) les revenus et la rémunération du personnel engagé de l'autre Partie contractante en relation avec les investissements dans le territoire de la première Partie contractante;
 - f) les paiements effectués en vertu des articles 11 et 12; et
 - g) les paiements découlant du règlement d'un différend conformément à l'article 16.
2. Chacune des Parties contractantes veille en outre à ce que ces transferts soient effectués sans délai dans des monnaies librement utilisables, au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert.
3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 ci-dessus, une Partie contractante peut retarder ou empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation et ses règlements concernant :
- a) la faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
 - b) l'émission, la négociation de valeurs mobilières ou les opérations ayant pour objet des valeurs mobilières;
 - c) les infractions pénales; ou
 - d) l'exécution de jugements rendus à l'issue de procédures judiciaires.

Article 15

1. Chaque Partie contractante considère avec bienveillance, en lui réservant un accueil favorable, toute demande de consultation relative à des représentations que l'autre Partie contractante pourrait émettre en ce qui concerne toute question affectant l'exécution du présent Accord.
2. Dans la mesure du possible, les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord sont réglés par la voie diplomatique au moyen de négociations.
3. Si un différend au sens du paragraphe 2 ci-dessus n'a pas été réglé d'une manière satisfaisante par la voie diplomatique, il est porté pour décision devant un jury arbitral. Ce jury arbitral est constitué de trois arbitres; dans les 30 jours qui suivent la réception par l'une ou l'autre Partie contractante de la notification par l'autre Partie contractante d'une requête d'arbitrage, chacune des deux Parties contractantes désigne un arbitre; le troisième arbitre est choisi en tant que Président par les deux arbitres ainsi désignés, dans un délai supplémentaire de 30 jours, étant entendu que ce troisième arbitre ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.
4. Si le choix du troisième arbitre n'est pas effectué par les arbitres désignés par chacune des Parties contractantes dans le délai supplémentaire de 30 jours visé par les dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, les Parties contractantes invitent le Président de la Cour internationale de

Justice à procéder à la nomination du troisième arbitre, qui ne peut être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

5. Les décisions du jury arbitral sont prises dans des délais raisonnables à la majorité des voix. Elles sont définitives et ont force obligatoire.

6. Chacune des Parties contractantes prend à sa charge les frais afférents à l'activité de l'arbitre qu'elle a désigné, ainsi que les frais de sa défense dans la procédure arbitrale. Les frais afférents au Président du jury arbitral dans l'exercice de ses fonctions et les autres coûts du jury arbitral sont assumés à parts égales par les Parties contractantes.

Article 16

1. Aux fins du présent article, un différend en matière d'investissement est un différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante qui a subi une perte ou un préjudice du fait, ou découlant d'une atteinte présumée à tout droit conféré par le présent Accord au regard de l'investisseur de cette autre Partie contractante ou de ses investissements dans le territoire de la première Partie contractante.

2. Tout différend en matière d'investissement devra être, si possible, réglé à l'amiable par voie de consultation entre les parties au différend en matière d'investissement.

3. Si le différend en matière d'investissement n'est pas réglé par voie de consultations dans les trois mois suivant la date à laquelle l'investisseur les a demandées par écrit, le différend en matière d'investissement, à la demande de l'investisseur intéressé, est soumis :

- 1) à la conciliation ou à l'arbitrage conformément aux dispositions de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États conclue à Washington D.C. le 18 mars 1965, dans la mesure où la Convention est en vigueur entre les Parties contractantes, ou à la conciliation ou à l'arbitrage dans le cadre des Règles relatives au mécanisme supplémentaire du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, dans la mesure où la Convention n'est pas en vigueur entre les Parties contractantes; ou
- 2) à l'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, adopté par la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international le 28 avril 1976.

4. Une Partie contractante qui est elle-même partie à un différend en matière d'investissement accepte par la présente de soumettre le différend en matière d'investissement à la conciliation ou à l'arbitrage internationaux visés au paragraphe 3 ci-dessus, conformément aux dispositions du présent article.

5. La décision arbitrale est définitive et exécutoire pour les deux parties au différend en matière d'investissement. Cette décision est exécutée par les lois et règlements concernant l'exécution de décisions en vigueur dans le pays dans le territoire duquel l'exécution est demandée.

6. Pour autant qu'un investisseur de l'une ou l'autre Partie contractante demande un règlement judiciaire ou administratif dans le territoire de l'autre Partie contractante ou une décision arbitrale conformément à toute procédure de règlement de différends en vigueur, précédemment convenue, concernant un différend en matière d'investissement, ou dans le cas où un règlement ju-

diciaire final a été trouvé pour ce différend, celui-ci n'est pas soumis à l'arbitrage conformément aux dispositions du présent article.

7. Aucune disposition du présent article ne sera interprétée de manière à empêcher un investisseur de rechercher un règlement par voie judiciaire ou administrative dans le territoire de la Partie contractante qui est une partie à un différend relatif à l'investissement.

Article 17

1. Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable à l'encontre de l'autre Partie contractante, soit une restriction déguisée aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante dans le territoire d'une Partie contractante, aucune disposition du présent Accord, en dehors de l'article 12, ne sera interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par l'une des Parties contractantes de mesures :

a) nécessaires à la protection de la vie ou de la santé des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;

b) nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public;

Note : L'exception commandée par le maintien de l'ordre public ne sera invoquée que si l'un des intérêts fondamentaux de la société est menacé par un danger réel suffisamment grave.

c) nécessaires pour assurer le respect des lois ou réglementations qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord, y compris celles qui se rapportent :

i) à la prévention des pratiques de nature à induire en erreur et frauduleuses ou aux moyens de remédier aux effets d'un manquement à des contrats;

ii) à la protection de la vie privée des personnes pour ce qui est du traitement et de la diffusion de données personnelles, ainsi qu'à la protection du caractère confidentiel des dossiers et comptes personnels; ou

iii) à la sécurité;

d) nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité :

i) prises en temps de guerre ou de conflit armé, ou de toute autre situation d'urgence dans cette Partie contractante ou dans les relations internationales; ou

ii) se rapportant à la mise en œuvre de politiques nationales ou d'accords internationaux concernant la non-prolifération des armes;

e) en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vertu du maintien de la paix et de la sécurité internationales; ou

f) imposées pour la protection de trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique.

2. Dans les cas où une Partie contractante prend toute mesure conformément au paragraphe 1 ci-dessus, non conforme aux obligations des dispositions du présent Accord autres que les dispositions de l'article 12, cette Partie contractante informe l'autre Partie contractante, avant l'entrée en vigueur de la mesure ou immédiatement après, des éléments suivants de la mesure :

a) secteur et sous-secteur ou sujet;

b) obligation ou article concernant la mesure;

- c) source juridique de la mesure;
- d) description sommaire de la mesure; et
- e) but de la mesure.

Article 18

1. Une Partie contractante peut appliquer ou maintenir des mesures incompatibles avec ses obligations prévues au paragraphe 1 de l'article 2 concernant les transactions en capital transfrontières et avec l'article 14 :

a) au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés; ou

b) si, dans des circonstances exceptionnelles, les mouvements de capitaux posent ou menacent de poser de graves difficultés sous l'angle de la gestion macro-économique et, en particulier, de la politique monétaire ou de la politique de taux de change.

2. Les mesures mentionnées au paragraphe 1 ci-dessus :

a) sont compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international, et leurs modifications éventuelles, dans la mesure où la Partie contractante prenant les mesures est partie à ces Statuts;

b) ne peuvent pas aller au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites au paragraphe 1 ci-dessus;

c) doivent être temporaires et abolies dès que les conditions le permettent;

d) sont notifiées sans délai à l'autre Partie contractante; et

e) évitent de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie contractante.

3. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être considérée comme affectant les droits et obligations découlant pour une Partie contractante en tant que partie aux Statuts du Fonds monétaire international, et de leurs modifications éventuelles.

Article 19

1. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, une Partie contractante ne sera pas empêchée de prendre des mesures relatives aux services financiers pour des raisons prudentielles, y compris pour la protection des investisseurs, des déposants, des titulaires de polices ou des personnes à qui un droit de garde est dû par un fournisseur de services financiers, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité de son système financier.

2. Dans les cas où une Partie contractante prend toute mesure conformément au paragraphe 1 ci-dessus non conforme aux obligations des dispositions du présent Accord, cette Partie contractante n'utilisera pas cette mesure comme moyen d'éviter ses obligations.

Article 20

1. Aucune disposition du présent Accord n'est interprétée de manière à déroger aux droits et obligations découlant d'accords multilatéraux de protection des droits de propriété intellectuelle auxquels les Parties contractantes sont parties.

2. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme obligeant l'une ou l'autre Partie contractante à offrir aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements le traitement accordé aux investisseurs d'une Partie non contractante et à leurs investissements en vertu d'accords multilatéraux de protection des droits de propriété intellectuelle auxquels la première Partie contractante est partie.

3. Les Parties contractantes prennent dûment en considération la protection adéquate et efficace des droits de propriété intellectuelle et se consultent rapidement à ce sujet à la demande de l'une des Parties contractantes. Selon les résultats de la consultation, chaque Partie contractante prend, conformément à ses lois et règlements, les mesures appropriées pour éliminer les facteurs reconnus comme ayant des effets négatifs sur l'investissement.

Article 21

Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations d'une Partie contractante en vertu d'une convention visant à éviter les doubles impositions. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et une telle convention, cette dernière prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

Article 22

1. Les Parties contractantes procèdent à la mise en place d'un Comité mixte (dénommé ci-après « le Comité ») en vue de réaliser les objectifs du présent Accord. Les fonctions du Comité sont les suivantes :

- a) discuter et passer en revue la mise en œuvre et le fonctionnement du présent Accord;
- b) passer en revue les mesures exceptionnelles maintenues, amendées, modifiées ou adoptées conformément au paragraphe 1 de l'article 6, en vue de contribuer à la réduction ou à l'élimination de ces mesures exceptionnelles;
- c) discuter des mesures exceptionnelles adoptées ou maintenues conformément au paragraphe 2 de l'article 6 en vue d'encourager les conditions favorables pour les investisseurs des Parties contractantes; et
- d) discuter de toutes les autres questions liées à l'investissement concernant le présent Accord.

2. Le Comité peut, si nécessaire, faire les recommandations appropriées par consensus aux Parties contractantes pour le fonctionnement plus efficace ou la réalisation des objectifs du présent Accord.

3. Le Comité se compose de représentants des Parties contractantes. Il arrête son propre règlement pour l'exécution de ses fonctions.

4. Le Comité pourra instituer des sous-comités et déléguer des tâches spécifiques aux sous-comités. Il peut organiser des réunions conjointes avec le secteur privé avec le consentement mutuel des Parties contractantes.

5. Le Comité se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 23

Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'encourager les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et d'une Partie non contractante en assouplissant les mesures dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, ou en baissant ses normes du travail. À cet effet, aucune Partie contractante ne devra renoncer ni déroger d'une autre manière à de telles mesures et normes afin d'encourager l'établissement, l'acquisition ou le développement des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et d'une Partie non contractante dans son territoire.

Article 24

1. Une Partie contractante peut décider de refuser les avantages prévus par le présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements s'il s'agit d'une entreprise appartenant ou contrôlée par un investisseur d'une Partie non contractante, et la Partie contractante qui décide de ce refus :

- a) n'entretient pas de relations diplomatiques avec la Partie non contractante; ou
- b) adopte ou maintient, à l'égard de la Partie non contractante, des mesures qui interdisent les transactions avec l'entreprise ou qui seraient violées ou contournées si les avantages du présent Accord étaient accordés à l'entreprise ou à ses investissements.

2. Sous réserve d'une notification et d'une consultation préalables, une Partie contractante peut décider de refuser les avantages prévus par le présent Accord à un investisseur de l'autre Partie contractante qui est une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements si l'entreprise appartient à ou est contrôlée par un investisseur d'une Partie non contractante et si l'entreprise ne mène aucune activité commerciale importante sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 25

1. Les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux investissements effectués par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux actions découlant d'événements ayant eu lieu, ou aux actions ayant été réglées, avant son entrée en vigueur.

Article 26

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des notes diplomatiques entre les Gouvernements des Parties contractantes, par lesquelles ils s'informent mutuellement que leurs procédures légales respectives, nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, ont été achevées. Il reste en vigueur pendant une période de dix ans et continue de

s'appliquer par la suite, sauf dénonciation dans les conditions énoncées au paragraphe 2 ci-dessous.

2. Une Partie contractante peut, par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante, avec un préavis d'un an, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de dix ans ou à tout moment par la suite.

3. Pour ce qui concerne les investissements acquis avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions du présent Accord continueront de produire leurs effets pour une période de dix ans à compter de la date de dénonciation du présent Accord.

4. Les Annexes à l'Accord font partie intégrante de l'Accord.

5. L'une ou l'autre Partie contractante peut, à tout moment, demander des consultations avec l'autre Partie contractante en vue d'amender le présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Tashkent, le 15 août 2008, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Japon :

TSUTOMU HIRAOKA

Pour la République d'Ouzbékistan :

VLADIMIR NOROV

No. 49293

**Japan
and
China (for Hong Kong Special Administrative Region)**

Agreement between Japan and the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China on mutual legal assistance in criminal matters (with agreed minutes). Hong Kong, 23 May 2008

Entry into force: *24 September 2009 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *Chinese, English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 2 February 2012*

**Japon
et
Chine (pour la Région administrative spéciale de Hong Kong)**

Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec procès-verbal approuvé). Hong Kong, 23 mai 2008

Entrée en vigueur : *24 septembre 2009 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *chinois, anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Japon, 2 février 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

日本國與中華人民共和國香港特別行政區
關於刑事事宜相互法律協助的協定

日本國與經中華人民共和國中央人民政府正式授權的中華人民共和國香港特別行政區(以下提述為“香港特別行政區”),
為使締約雙方在刑事事宜相互法律協助方面建立更有效的合作,
並為使上述合作可有助打擊罪行,
協議如下:

第一條

1. 在締約一方提出要求下,締約另一方須按照本協定的條文,就刑事事宜的偵查、檢控和其他法律程序提供相互法律協助(以下提述為“協助”)。

2. 提供的協助包括:

- (1) 取得證供、陳述或物品;
- (2) 訊問有關的人,檢查有關的物品或查看有關的地方;
- (3) 追尋或辨認有關的人、物品或地方;
- (4) 提供由被請求方的有關機關管有的物品;
- (5) 向被要求在請求方的適當機關出席的人提出邀請;
- (6) 移交被羈押的人以提供證供或以其他方式協助進行偵查、檢控或其他法律程序;

(7) 送達司法文件；

(8) 協助進行關乎沒收和凍結刑事罪行得益或刑事罪行工具的法律程序；及

(9) 被請求方的法律所容許並經締約雙方的中心機關協議的其他協助。

3. 在本協定中使用的“物品”一詞，指作為證據的文件、紀錄和物件。

4. 就關乎違反有關課稅的法律的罪行的協助請求而言，提出該請求的主要目的不得是對稅項的評估或徵收。

第二條

1. 締約每一方須指定中心機關，以便履行本協定所規定的職能。就日本國而言，有關的中心機關為法務大臣或國家公安委員會或由其指定的人。就香港特別行政區而言，有關的中心機關為律政司司長或由律政司司長指定的人。

2. 根據本協定提出的協助請求，須由請求方的中心機關向被請求方的中心機關提出。

3. 締約雙方的中心機關須就本協定的事宜彼此直接通訊。

第三條

1. 如被請求方認為有以下情況，被請求方的中心機關可拒絕提供協助：

(1) 請求關乎政治罪行；

(2) 執行請求會損害其基要利益；

(3) 執行請求會損害日本國的主權、安全或公共秩序，或就香港特別行政區而言，會損害中華人民共和國的主權、安全或公共秩序；

(4) 請求不符合本協定的規定；

(5) 有充分理由假設，協助請求的提出旨在因種族、宗教、國籍、族裔、政治見解或性別的理由而檢控或懲罰某人，或該人的處境可能因任何該等原因而蒙受不利；

(6) 屬請求方的偵查、檢控或其他法律程序的標的之行爲，在被請求方的法律下並不構成刑事罪行；或

(7) 協助請求關乎因某罪行而對某人進行的檢控，而該人已因同一罪行或由同一行爲構成的另一罪行在被請求方被定罪或裁定無罪。

2. 在根據第 1 款拒絕提供協助前，被請求方的中心機關須與請求方的中心機關磋商，以考慮能否在被請求方認為必需的條件的規限下提供協助。如請求方接受該等條件，則須遵守該等條件。

3. 如拒絕提供協助，被請求方的中心機關須將拒絕的理由知會請求方的中心機關。

4. 如締約任何一方因其法律規定須基於第 1 款指明的任何理由拒絕提供協助，則本協定的任何條文均不得規定該一方執行請求。

第四條

1. 請求方的中心機關須以書面提出請求。但請求方的中心機關亦可以任何其他可靠的通訊方式提出請求，只要被請求方的中心機關認為以該方式收取其請求屬適宜的。在此情況下，如被請求方的中心機關有所要求，則請求方的中心機關須及早以書面提供該請求的補充確認。請求須附同被請求方的法定語文的譯本；如屬緊急情況，則除非締約雙方的中心機關另有協議，否則須附同英文譯本。

2. 請求須包括：

(1) 進行有關偵查、檢控或其他法律程序的機關的名稱；

(2) 關於上述偵查、檢控或其他法律程序的標的之事實；該偵查、檢控或其他法律程序的性質和階段；以及請求方的有關法律的文本；

(3) 對所需協助的描述；及

(4) 對所需協助的目的之描述。

3. 在必需及可能的範圍內，請求亦須包括：

(1) 關於任何被要求提供證供、陳述或物品的人的身分和下落的資料；

(2) 對取得或記錄證供、陳述或物品的方式的描述；

(3) 擬向被要求提供證供、陳述或物品的人提出的問題清單；

- (4) 對要搜查的人或地方及要尋求的物品的確切描述；
 - (5) 關於要訊問的人、要檢查的物品或要查看的地方的資料；
 - (6) 關於進行和記錄對人的訊問、對物品的檢查或對地方的查看的方式的描述，包括就該訊問、檢查或查看而作出的任何書面紀錄的形式；
 - (7) 關於要追尋或辨認的人、物品或地方的資料；
 - (8) 關於將被送達文件的人的身分及其所在、該人與有關法律程序的關係，以及送達方式的資料；
 - (9) 對執行請求時須遵循的任何特定程序的描述；
 - (10) 關於被要求在請求方的適當機關出席的人有權獲得的津貼及開支的資料；
 - (11) 對有關請求的保密理由的描述；及
 - (12) 有助於執行請求而應提請被請求方注意的任何其他資料。
4. 如被請求方認為協助請求所載的資料，不足以符合本協定中的規定而使該請求得以執行，則被請求方的中心機關可要求提供增補資料。

第五條

1. 被請求方須迅速按照本協定的有關係文執行請求。被請求方的主管機關須採取在其權力範圍內每項可能的措施，以確保請求得以執行。
2. 請求須按被請求方的法律所規定的方式或程序予以執行。第四條第 3(2)、3(6)或 3(9)款所提述的任何請求內所描述的方式或特定程序，須在適當的情況下在被請求方的法律所不禁止的範圍內遵循。
3. 如請求的執行被視為會妨礙正在於被請求方進行的偵查、檢控或其他法律程序，被請求方的中心機關可暫緩執行請求，或在締約雙方的中心機關進行磋商後，在視為屬必需的條件的規限下執行請求。如請求方接受該等條件，則須遵守該等條件。
4. 如請求方的中心機關請求保密，則被請求方須盡其所能將有請求已經提出的事實、請求的內容、執行請求的結果及其他關於執行請求的有關資料保密。倘若無法在不披露該等資料的情況下執行請求，則被請求方的中心機關須將此事知會請求方的中心機關，由請求方的中心機關決定是否仍須執行請求。
5. 請求方的中心機關如就執行請求的狀況提出合理的查詢，被請求方的中心機關須作出回應。
6. 被請求方的中心機關須將執行請求的結果，迅速知會請求方的中心機關，並向請求方的中心機關提供執行請求所得的證供、陳述或物品。如請求不能全部執行或有部分不能執行，則被請求方的中心機關須將有關的理由知會請求方的中心機關。

第六條

1. 除非締約雙方的中心機關另有協議，否則被請求方須支付關乎執行請求的一切費用，但下述項目除外：專家證人的費用；翻譯、傳譯及謄寫的費用；以及根據第十三及十四條將某人運送所涉及的津貼及開支。該等費用、津貼及開支須由請求方支付。

2. 如察覺需支付非一般性開支，以執行請求，締約雙方的中心機關須進行磋商，以決定執行請求的條件。

第七條

1. 未經被請求方的中心機關事先同意，請求方不得將根據本協定提供的任何證供、陳述或物品，作請求所述的偵查、檢控或其他法律程序以外的用途。

2. 被請求方的中心機關可請求將根據本協定所提供的證供、陳述或物品保密，或只限在被請求方所指明的其他條件的規限下方可使用該等證供、陳述或物品。如請求方同意保密或接受該等條件，則須予以遵守。

第八條

1. 被請求方的中心機關可請求請求方按照被請求方的中心機關指明的條件，包括為保障第三者就被移交物品所享有的權益而視為屬必需的條件，運送和保存根據本協定提供的物品。

2. 被請求方的中心機關可請求請求方按照被請求方的中心機關指明的條件，在任何根據本協定提供的物品已為請求內所描述的目的而使用後，將該等物品送回。

3. 請求方須遵從根據第 1 或 2 款提出的請求。如已有上述請求提出，而對有關物品的檢查會損害或可能損害該物品，則未經被請求方的中心機關事先同意，請求方不得檢查該物品。

第九條

1. 被請求方須取得證供、陳述或物品。在取得證供或物品時，如採取強制措施實屬必需，並且在請求內包括一些資料，而據該等資料，採取有關措施在被請求方的法律下屬有理可據，則被請求方須採取該等強制措施，包括搜查及檢取。

2. 被請求方須盡其所能安排在請求內所指明的人在執行請求時在場，以便取得證供、陳述或物品，並容許該人向被尋求提供證供、陳述或物品的人發問。如直接發問不獲容許，該人須獲容許提交向被尋求提供證供、陳述或物品的人提出的問題。

3. (1) 在根據本條被要求提供證供、陳述或物品的人根據請求方的法律提出豁免、無行為能力或特權的聲稱的情況下，仍須取得證供、陳述或物品。

(2) 如按照第(1)段取得證供、陳述或物品，該等證供、陳述或物品須連同該段所提述的聲稱，一併提供予請求方的中心機關，由請求方的主管機關解決該聲稱。

第十條

1. 被請求方須檢視有關的人、物品或地方。如採取強制措施實屬必需，並且在請求內包括一些資料，而據該等資料，採取有關措施屬有理可據，則被請求方須在其法律的規限下採取該等措施，以進行有關的檢視。

2. 被請求方須盡其所能安排在請求內所指明的人在執行請求時在場，以便檢視有關的人、物品或地方。

第十一條

被請求方須盡其所能追尋或辨認有關的人、物品或地方。

第十二條

1. 被請求方須向請求方提供由被請求方的有關機關所管有並可供公眾取閱的物品。

2. 被請求方須盡力向請求方提供由被請求方的有關機關所管有但不供公眾取閱的物品，提供的範圍和條件與將該等物品提供予被請求方的偵查及檢控機關的範圍和條件相同。

第十三條

被請求方須向身在被請求方而被要求在請求方的適當機關出席的人提出邀請。請求方的中心機關須將請求方將會就該項出席支付的津貼和開支的限額，知會被請求方的中心機關。被請求方的中心機關須迅速將該人的回應知會請求方的中心機關。

第十四條

1. 如羈押在被請求方的人需在請求方的司法管轄區出席，以提供證供或以其他方式協助進行偵查、檢控或其他法律程序，則在該人同意、締約雙方的中心機關取得協議，以及被請求方的法律容許的情況下，須為上述目的將該人移交請求方。

2. (1) 除非另獲被請求方容許，否則請求方須將根據第 1 款移交的人羈押於請求方。

(2) 請求方須按締約雙方中心機關事先的協議或另外作出的協議立即將被移交的人送還被請求方。

(3) 被移交的人在被請求方被判須服的刑期，須扣除他被羈押在請求方時所服的刑期。

第十五條

1. 同意根據第十三條在請求方的適當機關出席的人或同意根據第十四條被移交給請求方的人，不得因其在離開被請求方之前的任何行為或定罪而在請求方的司法管轄區被檢控、拘留或被限制人身自由，而且該人除請求內所指明的法律程序或偵查外，無須在其他法律程序中提供證據或在其他偵查中提供協助。

2. (1) 根據第 1 款向同意根據第十三條在請求方的適當機關出席的人提供的安全通行，在以下情況即告終止：

- (a) 該人已接獲適當機關通知無須再出席，且本有離開的機會，但在該通知日期之後起計連續十五(15)天內，仍留在請求方；

(b) 該人離開請求方後主動返回請求方；或

(c) 該人沒有在預定出席日期在適當機關出席，但如有令人信服的理由則除外。

(2) 如根據第(1)(a)段作出通知或安全通行根據第(1)(b)或(1)(c)段終止，請求方的中心機關須盡快將此事知會被請求方的中心機關。

3. 根據第 1 款向同意根據第十四條被移交給請求方的人提供的安全通行，在該人返回被請求方時即告終止。

4. 如有任何人不同意根據第十三條在請求方的適當機關出席或不同意根據第十四條被移交給請求方，即使在請求內另有說明，也不得因此而在請求方對該人施加懲罰或強制措施。

第十六條

1. 請求方交付送達的任何司法文件，被請求方須予以送達。

2. 如請求送達的司法文件規定某人在請求方的適當機關出席，被請求方須在規定出席日期的不少於四十五(45)天前收到該請求。在緊急情況下，被請求方可豁免此項要求。

3. 凡根據第五條第 6 款的條文就執行送達司法文件的請求的結果作出知會，被請求方的中心機關須以書面知會請求方的中心機關已完成送達的事實，以及送達的日期、地點及方式。

4. 如有任何人不遵從根據本條送達的、要求該人在請求方適當機關出席的司法文件的規定，即使在司法文件內另有說明，也不得因此而在請求方對該人施加懲罰或強制措施。

第十七條

1. 被請求方須在其法律容許的範圍內，協助進行關乎沒收刑事罪行得益或刑事罪行工具的法律程序。上述協助可包括採取行動以尋找、追查和暫時凍結有關得益或工具，以待進一步的法律程序。

2. 負責保管刑事罪行得益或刑事罪行工具的被請求方可在被請求方的法律容許的範圍內，並按照該方視為適當的條件，將該等得益或工具全部或部分轉移予請求方。不論保管有關刑事罪行得益或刑事罪行工具是在本協定生效之前、當日或之後發生，有關轉移仍可進行。

第十八條

本協定的任何條文均不阻止締約任何一方按照其他適用的國際協定或根據其適用的法律，向締約另一方請求協助或提供協助。

第十九條

1. 締約雙方的中心機關須為促使迅速及有效地根據本協定提供協助的目的進行磋商，並可就為此目的而屬必需的措施作出決定。

2. 如有需要，締約雙方須就因本協定的解釋或履行而可能出現的任何事宜進行磋商，並須盡力達成協議。

3. 任何因本協定的解釋或履行而產生的爭議，須通過外交途徑解決。

第二十條

1. 本協定將於締約雙方交換照會以通知對方已完成為使本協定生效所需的各自的內部法律程序的日期後的第三十天生效。
2. 本協定適用於在本協定的生效日期當日或之後提出的任何協助請求，不論攸關請求的作為是在該日期之前、當日或之後作出亦同樣適用。
3. 締約任何一方可隨時藉給予締約另一方六個月的書面通知而終止本協定。

下列簽署人，經其各自政府正式授權，已在本協定上簽字為證。

本協定於二零零八年五月二十三日在香港簽訂，一式兩份，每份均用日文、中文及英文寫成，各文本均同等真確。如有釋義上的分歧，則以英文文本為準。

日本國代表：

中華人民共和國

香港特別行政區代表：

佐藤重和

李少光

協議議事錄

就今天於香港簽署的日本國與中華人民共和國香港特別行政區關於刑事事宜相互法律協助的協定(下稱“該協定”),下列簽署人記錄諒解如下:

1. 關於該協定第一條第 2(4)段及第十二條,現確認“有關機關”一詞的涵義:

- (a) 就日本國而言,是指日本國的立法、行政或司法機關,以及地方機關;及
- (b) 就中華人民共和國香港特別行政區而言,是指中華人民共和國香港特別行政區的立法、行政或司法機關。

2. 日本國政府的代表表示,該協定第三條第 4 段的條文並不排除以下釋義:協定第三條第 1 段的條文,屬日本國《國際搜查共助法》(1980 年第 69 號法例)第二條第 2 分段所指“條約另有規定”這用語的涵義範圍內。

中華人民共和國香港特別行政區政府的代表知悉日本國政府代表的陳述。

二零零八年五月二十三日於香港。

日本國代表:

中華人民共和國

香港特別行政區代表:

佐藤重和

李少光

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN
JAPAN AND THE HONG KONG
SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE
IN CRIMINAL MATTERS

Japan and the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "Hong Kong Special Administrative Region"), having been duly authorized by the Central People's Government of the People's Republic of China,

Desiring to establish more effective cooperation between both Parties in the area of mutual legal assistance in criminal matters,

Desiring that such cooperation will contribute to combating crime,

Have agreed as follows:

Article 1

1. Each Party shall, upon request by the other Party, provide mutual legal assistance (hereinafter referred to as "assistance") in connection with investigations, prosecutions and other proceedings in criminal matters in accordance with the provisions of this Agreement.

2. Assistance shall include the following:

- (1) obtaining testimony, statements or items;
- (2) examining persons, items or places;
- (3) locating or identifying persons, items or places;
- (4) providing items in the possession of the authorities of the requested Party;
- (5) presenting an invitation to a person whose appearance before an appropriate authority in the requesting Party is sought;
- (6) transfer of a person in custody for giving testimony or otherwise assisting in investigations, prosecutions or other proceedings;

(7) serving judicial documents;

(8) assisting in proceedings related to confiscation and immobilization of proceeds or instrumentalities of criminal offences; and

(9) any other assistance permitted under the laws of the requested Party and agreed upon between the Central Authorities of the Parties.

3. The term "items" as used in this Agreement means documents, records and articles of evidence.

4. With regard to a request for assistance in connection with an offence against a law related to taxation, the primary purpose of the request shall not be the assessment or collection of tax.

Article 2

1. Each Party shall designate the Central Authority that is to perform the functions provided for in this Agreement. For Japan, the Central Authority shall be the Minister of Justice or the National Public Safety Commission or persons designated by them. For the Hong Kong Special Administrative Region, the Central Authority shall be the Secretary for Justice or a person designated by the Secretary for Justice.

2. Requests for assistance under this Agreement shall be made by the Central Authority of the requesting Party to the Central Authority of the requested Party.

3. The Central Authorities of the Parties shall communicate directly with one another for the purposes of this Agreement.

Article 3

1. The Central Authority of the requested Party may refuse assistance if the requested Party considers that:

(1) the request relates to a political offence;

(2) the execution of the request would impair its essential interests;

(3) the execution of the request would impair the sovereignty, security or public order of Japan or, in the case of the Hong Kong Special Administrative Region, of the People's Republic of China;

(4) the request does not conform to the requirements of this Agreement;

(5) there are well-founded reasons to suppose that the request for assistance has been made with a view to prosecuting or punishing a person by reason of race, religion, nationality, ethnic origin, political opinions or sex, or that such person's position may be prejudiced for any of those reasons;

(6) the conduct that is the subject of the investigation, prosecution or other proceeding in the requesting Party would not constitute a criminal offence under the laws of the requested Party; or

(7) the request for assistance relates to the prosecution of a person for an offence where the person has been convicted or acquitted in the requested Party in respect of that offence or another offence constituted by the same conduct.

2. Before refusing assistance pursuant to paragraph 1, the Central Authority of the requested Party shall consult with the Central Authority of the requesting Party to consider whether assistance can be provided subject to such conditions as the requested Party may deem necessary. If the requesting Party accepts such conditions, the requesting Party shall comply with them.

3. If assistance is refused, the Central Authority of the requested Party shall inform the Central Authority of the requesting Party of the reasons for the refusal.

4. Nothing in this Agreement shall require either Party to execute a request if it is required by its laws to refuse assistance on any of the grounds specified in paragraph 1.

Article 4

1. The Central Authority of the requesting Party shall make a request in writing. However, the Central Authority of the requesting Party may make a request by any other reliable means of communication if the Central Authority of the requested Party considers it appropriate to receive a request by that means. In such cases, the Central Authority of the requesting Party shall provide supplementary confirmation of the request in writing promptly thereafter, if the Central Authority of the requested Party so requires. A request shall be accompanied by a translation into an official language of the requested Party or, in case of urgency, into the English language unless otherwise agreed between the Central Authorities of the Parties.

2. A request shall include the following:

(1) the name of the authority conducting the investigation, prosecution or other proceeding;

(2) the facts pertaining to the subject of the investigation, prosecution or other proceeding; the nature and the stage of the investigation, prosecution or other proceeding; and the text of the relevant laws of the requesting Party;

(3) a description of the assistance requested; and

(4) a description of the purpose of the assistance requested.

3. To the extent necessary and possible, a request shall also include the following:

(1) information on the identity and whereabouts of any person from whom testimony, statements or items are sought;

(2) a description of the manner in which testimony, statements or items are to be obtained or recorded;

(3) a list of questions to be asked of the person from whom testimony, statements or items are sought;

(4) a precise description of persons or places to be searched and of items to be sought;

(5) information regarding persons, items or places to be examined;

(6) a description of the manner in which an examination of persons, items or places is to be conducted and recorded, including the format of any written record to be made concerning the examination;

(7) information regarding persons, items or places to be located or identified;

(8) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceedings, and the manner in which service is to be made;

(9) a description of any particular procedure to be followed in executing the request;

(10) information on the allowances and expenses to which a person whose appearance is sought before the appropriate authority in the requesting Party will be entitled;

(11) a description of the reason for confidentiality concerning the request; and

(12) any other information that should be brought to the attention of the requested Party to facilitate the execution of the request.

4. If the requested Party considers that the information contained in a request for assistance is not sufficient to meet the requirements under this Agreement to enable the execution of the request, the Central Authority of the requested Party may request that additional information be provided.

Article 5

1. The requested Party shall promptly execute a request in accordance with the relevant provisions of this Agreement. The competent authorities of the requested Party shall take every possible measure in their power to ensure the execution of a request.

2. A request shall be executed in the manner or procedure provided for by the laws of the requested Party. The manner or particular procedure described in a request referred to in paragraph 3(2), 3(6) or 3(9) of Article 4 shall be followed, if appropriate, to the extent it is not prohibited by the laws of the requested Party.

3. If the execution of a request is deemed to interfere with an ongoing investigation, prosecution or other proceeding in the requested Party, the Central Authority of the requested Party may postpone the execution or make the execution subject to conditions deemed necessary after consultations between the Central Authorities of the Parties. If the requesting Party accepts such conditions, the requesting Party shall comply with them.

4. The requested Party shall make its best efforts to keep confidential the fact that a request has been made, the contents of a request, the outcome of the execution of a request and other relevant information concerning the execution of a request if such confidentiality is requested by the Central Authority of the requesting Party. If a request cannot be executed without disclosure of such information, the Central Authority of the requested Party shall so inform the Central Authority of the requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

5. The Central Authority of the requested Party shall respond to reasonable inquiries by the Central Authority of the requesting Party concerning the status of the execution of a request.

6. The Central Authority of the requested Party shall promptly inform the Central Authority of the requesting Party of the result of the execution of a request, and shall provide the Central Authority of the requesting Party with the testimony, statements or items obtained as a result. If a request cannot be executed in whole or in part, the Central Authority of the requested Party shall inform the Central Authority of the requesting Party of the reasons therefor.

Article 6

1. Unless otherwise agreed between the Central Authorities of the Parties, the requested Party shall pay all costs related to the execution of a request, except for the fees of an expert witness, the costs of translation, interpretation and transcription, and the allowances and expenses related to travel of persons pursuant to Articles 13 and 14. Such fees, costs, allowances and expenses shall be paid by the requesting Party.

2. If it becomes apparent that expenses of an extraordinary nature are required to execute a request, the Central Authorities of the Parties shall consult to determine the conditions under which the request will be executed.

Article 7

1. The requesting Party shall not use any testimony, statements or items provided under this Agreement other than in the investigation, prosecution or other proceeding described in a request without prior consent of the Central Authority of the requested Party.

2. The Central Authority of the requested Party may request that testimony, statements or items provided under this Agreement be kept confidential or be used only subject to other conditions it may specify. If the requesting Party agrees to such confidentiality or accepts such conditions, it shall comply with them.

Article 8

1. The Central Authority of the requested Party may request that the requesting Party transport and maintain items provided under this Agreement in accordance with the conditions specified by the Central Authority of the requested Party, including the conditions deemed necessary to protect third-party interests in the items to be transferred.

2. The Central Authority of the requested Party may request that the requesting Party return any items provided under this Agreement in accordance with the conditions specified by the Central Authority of the requested Party, after such items have been used for the purpose described in a request.

3. The requesting Party shall comply with a request made pursuant to paragraph 1 or 2. When such a request has been made, the requesting Party shall not examine the items without the prior consent of the Central Authority of the requested Party if the examination impairs or could impair the item.

Article 9

1. The requested Party shall obtain testimony, statements or items. In obtaining testimony or items, the requested Party shall employ compulsory measures, including search and seizure, if such measures are necessary and the request includes information justifying those measures under the laws of the requested Party.

2. The requested Party shall make its best efforts to facilitate the presence of such persons as specified in a request for obtaining testimony, statements or items during the execution of the request, and to allow such persons to question the person from whom testimony, statements or items are sought. In the event that such direct questioning is not permitted, such persons shall be allowed to submit questions to be posed to the person from whom testimony, statements or items are sought.

3. (1) If a person, from whom testimony, statements or items are sought pursuant to this Article, asserts a claim of immunity, incapacity or privilege under the laws of the requesting Party, testimony, statements or items shall nevertheless be obtained.

(2) In cases where testimony, statements or items are obtained in accordance with sub-paragraph (1), they shall be provided, together with the claim referred to in that sub-paragraph, to the Central Authority of the requesting Party for resolution of the claim by the competent authorities of the requesting Party.

Article 10

1. The requested Party shall examine persons, items or places. The requested Party shall, subject to its laws, employ compulsory measures in order to do so, if such measures are necessary and the request includes information justifying those measures.

2. The requested Party shall make its best efforts to facilitate the presence of such persons as specified in a request for examining persons, items or places during the execution of a request.

Article 11

The requested Party shall make its best efforts to locate or identify persons, items or places.

Article 12

1. The requested Party shall provide the requesting Party with items that are in the possession of the authorities of the requested Party and are available to the general public.

2. The requested Party shall endeavour to provide the requesting Party with items that are in the possession of the authorities of the requested Party and are not available to the general public, to the same extent and under the same conditions as such items would be available to its investigative and prosecuting authorities.

Article 13

The requested Party shall present an invitation to a person in the requested Party whose appearance before the appropriate authority in the requesting Party is sought. The Central Authority of the requesting Party shall inform the Central Authority of the requested Party of the extent to which the allowances and expenses for such appearance will be paid by the requesting Party. The Central Authority of the requested Party shall promptly inform the Central Authority of the requesting Party of the response of the person.

Article 14

1. A person in the custody of the requested Party whose presence within the jurisdiction of the requesting Party is necessary for giving testimony or otherwise assisting in investigations, prosecutions or other proceedings shall be transferred for those purposes to the requesting Party, if the person consents and if the Central Authorities of the Parties agree, where permitted under the laws of the requested Party.

2. (1) The requesting Party shall keep the person transferred pursuant to paragraph 1 in the custody of the requesting Party, unless permitted by the requested Party to do otherwise.

(2) The requesting Party shall immediately return the person transferred to the requested Party, as agreed beforehand, or as otherwise agreed between the Central Authorities of the Parties.

(3) The person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the requested Party for the time served in the custody of the requesting Party.

Article 15

1. A person who consents to appear before the appropriate authority in the requesting Party under Article 13 or a person who consents to be transferred to the requesting Party under Article 14 shall not be subject to prosecution, detention or any restriction of personal liberty within its jurisdiction by reason of any conduct or conviction that precedes the departure from the requested Party of that person, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding or to assist in any investigation other than the proceeding or investigation which is specified in the request.

2. (1) The safe conduct provided in accordance with paragraph 1 to the person who consents to appear before the appropriate authority in the requesting Party under Article 13 shall cease when:

- (a) the person, having had an opportunity to leave, has nevertheless remained in the requesting Party for a period of fifteen (15) consecutive days after the date of notification by the appropriate authority that the appearance of that person is no longer necessary;
- (b) the person, having left the requesting Party, voluntarily returns to it; or
- (c) the person fails to appear before the appropriate authority on the scheduled appearance date unless there are compelling reasons.

(2) When the notification is made pursuant to sub-paragraph (1)(a), or when the safe conduct ceases pursuant to sub-paragraph (1)(b) or (1)(c), the Central Authority of the requesting Party shall so inform the Central Authority of the requested Party without delay.

3. The safe conduct provided in accordance with paragraph 1 to the person who consents to be transferred to the requesting Party under Article 14 shall cease when that person returns to the requested Party.

4. A person who does not consent to appear before the appropriate authority in the requesting Party under Article 13 or a person who does not consent to be transferred to the requesting Party under Article 14 shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or be subjected to any compulsory measure in the requesting Party, notwithstanding any contrary statement in the request.

Article 16

1. The requested Party shall effect service of judicial documents that are transmitted to it for this purpose by the requesting Party.

2. A request for service of a judicial document requiring the appearance of a person before an appropriate authority in the requesting Party shall be received by the requested Party not less than forty-five (45) days before the date on which the appearance is required. In urgent cases, the requested Party may waive this requirement.

3. In informing the result of the execution of a request for service of a judicial document in accordance with the provisions of paragraph 6 of Article 5, the Central Authority of the requested Party shall inform the Central Authority of the requesting Party in writing of the fact that the service was effected, as well as the date, place and manner of the service.

4. A person who does not comply with a judicial document requiring the appearance of the person before an appropriate authority in the requesting Party served pursuant to this Article shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or be subjected to any compulsory measure in the requesting Party, notwithstanding any contrary statement in that document.

Article 17

1. The requested Party shall assist, to the extent permitted by its laws, in proceedings related to the confiscation of the proceeds or instrumentalities of criminal offences. Such assistance may include action to identify, trace and temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

2. The requested Party that has custody over proceeds or instrumentalities of criminal offences may transfer such proceeds or instrumentalities, in whole or in part, to the requesting Party, to the extent permitted by the laws of the requested Party and upon such conditions as it deems appropriate. Such transfer may take place irrespective of whether taking custody over the proceeds or instrumentalities of criminal offences took place before, on or after the entry into force of this Agreement.

Article 18

Nothing in this Agreement shall prevent either Party from requesting assistance from or providing assistance to the other Party in accordance with other applicable international agreements, or pursuant to its laws that may be applicable.

Article 19

1. The Central Authorities of the Parties shall hold consultations for the purpose of facilitating speedy and effective assistance under this Agreement, and may decide on such measures as may be necessary for this purpose.
2. The Parties shall, if necessary, hold consultations on any matter that may arise in the interpretation or implementation of this Agreement and shall make every effort to reach agreement.
3. Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved through diplomatic channels.

Article 20

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date on which the Parties exchange notes informing each other that their respective internal legal procedures necessary for entry into force of this Agreement have been completed.
2. This Agreement shall apply to any request for assistance presented on or after the date upon which this Agreement enters into force, whether the acts relevant to the request were committed before, on or after that date.

3. Either Party may terminate this Agreement at any time by giving six months' written notice to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Hong Kong, in duplicate, in the Japanese, Chinese and English languages, all texts being equally authentic, this 23rd day of May, 2008. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For Japan:

佐藤重和

For the Hong Kong Special
Administrative Region of
the People's Republic of
China:

李少光

Agreed Minutes

In connection with the Agreement between Japan and the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China on Mutual Legal Assistance in Criminal Matters, signed at Hong Kong today (hereinafter referred to as "the Agreement"), the undersigned hereby record the following understanding:

1. With regard to paragraph 2(4) of Article 1 and Article 12 of the Agreement, it is confirmed that the term "the authorities" means:

- (a) in the case of Japan, the legislative, executive or judicial authorities as well as the local authorities of Japan; and
- (b) in the case of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China, the legislative, executive or judicial authorities of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China.

2. The representative of the Government of Japan stated that the provision of paragraph 4 of Article 3 of the Agreement shall not preclude the interpretation that the provision of paragraph 1 of the said Article falls within the meaning of the phrase "otherwise provided by a treaty" referred to in paragraph 2 of Article 2 of the Law for International Assistance in Investigation and Other Related Matters (Law No. 69, 1980) of Japan.

The representative of the Government of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China took note of the statement of the representative of the Government of Japan.

Hong Kong, 23 May 2008

For Japan:

佐藤重和

For the Hong Kong
Special Administrative
Region of the People's
Republic of China:

李少光

日本国のために

佐藤重和

中華人民共和国香港特別行政区のために

李少光

合意された議事録

本日香港で署名された刑事に関する共助に関する日本国と中華人民共和国香港特別行政区との間の協定（以下「協定」という。）に関し、下名は、次の了解をここに記録する。

1 協定第一条2(4)及び第十二条に関し、「当局」とは、次のものをいうことが確認される。

(a) 日本国については、その立法機関、行政機関若しくは司法機関又は地方公共団体

(b) 中華人民共和国香港特別行政区については、その立法機関、行政機関又は司法機関

2 日本国政府の代表者は、協定第三条4の規定は、同条1の規定が日本国の国際捜査共助等に関する法律（千九百八十年法律第六十九号）第二条第二号に規定する「条約に別段の定めがある場合」に該当すると
の解釈を妨げるものではない旨述べた。

中華人民共和国香港特別行政区政府の代表者は、この日本国政府の代表者の発言に留意した。

二千八年五月二十三日に香港で

た。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

日本国のために

佐藤重和

中華人民共和国香港特別行政区のために

李少光

のとし、合意に達するようあらゆる努力を払う。

3 この協定の解釈又は実施から生ずる紛争は、外交上の経路を通じて解決する。

第二十条

1 この協定は、両締約者が、この協定の効力発生に必要な自己の法的手続を完了した旨を相互に通知する公文を交換した日の後三十日目の日に効力を生ずる。

2 この協定は、この協定の効力発生の日以後に行われた共助の請求（請求された共助がこの協定の効力発生の日前に行われた行為に係るものである場合を含む。）について適用する。

3 いずれの一方の締約者も、六箇月前に他方の締約者に対して書面による通告を与えることにより、いつでもこの協定を終了させることができる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

二千八年五月二十三日に香港で、ひとしく正文である日本語、中国語及び英語により本書二通を作成し

ついて共助を実施する。当該共助には、当該収益又は道具を特定し、追跡し及び保全する措置を含めることができる。

2 犯罪の収益又は道具を保管している被請求締約者は、自己の法令が認める範囲内で、自らが適当と認める条件を付して当該収益又は道具の全部又は一部を、請求締約者に移転することができる。その移転は、当該収益又は道具の保管が、この協定の効力発生の日の前に行われたか以後に行われたかを問わず、実施することができる。

第十八条

この協定のいずれの規定も、いずれか一方の締約者が他の適用可能な国際協定又は適用可能な自己の法令に従って他方の締約者に対し、共助を要請し、又は実施することを妨げるものではない。

第十九条

1 両締約者の中央当局は、この協定に基づく迅速かつ効果的な共助の実施を促進する目的で協議するものとし、当該目的に必要な措置について決定することができる。

2 両締約者は、必要に応じ、この協定の解釈又は実施に関して生ずるいかなる問題についても協議するも

第十六条

- 1 被請求締約者は、送達のために請求締約者から送付された裁判上の文書の送達を実施する。
- 2 請求締約者の関係当局への出頭を求める裁判上の文書の送達に係る共助の請求は、出頭期日の少なくとも四十五日前までに被請求締約者によって受領されるものとする。被請求締約者は、緊急の場合には、この要件を免除することができる。

- 3 被請求締約者の中央当局は、第五条6の規定に従って裁判上の文書の送達の実施の結果を通報するに当たり、請求締約者の中央当局に対し、送達が実施されたこと並びに送達が実施された日付、場所及び方法を書面により通報する。

- 4 この条の規定に従って送達された裁判上の文書であつて請求締約者の関係当局への出頭を求めるものに従わない者は、当該文書における記述のいかんを問わず、その従わないことを理由として、請求締約者の管轄内においていかなる制裁も課されず、また、いかなる強制措置の対象ともならない。

第十七条

- 1 被請求締約者は、自己の法令が認める範囲内で、犯罪の収益又は道具の没収及びこれに関連する手続に

くなった旨を関係当局によって通知された日の後連続する十五日の期間滞在した時

(b) 当該者が請求締約者の管轄から離れた後、任意に請求締約者の管轄内に戻った場合にあってはその時

(c) 当該者が、やむを得ない事情による場合を除くほか、出頭期日に関係当局に出頭しなかった場合にあってはその時

(2) 請求締約者の中央当局は、(1)(a)に規定する通知が行われた場合又は当該保護措置が(1)(b)若しくは(c)に規定する時に終了した場合には、被請求締約者の中央当局にその旨を遅滞なく通報する。

3 前条の規定に従い請求締約者の管轄内に身柄を移された者につき1の規定に従って与えられる保護措置は、当該者が被請求締約者の管轄内に送還されたときに終了する。

4 第十三条の規定の下で請求締約者の関係当局に出頭することに同意しない者又は前条の規定の下で請求締約者の管轄内に身柄を移されることに同意しない者は、共助の請求における記述のいかんを問わず、その同意しないことを理由として、請求締約者の管轄内においていかなる制裁も課されず、また、いかなる強制措置の対象ともならない。

轄内に直ちに送還する。

- (3) 請求締約者によって当該者が拘禁された期間は、被請求締約者の管轄内における当該者の刑期に算入する。

第十五条

1 第十三条の規定に従い請求締約者の関係当局に出頭することに同意した者又は前条の規定に従い請求締約者の管轄内に身柄を移されることに同意した者は、被請求締約者の管轄を離れる前のいかなる行為又は有罪判決を理由としても、請求締約者の管轄内において訴追されず又は拘禁されず、また、身体の自由についての制限の対象とはならない。当該者は、共助の請求に示された特定の手続以外のいかなる手続においても証拠を提出することを強制されず、また、共助の請求に示された特定の捜査以外のいかなる捜査についても協力することを強制されない。

2 (1) 第十三条の規定に従い請求締約者の関係当局に出頭することに同意した者につき1の規定に従って与えられる保護措置は、次のいずれかの時に終了する。

- (a) 当該者が、請求締約者の管轄から離れる機会を有していたにもかかわらず、自らの出頭が必要でな

第十三条

被請求締約者は、自己の管轄内に所在する者であつて請求締約者の関係当局への出頭が求められているものに対し、当該者が招請されていることについて伝達する。請求締約者の中央当局は、自らが当該出頭のために支払う手当及び経費の限度につき被請求締約者の中央当局に通報する。被請求締約者の中央当局は、当該者の回答につき請求締約者の中央当局に速やかに通報する。

第十四条

1 証言又は捜査、訴追その他の手続における協力のため、被請求締約者において拘禁されている者の身柄が請求締約者の管轄内にあることが必要とされる場合には、被請求締約者は、それらの目的のため、当該者の身柄を請求締約者の管轄内に移す。ただし、被請求締約者の法令において認められる場合であつて、当該者が同意し、かつ、両締約者の中央当局が合意したときに限る。

2 (1) 請求締約者は、被請求締約者が1の規定に従つて身柄を移された者を拘禁しないことについての承認を与える場合を除くほか、当該者を拘禁する。

(2) 請求締約者は、両締約者の中央当局による事前の又は別段の合意に従い、当該者を被請求締約者の管

1 被請求締約者は、人、物件又は場所の見分を行う。このため、被請求締約者は、自己の法令に従って強制措置をとる。ただし、このような措置が必要であり、かつ、共助の請求が当該措置をとることを正当化する情報を含む場合に限る。

2 被請求締約者は、人、物件又は場所の見分に係る共助の請求に示された特定の者が当該共助の実施の間立ち会うことを容易にするよう最善の努力を払う。

第十一条

被請求締約者は、自己の管轄内に所在する人、物件若しくは場所を特定し、又はこれらの所在地を特定するよう最善の努力を払う。

第十二条

1 被請求締約者は、自己の当局が保有する物件であつて公衆が入手可能なものを請求締約者に提供する。

2 被請求締約者は、自己の当局が保有する物件であつて公衆が入手できないものについては、捜査又は訴追について権限を有する自己の当局が入手できる範囲及び条件と同等の範囲及び条件で、請求締約者に提供するように努める。

は、強制措置（搜索又は差押えを含む。）をとる。ただし、このような措置が必要であり、かつ、共助の請求が被請求締約者の法令に基づいて当該措置をとることを正当化する情報を含む場合に限る。

2 被請求締約者は、証言、供述又は物件の取得に係る共助の請求に示された特定の者が当該共助の実施の間立ち会うことを容易にするよう、及び当該者が証言、供述又は物件の提出を求められる者に対して質問することを認めるよう、最善の努力を払う。当該共助の請求に示された特定の者は、直接質問することが認められない場合には、当該証言、供述又は物件の提出を求められる者に対して発せられるべき質問を提出することが認められる。

3 (1) 被請求締約者は、この条の規定に従って証言、供述又は物件の提出を求められた者が請求締約者の法令に基づいて免除、不能又は特権を主張した場合であっても、当該証言、供述又は物件を取得する。

(2) 被請求締約者は、証言、供述又は物件を取得するに当たり(1)の主張がなされた場合には、請求締約者の手続に関して権限を有する当局が当該主張を処理するよう、当該主張を付して当該証言又は供述を文書化し又は記録した物その他の物件を請求締約者の中央当局に提供する。

第十条

ことに同意した場合にはこれに従い、また、当該条件を受け入れた場合にはこれに従う。

第八条

1 被請求締約者の中央当局は、請求締約者がこの協定の規定に従って提供された物件を当該中央当局が定める条件（当該物件に係る第三者の利益を保護するために必要と認めるものを含む。）に従って輸送し、及び保管することを要請することができる。

2 被請求締約者の中央当局は、この協定の規定に従って提供された物件が共助の請求に示された目的のために使用された後、請求締約者が当該中央当局が定める条件に従って当該物件を返還することを要請することができる。

3 請求締約者は、1又は2の規定に基づいて行われた要請に従う。請求締約者は、当該要請が行われた場合において、見分により物件を損傷し、又は損傷するおそれがあるときは、被請求締約者の中央当局の事前の同意なしに当該物件を見分してはならない。

第九条

1 被請求締約者は、証言、供述又は物件を取得する。証言又は物件を取得するに当たり、被請求締約者

第六条

- 1 被請求締約者は、両締約者の中央当局間に別段の合意がある場合を除くほか、請求された共助の実施に要するすべての費用を支払う。ただし、鑑定人に支払う手数料、翻訳、通訳及び記録に要する費用並びに第十三条及び第十四条の規定に基づく人の移動に要する手当及び経費については、請求締約者が支払う。
- 2 両締約者の中央当局は、請求された共助を実施するために特別な費用が必要であることが明らかになった場合には、当該共助を実施するための条件について決定するために協議を行う。

第七条

- 1 請求締約者は、被請求締約者の中央当局の事前の同意がない限り、この協定の規定に従って提供される証言又は供述を文書化し又は記録した物その他の物件を共助の請求に示された捜査、訴追その他の手続以外の手続において使用してはならない。
- 2 被請求締約者の中央当局は、請求締約者がこの協定の規定に従って提供される証言又は供述を文書化し又は記録した物その他の物件を秘密のものとして取り扱うこと又は当該中央当局が定める他の条件に従う場合にのみ使用することを要請することができる。請求締約者は、当該物件を秘密のものとして取り扱う

追その他の手続を妨げると認める場合には、当該実施を保留し、又は必要と認める条件を両締約者の中央当局間での協議の後に付すことができる。請求締約者は、当該条件を受け入れる場合には、これに従う。

4 被請求締約者は、請求締約者の中央当局が要請する場合には、共助の請求が行われた事実、請求された共助の内容、共助の実施の成果その他共助の実施に関する関連情報を秘密のものとして取り扱うよう最善の努力を払う。被請求締約者の中央当局は、これらの情報を開示することなく請求された共助を実施することができない場合には、請求締約者の中央当局にその旨を通報するものとし、請求締約者の中央当局は、このような状況にもかかわらず当該共助が実施されるべきかどうかを決定する。

5 被請求締約者の中央当局は、請求された共助の実施の状況に関する請求締約者の中央当局による合理的な照会に回答する。

6 被請求締約者の中央当局は、請求締約者の中央当局に対し、請求された共助を実施することができたか否かにつき速やかに通報し、また、その実施の結果得られた証言又は供述を文書化し又は記録した物その他の物件を提供する。被請求締約者の中央当局は、請求された共助の全部又は一部を実施することができなかった場合には、その理由につき請求締約者の中央当局に通報する。

- (10) 請求締約者の関係当局への出頭が求められている者に支払うことを認める手当及び経費に関する情報
- (11) 請求する共助を秘密のものとして取り扱うべき理由についての説明
- (12) 請求する共助の実施を容易にするために被請求締約者の注意を喚起すべきその他の情報
- 4 被請求締約者が、共助の請求に当たって通報された情報が共助を実施する上でこの協定上の要求を十分に満たしていないと認める場合には、被請求締約者の中央当局は、追加的な情報を提供するように要請することができる。

第五条

- 1 被請求締約者は、請求された共助をこの協定の関連規定に従って速やかに実施する。被請求締約者の権限のある当局は、当該共助を実施するためにその権限の範囲内で可能なあらゆる措置をとる。
- 2 被請求締約者は、請求された共助を自己の法令に定める方法又は手続により実施する。被請求締約者は、自己の法令に反しない限りにおいて、適当な場合には、前条3(2)、(6)又は(9)に規定する方法であつて共助の請求に示されたものに従う。
- 3 被請求締約者の中央当局は、請求された共助の実施が被請求締約者の管轄内において進行中の捜査、訴

- (3) 請求する共助についての説明
 - (4) 請求する共助の目的についての説明
- 3 共助の請求に当たっては、次の事項のうち必要と認めるものについて可能な範囲で通報する。
- (1) 証言、供述又は物件の提出が求められている者の特定及び所在地に関する情報
 - (2) 証言、供述又は物件の取得又は記録の方法についての説明
 - (3) 証言、供述又は物件の提出が求められている者に対する質問表
 - (4) 取得されるべき物件及びその身体が搜索されるべき人又は搜索されるべき場所についての正確な説明
 - (5) 見分されるべき人、物件又は場所に関する情報
 - (6) 人、物件又は場所の見分の実施及び記録の方法（見分に関して作成されるべき文書による記録の様式を含む。）についての説明
 - (7) 特定されるべき人、物件若しくは場所又は特定されるべきこれらの所在地に関する情報
 - (8) 送達を受けるべき者の特定及び所在地、その者と訴訟手続との関係並びに送達の方法に関する情報
 - (9) 請求する共助の実施の際に従うべき特定の方法についての説明

る。

4 この協定のいずれの規定も、締約者に対し、自己の法令が1に掲げる根拠のいずれかを理由として共助を拒否することを定めている場合において、請求された共助を実施することを要求するものではない。

第四条

1 請求締約者の中央当局は、共助の請求を書面によって行う。ただし、請求締約者の中央当局は、被請求締約者の中央当局が適当と認める場合には、書面以外の信頼し得る通信の方法により共助の請求を行うことができる。この場合には、請求締約者の中央当局は、被請求締約者の中央当局が求める場合には、共助の請求を確認する書面をその後速やかに追加的に提出する。共助の請求には、両締約者の中央当局間に別段の合意がある場合を除くほか、被請求締約者の公用語による翻訳文（緊急の場合には、英語による翻訳文）を添付する。

2 共助の請求に当たっては、次の事項について通報する。

(1) 捜査、訴追その他の手続を行う当局の名称

(2) 捜査、訴追その他の手続の内容及び段階、その対象となる事実並びに請求締約者の関係法令の条文

- (4) 被請求締約者が、共助の請求がこの協定に定める要件に適合していないと認める場合
- (5) 被請求締約者が、共助の請求が何人かを人種、宗教、国籍、民族的出身、政治的意見若しくは性を理由に訴追し若しくは刑罰を科する目的でなされていると、又はその者の地位がそれらの理由により害されるおそれがあると認めるに足る十分な理由がある場合
- (6) 被請求締約者が、請求締約者の管轄内における捜査、訴追その他の手続の対象となる行為が自己の法令によれば犯罪を構成しないと認める場合
- (7) 被請求締約者が、請求された共助が当該共助に係る犯罪と同一の犯罪又はそれと同じ行為により構成される他の犯罪について被請求締約者の管轄内において確定判決を受けたことのある者の訴追に関連すると認める場合
- 2 被請求締約者の中央当局は、1の規定に基づき共助を拒否するに先立ち、自らが必要と認める条件を付して共助を実施することができるか否かについて検討するために、請求締約者の中央当局と協議する。請求締約者は、当該条件を受け入れる場合には、これに従う。
- 3 被請求締約者の中央当局は、共助を拒否する場合には、請求締約者の中央当局に拒否の理由を通報す

1 各締約者は、この協定に規定する任務を行う中央当局を指定する。日本国については、中央当局は、法務大臣若しくは国家公安委員会又はこれらがそれぞれ指定する者とする。香港特別行政区については、中央当局は、法務長官又は同長官が指定する者とする。

2 この協定に基づく共助の請求は、請求締約者の中央当局から被請求締約者の中央当局に対して行われる。

3 両締約者の中央当局は、この協定の実施に当たって、相互に直接連絡する。

第三条

1 被請求締約者の中央当局は、次のいずれかの場合には、共助を拒否することができる。

(1) 被請求締約者が、請求された共助が政治犯罪に関連すると認める場合

(2) 被請求締約者が、請求された共助の実施により自己の重要な利益が害されるおそれがあると認める場合

(3) 被請求締約者が、請求された共助の実施により、日本国の、又は香港特別行政区については中華人民共和国の主権、安全又は公共の秩序が害されるおそれがあると認める場合

- (3) 人、物件若しくは場所又はこれらの所在地の特定
 - (4) 共助の請求を受けた締約者（以下「被請求締約者」という。）の当局の保有する物件の提供
 - (5) 共助の請求を行った締約者（以下「請求締約者」という。）の関係当局への出頭が求められている者に対する招請についての伝達
 - (6) 拘禁されている者の身柄の移送であつて、証言又は捜査、訴追その他の手続における協力のためのもの
 - (7) 裁判上の文書の送達
 - (8) 犯罪の収益又は道具の没収及び保全並びにこれらに関連する手続についての共助
 - (9) 被請求締約者の法令により認められるその他の共助であつて両締約者の中央当局間で合意されたもの
- 3 この協定において「物件」とは、証拠となる書類、記録その他の物をいう。
- 4 租税に関する法律に違反する犯罪に関連する共助の請求は、その主たる目的が租税の賦課又は徴収であつてはならない。

第二条

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

刑事に関する共助に関する日本国と中華人民共和国香港特別行政区との間の協定

日本国及び中華人民共和国中央人民政府によつて正当に授權された中華人民共和国香港特別行政区（以下「香港特別行政区」という。）は、

刑事に関する共助の分野における両締約者の協力を一層実効あるものとすることを希望し、
そのような協力が犯罪と戦うことに貢献することを希望して、
次のとおり協定した。

第一条

1 各締約者は、他方の締約者の請求に基づき、捜査、訴追その他の刑事手続についてこの協定の規定に従つて共助を実施する。

2 共助には、次の措置をとることを含む。

- (1) 証言、供述又は物件の取得
- (2) 人、物件又は場所の見分

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE
HONG KONG DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À
L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Le Japon et la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine (ci-après dénommée « Région administrative spéciale de Hong Kong »), dûment autorisée par le Gouvernement populaire central de la République populaire de Chine,

Désireux d'établir une coopération plus efficace entre les deux Parties dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale,

Désirant que cette coopération contribue à la lutte contre la criminalité,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Conformément aux dispositions du présent Accord, chacune des Parties, à la demande de l'autre Partie, prête à cette dernière l'assistance judiciaire (ci-après dénommée « assistance ») dans le cadre d'enquêtes, de poursuites et d'autres procédures en matière pénale.

2. L'assistance comprend ce qui suit :

- 1) le recueil de témoignages, de dépositions ou de pièces;
- 2) l'examen de personnes, de pièces ou de lieux;
- 3) la localisation ou l'identification de personnes, de pièces ou de lieux;
- 4) la fourniture de pièces détenues par les autorités de la Partie requise;
- 5) l'envoi d'une citation à une personne dont la comparution devant une autorité compétente de la Partie requérante est demandée;
- 6) le transfert d'une personne en détention pour témoigner ou assister aux enquêtes, aux poursuites ou à d'autres procédures;
- 7) la signification de documents judiciaires;
- 8) la participation à des procédures liées à la confiscation et à l'immobilisation de produits ou d'instruments de délits pénaux; et
- 9) toute autre assistance autorisée par la législation de la Partie requise et convenue entre les autorités centrales des Parties.

3. Le terme « pièces » tel qu'il est employé dans le présent Accord désigne des documents, des dossiers et autres éléments de preuve.

4. Aux fins d'une demande d'assistance liée à la violation d'une loi fiscale, l'objet principal de la demande ne sera pas l'établissement ou le recouvrement de l'impôt.

Article 2

1. Chacune des Parties désigne l'autorité centrale qui doit exercer les fonctions prévues dans le présent Accord. Pour le Japon, l'autorité centrale est le Ministre de la justice ou la Commission nationale de la sécurité publique, ou les personnes désignées par ceux-ci. Pour la Région administrative spéciale de Hong Kong, l'autorité centrale est le Secrétaire à la justice ou une personne désignée par celui-ci.

2. Les demandes d'assistance faites en vertu du présent Accord sont communiquées par l'autorité centrale de la Partie requérante à l'autorité centrale de la Partie requise.

3. Les autorités centrales des Parties communiquent directement entre elles aux fins de l'application du présent Accord.

Article 3

1. L'autorité centrale de la Partie requise peut refuser l'assistance si la Partie requise estime que :

- 1) la demande est liée à un délit politique;
- 2) l'exécution de la demande porterait atteinte à ses intérêts essentiels;
- 3) l'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public du Japon ou, en ce qui concerne la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine;
- 4) la demande n'est pas conforme aux exigences du présent Accord;
- 5) il y a des raisons fondées de penser que la demande d'assistance a été déposée dans le dessein de poursuivre ou de sanctionner une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son origine ethnique, de ses opinions politiques ou de son sexe, ou que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une quelconque de ces raisons;
- 6) la conduite qui fait l'objet de l'enquête, des poursuites ou de toute autre procédure sur le territoire de la Partie requérante ne constituerait pas un délit pénal en vertu de la législation de la Partie requise; ou
- 7) la demande d'assistance se rapporte aux poursuites engagées contre une personne pour un délit pour laquelle la personne a été condamnée ou acquittée sur le territoire de la Partie requise à l'égard de ce délit ou d'une autre infraction constituée par la même conduite.

2. Avant d'opposer un refus définitif à une demande d'assistance en vertu du paragraphe 1, l'autorité centrale de la Partie requise consulte l'autorité centrale de la Partie requérante pour examiner si elle ne pourrait pas consentir aux conditions qu'elle juge nécessaires. Si la Partie requérante souscrit à ces conditions, elle s'y conforme.

3. Si la demande d'assistance est refusée, l'autorité centrale de la Partie requise informe l'autorité centrale de la Partie requérante des motifs de ce refus.

4. Aucune disposition du présent Accord n'oblige l'une ou l'autre Partie à exécuter la demande si leurs législations respectives leur imposent de refuser l'assistance pour l'un des motifs visés au paragraphe 1.

Article 4

1. L'autorité centrale de la Partie requérante formule sa demande par écrit. Toutefois, elle peut formuler la demande par tout autre moyen de communication fiable si l'autorité centrale de la Partie requise juge approprié de recevoir une demande par ce moyen. Dans ce cas, l'autorité centrale de la Partie requérante donne rapidement par la suite une confirmation écrite de la demande dès lors que l'autorité centrale de la Partie requise l'exige. La demande est accompagnée d'une traduction dans une langue officielle de la Partie requise ou, en cas d'urgence, en la langue anglaise, sauf accord contraire entre les autorités centrales des Parties.

2. La demande d'assistance comprend :

- 1) le nom de l'autorité en charge de l'enquête, des poursuites ou de toute autre procédure;
- 2) les faits se rapportant à l'objet de l'enquête, des poursuites ou de toute autre procédure; la nature et le stade de l'enquête, des poursuites ou de toute autre procédure; et le texte de la législation pertinente de la Partie requérante;
- 3) une description de l'assistance demandée; et
- 4) une description du but dans lequel l'assistance est demandée.

3. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire et possible, une demande comprend également :

- 1) des informations sur l'identité et la localisation de toute personne appelée à témoigner, à faire une déposition ou à remettre une pièce;
- 2) une description de la manière dont un témoignage, une déposition ou une pièce doivent être recueillis ou enregistrés;
- 3) une liste de questions à poser à la personne appelée à témoigner, à faire une déposition ou à remettre une pièce;
- 4) une description précise des personnes à fouiller ou des lieux à perquisitionner et des pièces recherchées;
- 5) des informations concernant les personnes, les pièces ou les lieux à examiner;
- 6) une description de la manière dont l'examen d'une personne, d'une pièce ou d'un lieu doit se dérouler ou être enregistré, notamment le format de tout procès-verbal à établir dans le cadre de cet examen;
- 7) des informations concernant les personnes, les pièces ou les lieux à localiser ou à identifier;
- 8) des informations concernant l'identité et la localisation de toute personne à qui une signification est destinée, le rapport entre cette personne et la procédure et les modalités de sa signification;
- 9) une description de toute procédure spéciale que l'on souhaite adopter dans l'exécution de la demande;
- 10) des informations sur les indemnités et défraiement auxquels aura droit une personne appelée à comparaître devant l'autorité compétente de la Partie requérante;
- 11) une description des motifs pour lesquels la demande doit rester confidentielle; et

12) toute autre information qui devrait être portée à l'attention de la Partie requise pour lui faciliter l'exécution de la demande.

4. Si la Partie requise considère que les informations contenues dans la demande d'assistance ne satisfont pas aux conditions que prévoit le présent Accord pour permettre l'exécution de la demande, l'autorité centrale de la Partie requise peut demander un complément d'information.

Article 5

1. La Partie requise exécute sans délai une demande d'assistance conformément aux dispositions pertinentes du présent Accord. Les autorités compétentes de la Partie requise prennent toutes les mesures possibles pour garantir l'exécution de la demande.

2. La demande d'assistance est exécutée conformément aux modalités ou à la procédure prévues par la législation de la Partie requise. Les modalités ou la procédure particulière décrites dans la demande et visées aux alinéas 2, 6 ou 9 du paragraphe 3 de l'article 4 doivent être observées dans la mesure où elles ne sont pas interdites par la législation de la Partie requise, et lorsqu'elles sont jugées appropriées.

3. S'il est estimé que l'exécution d'une demande interfère avec une enquête, des poursuites ou toute autre procédure en cours sur le territoire de la Partie requise, l'autorité centrale de cette dernière peut en reporter l'exécution ou la subordonner à des conditions jugées nécessaires après concertation entre les autorités centrales des Parties. Si la Partie requérante souscrit à ces conditions, elle s'y conforme.

4. La Partie requise met tout en œuvre pour tenir confidentiels le fait qu'une demande a été formulée, le contenu de cette demande, l'issue de l'exécution de la demande et toute autre information pertinente concernant l'exécution de la demande pour autant que cette confidentialité soit demandée par l'autorité centrale de la Partie requérante. Si une demande ne peut être exécutée sans la divulgation de telles informations, l'autorité centrale de la Partie requise en informe l'autorité centrale de la Partie requérante, qui décide alors si la demande doit néanmoins être exécutée.

5. L'autorité centrale de la Partie requise répond aux demandes raisonnables de l'autorité centrale de la Partie requérante concernant la progression de l'exécution de la demande.

6. L'autorité centrale de la Partie requise avise rapidement l'autorité centrale de la Partie requérante de l'issue de l'exécution de la demande et lui fournit les témoignages, les dépositions ou les pièces obtenus. S'il n'est pas possible d'exécuter la demande en tout ou en partie, l'autorité centrale de la Partie requise en communique les raisons à l'autorité centrale de la Partie requérante.

Article 6

1. Sauf accord contraire entre les autorités centrales des Parties, la Partie requise paie l'ensemble des dépenses engagées pour exécuter la demande, à l'exception des honoraires d'un expert près les tribunaux, des frais de traduction, d'interprétation et de transcription, ainsi que des indemnités et dépenses de voyage des personnes visées aux articles 13 et 14. Ces honoraires, frais, indemnités et dépenses seront supportés par la Partie requérante.

2. S'il apparaît que des frais de nature exceptionnelle doivent être engagés pour exécuter une demande, les autorités centrales des Parties se consultent en vue de déterminer les conditions d'exécution de la demande.

Article 7

1. La Partie requérante n'utilise, sans le consentement préalable de l'autorité centrale de la Partie requise, aucun témoignage, aucune déposition ni aucune pièce fournis en vertu du présent Accord autrement que dans le cadre de l'enquête, des poursuites ou de toute autre procédure décrites dans la demande d'assistance.

2. L'autorité centrale de la Partie requise peut demander à ce qu'un témoignage, une déposition ou une pièce fournis en vertu du présent Accord soient considérés comme confidentiels ou utilisés uniquement sous réserve d'autres conditions qu'elle pourra énoncer. Si la Partie requérante consent à cette confidentialité ou accepte ces conditions, elle est tenue de les observer.

Article 8

1. L'autorité centrale de la Partie requise peut demander à la Partie requérante de transporter et de conserver des pièces fournies en vertu du présent Accord conformément aux conditions énoncées par l'autorité centrale de la Partie requise, y compris celles qu'elle juge nécessaires pour assurer la protection des intérêts des tiers dans les pièces qui doivent être transférées.

2. L'autorité centrale de la Partie requise peut demander à la Partie requérante de restituer toute pièce fournie en vertu du présent Accord conformément aux conditions énoncées par l'autorité centrale de la Partie requise, après que ces pièces ont été utilisées aux fins décrites dans la demande d'assistance.

3. La Partie requérante se conforme à toute demande formulée en application des paragraphes 1 ou 2. Lorsqu'une telle demande a été formulée, la Partie requérante s'abstient d'examiner les pièces concernées sans l'accord préalable de l'autorité centrale de la Partie requise si cet examen entraîne ou pourrait entraîner l'altération des pièces.

Article 9

1. La Partie requise recueille des témoignages, des dépositions ou des pièces. En recueillant ces témoignages ou pièces, elle emploie pour ce faire des mesures coercitives, dont la perquisition et la saisie, dès lors que ces mesures sont nécessaires et que la demande comporte des informations les justifiant en vertu de sa législation.

2. La Partie requise met tout en œuvre pour faciliter la présence des personnes citées dans la demande en vue de recueillir des témoignages, des dépositions ou des pièces durant l'exécution de la demande, et permettre à ces personnes d'interroger la personne appelée à témoigner, à faire une déposition ou à remettre une pièce. Dans le cas où un tel interrogatoire direct n'est pas permis, ces personnes sont autorisées à soumettre des questions qui devront être posées à la personne appelée à témoigner, à faire une déposition ou à remettre une pièce.

3. 1) Si une personne appelée à témoigner, à faire une déposition ou à remettre une pièce en application du présent article fait valoir une immunité, une incapacité ou un privi-

lège en vertu de la législation de la Partie requérante, le témoignage, la déposition ou les pièces sont néanmoins recueillis.

- 2) Dans le cas où le témoignage, la déposition ou les pièces sont recueillis conformément à l'alinéa 1), ils sont fournis, accompagnés de la prétention visée dans cet alinéa, à l'autorité centrale de la Partie requérante afin que ses autorités compétentes se prononcent à cet égard.

Article 10

1. La Partie requise examine des personnes, des pièces ou des lieux. Sous réserve de sa législation, elle emploie pour ce faire des mesures coercitives dès lors que ces mesures sont nécessaires et que la demande comporte des informations les justifiant.

2. La Partie requise met tout en œuvre pour faciliter la présence des personnes mentionnées dans la demande en vue d'examiner des personnes, des pièces ou des lieux durant l'exécution de la demande.

Article 11

La Partie requise met tout en œuvre pour localiser ou identifier des personnes, des pièces ou des lieux.

Article 12

1. La Partie requise fournit à la Partie requérante les pièces détenues par ses autorités et qui sont accessibles au grand public.

2. La Partie requise met tout en œuvre pour fournir à la Partie requérante les pièces détenues par ses autorités et qui ne sont pas accessibles au grand public, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que si ces pièces étaient accessibles à ses autorités compétentes en matière d'enquêtes et de poursuites.

Article 13

La Partie requise envoie une citation à la personne sur le territoire de la Partie requérante dont la comparution devant l'autorité compétente de cette dernière est demandée. L'autorité centrale de la Partie requérante informe l'autorité centrale de la Partie requise de la part des indemnités et frais liés à cette comparution qu'elle pourra prendre en charge. L'autorité centrale de la Partie requise informe sans délai l'autorité centrale de la Partie requérante de la réponse de la personne.

Article 14

1. Lorsque la législation de la Partie requise l'autorise, une personne qui se trouve en détention sur le territoire de la Partie requise et dont la Partie requérante demande la présence sur son territoire pour témoigner ou assister l'enquête, les poursuites ou toute autre procédure, est transfé-

rée à ces fins à la Partie requérante, si la personne concernée y consent et si les autorités centrales des Parties en conviennent.

2. 1) La Partie requérante garde en détention la personne transférée en application du paragraphe 1, sauf autorisation contraire donnée par la Partie requise.
- 2) La Partie requérante renvoie immédiatement la personne transférée à la Partie requise, conformément à ce qui a été convenu au préalable ou à ce que les autorités centrales des Parties ont autrement décidé.
- 3) La personne transférée sera créditée de toute partie de sa peine imposée sur le territoire de la Partie requise au titre du temps de sa détention sur le territoire de la Partie requérante.

Article 15

1. Toute personne qui accepte de se présenter devant l'autorité compétente sur le territoire de la Partie requérante en vertu de l'article 13, ou qui accepte d'être transférée vers le territoire de la Partie requérante en vertu de l'article 14, ne saurait être poursuivie, détenue ou soumise à une restriction de sa liberté individuelle sur son territoire en raison d'une conduite ou d'une condamnation antérieures à son départ du territoire de la Partie requise, ni être tenue de faire une déposition dans le cadre d'une procédure ou de participer à une enquête autre que la procédure ou l'enquête précisée dans la demande.

2. 1) Le sauf-conduit prévu au paragraphe 1 pour la personne qui consent à se présenter devant l'autorité compétente de la Partie requérante, conformément à l'article 13, prend fin lorsque :
 - a) la personne, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de la Partie requérante dans les 15 jours qui suivent la notification par l'autorité compétente indiquant que sa présence n'est plus nécessaire, demeure toutefois sur ce territoire;
 - b) la personne, ayant quitté le territoire de la Partie requérante, y retourne de son plein gré; ou
 - c) la personne ne se présente pas devant l'autorité compétente à la date de comparution prévue pour des motifs autres que ceux découlant de circonstances indépendantes de sa volonté.
- 2) Lorsque la notification est faite en application de l'alinéa 1) a) ou lorsque le sauf-conduit prend fin en application de l'alinéa 1) b) ou c), l'autorité centrale de la Partie requérante en informe sans délai l'autorité centrale de la Partie requise.

3. Le sauf-conduit prévu par le paragraphe 1 pour la personne qui consent à être transférée vers le territoire de la Partie requérante conformément à l'article 14 prend fin lorsque cette personne retourne sur le territoire de la Partie requise.

4. Une personne qui ne consent pas à se présenter devant l'autorité compétente de la Partie requérante en vertu de l'article 13, ou qui ne consent pas à être transférée vers le territoire de la Partie requérante en vertu de l'article 14, ne saurait faire l'objet, de ce fait, d'aucune sanction ou mesure coercitive sur le territoire de la Partie requérante, nonobstant toute déclaration contraire figurant dans la demande.

Article 16

1. La Partie requise procède à la signification des documents judiciaires qui lui sont remis à cet effet par la Partie requérante.

2. Une demande de signification d'un document requérant la comparution d'une personne devant une autorité compétente de la Partie requérante est remise à la Partie requise au plus tard 45 jours avant la date prévue de la comparution. Dans les cas urgents, la Partie requise peut renoncer à cette condition.

3. Lors de la communication de l'issue de l'exécution d'une demande de signification d'un document judiciaire, conformément aux dispositions du paragraphe 6 de l'article 5, l'autorité centrale de la Partie requise informe par écrit l'autorité centrale de la Partie requérante de l'exécution de la signification, ainsi que de la date, du lieu et des modalités de la signification.

4. Une personne qui ne se conforme pas à un document judiciaire requérant sa comparution devant une autorité compétente de la Partie requérante et qui a été signifié conformément au présent article ne saurait faire l'objet, de ce fait, d'aucune sanction ou mesure coercitive sur le territoire de la Partie requérante, nonobstant toute déclaration contraire figurant dans ce document.

Article 17

1. La Partie requise prête assistance, dans la mesure permise par sa législation, dans les procédures liées à la confiscation des produits ou des instruments du délit pénal. Cette assistance couvre les procédures d'identification et de gel temporaire des produits ou des instruments dans l'attente d'autres procédures.

2. La Partie requise qui a la garde du produit ou des instruments de délits pénaux peut transférer tout ou partie de ce produit ou de ces instruments à la Partie requérante, dans la mesure où sa législation l'y autorise et dans les conditions qui lui semblent appropriées. Ce transfert peut avoir lieu, que la garde du produit ou des instruments de délits pénaux ait eu lieu avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 18

Aucune disposition du présent Accord n'empêche une Partie de demander ou de prêter assistance à l'autre conformément à d'autres accords internationaux pertinents, ou en vertu de ses lois éventuellement applicables.

Article 19

1. Les autorités centrales des Parties tiennent des consultations dans le but de faciliter la fourniture d'une assistance rapide et efficace dans le cadre du présent Accord et peuvent convenir de toutes les mesures qui pourront être nécessaires à cette fin.

2. S'il y a lieu, les Parties tiennent des consultations sur toute question ayant trait à l'interprétation ou l'application du présent Accord et ne ménageront aucun effort pour parvenir à un accord.

3. Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu par la voie diplomatique.

Article 20

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des notes par lesquelles les Parties s'informent mutuellement que leurs procédures juridiques internes respectives, nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord, ont été achevées.

2. Le présent Accord s'applique à toute demande d'assistance présentée à compter de sa date d'entrée en vigueur, que les actes correspondant à la demande aient été commis avant, après ou à cette date.

3. L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord à tout moment en avisant l'autre Partie par écrit six mois à l'avance.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hong Kong, le 23 mai 2008, en double exemplaire en langues japonaise, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Japon :
SHIGEKAZU SATO

Pour la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine :
[SIGNÉ]

PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

En ce qui concerne l'Accord entre le Japon et la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale, signé aujourd'hui à Hong Kong (ci-après dénommé « l'Accord »), les soussignés s'entendent sur ce qui suit :

1. S'agissant de l'alinéa 4) du paragraphe 2 de l'article premier et de l'article 12 de l'Accord, il est confirmé que l'expression « les autorités » désigne :

a) dans le cas du Japon, les autorités législatives, exécutives ou judiciaires ainsi que les autorités locales du Japon ; et

b) dans le cas de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine, les autorités législatives, exécutives ou judiciaires de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine.

2. Le représentant du Gouvernement du Japon a déclaré que la disposition prévue au paragraphe 4 de l'article 3 de l'Accord n'exclut pas l'interprétation selon laquelle le paragraphe 1 de cet article entre dans le champ d'application de l'expression « sauf disposition contraire d'un traité » visée au paragraphe 2 de l'article 2 de la Loi japonaise relative à l'assistance internationale dans les enquêtes et d'autres domaines connexes (Loi n° 69 de 1980).

Le représentant du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine a pris note de la déclaration du représentant du Gouvernement du Japon.

Hong Kong, le 23 mai 2008

Pour le Japon :

SHIGEKAZU SATO

Pour la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine :

[SIGNÉ]

No. 49294

**Japan
and
Saudi Arabia**

**Agreement between Japan and the Kingdom of Saudi Arabia for air services (with annex).
Jeddah, 18 August 2008**

Entry into force: *27 July 2009 by notification, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Arabic, English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 2 February 2012*

**Japon
et
Arabie saoudite**

Accord entre le Japon et le Royaume d'Arabie saoudite relatif aux services aériens (avec annexe). Djedda, 18 août 2008

Entrée en vigueur : *27 juillet 2009 par notification, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *arabe, anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Japon, 2 février 2012*

ملحق

١. الطرق التي سوف تشغلها شركة/شركات الخطوط الجوية المعينة من قبل دولة اليابان في كلا الاتجاهين هي :
نقاط داخل اليابان – نقاط وسيطة – جدة / الرياض و/أو الدمام
٢. الطرق التي سوف تشغلها شركة/شركات الخطوط الجوية المعينة من قبل المملكة العربية السعودية في كلا الاتجاهين هي :
نقاط داخل المملكة العربية السعودية – نقاط وسيطة – أوساكا و/أو ناغويا
٣. الخدمات المتفق عليها المقدمة من شركة/شركات الخطوط الجوية المعينة من قبل أي من الطرفين سوف تبدأ من نقطة في إقليم هذا الطرف ، ويمكن الاستغناء عن النقاط الأخرى على الطريق المحدد حسب اختيار الخطوط الجوية المعينة بالنسبة لأي رحلة أو لجميع الرحلات.
٤. لا يجوز لأي شركة /شركات خطوط جوية معينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين ممارسة حقوق الحرية الخامسة في الحركة باستثناء مسافريها عند التوقف بين نقاط في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وأي نقاط وسيطة .

المادة (٢٣)

تعتمد الاتفاقية من قبل كل طرف متعاقد وفقا لإجراءاته الدستورية ،
وتسري بتاريخ تبادل المذكرات الدبلوماسية المبينة لهذا الاعتماد.

وبناء عليه قام الموقعان أدناه بتفويض من حكومتيهما بالتوقيع على هذه
الاتفاقية.

حررت في مدينة جدة في يوم ١٧ / ٨ / ١٤٢٩ هجري
الموافق ١٨ / ٨ / ٢٠٠٨ ميلادي من نسختين أصليتين باللغات اليابانية
والعربية والانجليزية وتعد جميع النصوص متساوية في الحجية ، وفي حالة
الاختلاف في التفسير يعمل بالنص الانجليزي.

عن

حكومة المملكة العربية السعودية

م. عبد الله بن محمد نور رحيمي

عن

حكومة اليابان

中村滋

المادة (٢٢)

تسجل هذه الاتفاقية وأي تعديل عليها لدى المنظمة الدولية للطيران
المدني.

المادة (٢١)

يجوز لأي طرف متعاقد إشعار الطرف المتعاقد الآخر في أي وقت برغبته في إنهاء هذه الاتفاقية، وترسل نسخة من الإشعار في نفس الوقت إلى المنظمة الدولية للطيران المدني. تنهى هذه الاتفاقية في حالة إعطاء مثل هذا الإشعار بعد عام واحد من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الآخر للإشعار ما لم يتم الاتفاق بين الأطراف المتعاقدة على سحب الإشعار المشار إليه قبل انتهاء تلك الفترة. وإذا لم يقر الطرف المتعاقد الآخر بالتسليم ، فيعد الإشعار متسلماً بعد أربعة عشر يوماً (١٤) من تاريخ تسلم المنظمة الدولية للطيران المدني لنسخة الإشعار.

المادة (٢٠)

إذا دخلت أي معاهدة عامة متعددة الأطراف حول النقل الجوي حيز النفاذ وكانت ملزمة للطرفين المتعاقدين ، يجب تعديل هذه الاتفاقية حتى تتماشى مع شروط المعاهدة.

المادة (١٩)

١. يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين طلب التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر في أي وقت بغرض تعديل أحكام هذه الاتفاقية ، على أن يبدأ التشاور خلال فترة ستين يوما من تاريخ تسلم هذا الطلب.
٢. إذا كان التعديل يتعلق بشروط هذه الاتفاقية دون المساس بالملحق ، فيجب اعتماده من قبل الطرفين المتعاقدين وفقا للإجراءات الدستورية لكل منهما ، على أن يسري التعديل بتاريخ تبادل المذكرات الدبلوماسية التي تبين هذا الاعتماد.
٣. إذا كان التعديل يتعلق فقط بالملاحق ، فيكون التشاور بين سلطات طيران الطرفين المتعاقدين. و عند اتفاق هذه السلطات على ملحق جديد او منقح ، تسري التعديلات المتفق عليها بعد تأكيدها بتبادل المذكرات الدبلوماسية.

المادة (١٨)

١. إذا نشأ نزاع بين الطرفين المتعاقدين في شأن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية ، فعلي الطرفين المتعاقدين أولاً السعي لتسوية النزاع بالتفاوض فيما بينهما.

٢. إذا فشل الطرفان المتعاقدان في الوصول إلى تسوية عن طريق التفاوض، بناء على طلب من أي من الطرفين المتعاقدين يعرض النزاع على هيئة تحكيم من ثلاثة أشخاص ، يسمي كل طرف متعاقد محكماً واحداً ويتم الاتفاق على المحكم الثالث بين المحكمين الآخرين الذين تم اختيارهما ، بشرط ألا يكون المحكم الثالث من جنسية أي من الطرفين المتعاقدين. وعلى كل طرف متعاقد تعيين محكمه خلال ستين يوماً (٦٠) من تاريخ تسلم أي من الطرفين المتعاقدين عن طريق مذكرة دبلوماسية طالباً من الطرف المتعاقد الآخر بالتحكيم في النزاع ، ويتم الاتفاق على المحكم الثالث خلال فترة إضافية قدرها ستين يوماً (٦٠). وإذا فشل أي من الطرفين المتعاقدين في تعيين محكمه خلال فترة الـ (٦٠) يوماً ، أو إذا لم يتم الاتفاق على المحكم الثالث خلال الفترة الموضحة ، يجوز طلب رئيس مجلس المنظمة الدولية للطيران المدني من قبل أي من الطرفين المتعاقدين Lieعين المحكم الثالث أو المحكمين.

٣. يتعهد الطرفان المتعاقدان بالالتزام بأي قرار يتم التوصل إليه بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة.

المادة (١٧)

يستهدف الطرفان المتعاقدان وجود مشاورات متواترة و متابعة بين
سلطات طيران الأطراف المتعاقدة لضمان وجود تعاون وثيق في جميع المسائل
المؤثرة على الإيفاء بمتطلبات هذه الاتفاقية.

المادة (١٦)

١. إذا اتضح لأي طرف متعاقد أن الأنظمة والممارسات الخاصة بسلامة الطيران المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق بمرافق الطيران ، أو أطقم الملاحه ، أو الطائرات وتشغيلها لا تتطابق مع المقاييس الدولية المحددة كملاحق للمعاهدة ، (المشار إليها فيما بعد كـ "مقاييس دولية ") ، يجوز للطرف المتعاقد الأول طلب التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر. على أن تتم هذه المشاورات خلال ثلاثين يوماً من تسلم الطلب. وإذا أكد الطرف المتعاقد الآخر بعد هذه المشاورات أن أنظمته أو ممارساته فيما يخص سلامة الطيران لا تتطابق مع المقاييس الدولية ، يجب عليه أن يتخذ الخطوات اللازمة لمطابقة هذه الأنظمة والممارسات مع المقاييس الدولية. ويجوز للطرف المتعاقد الأول إفادة السكرتير العام للمنظمة الدولية للطيران المدني إذا رأى أن الطرف المتعاقد الآخر عجز عن اتخاذ الخطوات اللازمة لمطابقة أنظمته وممارساته مع المقاييس الدولية خلال فترة مناسبة.
٢. لغرض التحقق من صحة وثائق الطائرة وسريان تراخيص طاقمها ومطابقة أجهزتها وحالتها للمعايير الدولية، يجوز للسلطات المختصة التابعة لكل طرف متعاقد تفتيش الطائرة المستخدمة في تشغيل الخدمات المتفق عليها من قبل الخطوط الجوية المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر داخل إقليم الطرف المتعاقد الأول باستثناء حالات التحليق ، على ألا يسبب هذا التفتيش تأخيراً غير مبرر للطائرة.

٣. على الأطراف المتعاقدة العمل من خلال علاقاتها المتبادلة وفقاً لشروط أمن الطيران الصادرة من المنظمة الدولية للطيران المدني ، المبينة في ملاحق المعاهدة ، إلى الحد الذي يمكن من تطبيق هذه الشروط الأمنية على الأطراف المتعاقدة ، و عليها أن تطلب من شركات الخطوط الجوية التابعة لها و مشغلي مطاراتها في أقاليمها أن تعمل وفقاً لهذه الشروط الخاصة بأمن الطيران.
٤. يوافق كل طرف متعاقد على أن يطلب من الخطوط الجوية هذه مراعاة شروط أمن الطيران المشار إليها في الفقرة ٣ أعلاه المطلوبة من قبل الطرف المتعاقد الآخر عند الدخول إلى ، أو المغادرة لـ أو أثناء وجودها داخل إقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر. وعلى كل طرف متعاقد اتخاذ الإجراءات المناسبة داخل إقليمه لحماية الطائرات وتفتيش المسافرين ، و طاقم الملاحين والبنود المحمولة والعفش والشحن ومخزون الطائرة قبل وأثناء الإركاب أو التحميل. وعلى كل طرف متعاقد أيضاً إعطاء الاهتمام اللازم لأي طلب من الطرف المتعاقد الآخر لاتخاذ إجراءات أمنية خاصة مناسبة بهدف مواجهة تهديدات معينة.
٥. عند وقوع أي حادث أو تهديد بحادث استيلاء على طائرة مدنية أو أي أعمال أخرى غير مشروعة ضد سلامة هذه الطائرة/الطائرات أو مسافريها أو طاقم ملاحيها أو المطارات أو مرافق الملاحة الجوية، يجب على الأطراف المتعاقدة مساعدة بعضهما البعض بتسهيل الاتصالات والإجراءات الأخرى المناسبة لإنهاء مثل هذه الحادثة أو التهديد بسرعة وسلام.

المادة (١٥)

١. اتفاقاً مع حقوقها والتزاماتها بموجب القانون الدولي ، يؤكد الطرفان المتعاقدان أن التزامهما تجاه بعضهما لحماية سلامة الطيران المدني ضد أفعال التدخل غير المشروع يشكل جزءاً لا يتجزأ من هذه الاتفاقية. دون إخلال بحقوقها والتزاماتها بموجب القانون الدولي ، على الأطراف المتعاقدة على وجه التحديد العمل وفقاً لشروط المعاهدة الخاصة بالجرائم والأفعال التي ترتكب داخل الطائرات ، والمعاهدة الخاصة بإنهاء الاستيلاء غير المشروع على الطائرات ومعاهدة قمع الأعمال غير المشروعة ضد سلامة الطيران المدني وبروتوكول قمع أفعال العنف غير المشروع بالمطارات التي تقدم خدمات للطيران المدني الدولي المكمل لمعاهدة قمع الأعمال غير المشروعة ضد سلامة الطيران المدني المبرمة في مونتريال في ٢٣/سبتمبر/١٩٧١ م ، والمعاهدة الخاصة بتعليم المتفجرات البلاستيكية بغرض كشفها ،
٢. على الأطراف المتعاقدة تقديم كل المساعدة الضرورية لبعضها البعض عند الطلب وفقاً لقوانين هذه الأطراف و أنظمتها ، و ذلك للحماية من الأفعال غير المشروعة والاستيلاء على الطائرات المدنية والأفعال غير المشروعة الأخرى ضد سلامة الطائرات ، والركاب وأطقم الملاحين ، والمطارات ومرافق الملاحة الجوية وأي تهديدات أخرى لسلامة الطيران المدني.

المادة (١٤)

تقوم سلطات طيران أي من الطرفين المتعاقدين بتزويد سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر عند الطلب بمعلومات وإحصائيات الحركة المنقولة للخدمات المتفق عليها على الخطوط الجوية المعنية التابعة للطرف المتعاقد الأول إلى ومن إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، مثل ما يتم عادة إعدادها وتقديمها من قبل الخطوط الجوية المعنية إلى سلطات طيران بلدها من أجل النشر. إذا رغبت سلطات طيران أي من الطرفين في الحصول على أي بيان إحصائي إضافي عن الحركة من سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر وتقدمت بطلب في هذا الشأن ، سوف يخضع الأمر للتباحث بين سلطات الطيران للطرفين المتعاقدين.

٤. يوافق كل طرف متعاقد أن يسعى بكل جهده لضمان إعطاء الخطوط الجوية المعنية من قبل الطرف المتعاقد الآخر – طبقاً لتلك القوانين والأنظمة المطبقة - وفقاً للقيود المناسبة التي تفرضها سلطاته المختصة لتقديم خدمات المناولة الأرضية - الخيار في إنجاز هذه العمليات كلياً أو جزئياً بواسطة شركة / شركات الخطوط الجوية الأخرى أو بواسطة وكالة خدمات ، بحسب تفويضها من قبل السلطات المختصة للطرف المتعاقد الأول ، أو خيار تنفيذ هذه الخدمات بواسطة هذه السلطات المختصة.

المادة (١٣)

١. يجوز لشركة/ شركات الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين - طبقاً للقوانين والأنظمة المطبقة لدى الطرف المتعاقد الآخر - تأسيس وإدارة فروع لها في إقليم الطرف المتعاقد الآخر والقيام بالأنشطة اللازمة لتشغيل الخدمات المتفق عليها.
٢. يجوز لشركة/ شركات الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين - طبقاً للقوانين والأنظمة المطبقة لدى الطرف المتعاقد الآخر - أن تدخل لإقليم الطرف المتعاقد الآخر وتحتفظ لدى فروعها به بموظفيها الإداريين والفنيين وموظفي التشغيل اللازمين لتقديم الخدمات الجوية.
٣. يجوز لشركة/ شركات الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين - طبقاً للقوانين والأنظمة المطبقة لدى الطرف المتعاقد الآخر - التحويل بحرية ، طبقاً للأنظمة والقوانين المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر ، العملات القابلة للتحويل بسعر التبادل السائد في السوق الرسمي في وقت التحويل وكل فائض الواردات بعد خصم النفقات المكتسبة بواسطة هذه الخطوط في إقليم الطرف المتعاقد الآخر نتيجة تشغيل الخدمات المتفق عليها، وأن تؤسس وتحتفظ فيها بحسابات ودائع بالعملات الأجنبية وبالعملة المحلية القابلة للتحويل لغرض تشغيل الخدمات المتفق عليها.

- (ج) إذا لم يتم التوصل لاتفاق بين سلطات الطيران بموجب شروط الفقرة ٢ (ب) من هذه المادة ، سوف يتم تسوية الخلاف بموجب شروط المادة (١٨) من هذه الاتفاقية.
- (د) لن تسري أي تعريف جديدة إذا كانت سلطات الطيران لأي من الأطراف المتعاقدة غير مقتنعة بها ، باستثناء ما يرد بموجب شروط الفقرة ٣ المادة (١٨) من هذه الاتفاقية. وسوف يعمل بالتعريف السارية حالياً إلى حين تحديد التعريف الجديدة بموجب شروط هذه المادة.

المادة (١٢)

١. تحدد التعريفة المقررة مقابل أي خدمات متفق عليها ضمن الحدود المناسبة ، مع مراعاة جميع العناصر ذات العلاقة ، مثل تكلفة التشغيل ، والربح المناسب ومميزات الخدمات (مثل مقاييس السرعة والتزويد) وتعريفة الخطوط الجوية الأخرى لأي جزء من الطريق المحدد.

٢. يجب أن تكون التعريفة ثابتة وفقاً للشروط الواردة أدناه وعلى سلطات الطيران لكلا الطرفين المتعاقدين - وفقاً للإجراءات المتبعة لدى كل طرف متعاقد - ضمان عمل الخطوط الجوية المعنية وفقاً لهذه التعريفة الثابتة:

(أ) يجب الاتفاق على التعريفة كلما كان ممكناً بواسطة شركات الخطوط الجوية المعنية من خلال آلية تنسيق التعريفة الدولية المناسبة . وإذا لم يكن هذا ممكناً فإن التعريفة بخصوص طرق جوية محددة وأي قطاعات مرتبطة بها يجب الاتفاق عليها بين الخطوط الجوية المعنية. وبصورة عامة فإن التعريفة يجب تقديمها للاعتماد والموافقة عليها من قبل سلطات الطيران لكل من الطرفين المتعاقدين وفقاً للإجراءات المطبقة عند كل طرف.

(ب) إذا لم تتفق الخطوط الجوية المعنية على التعريفة (الأسعار) أو إذا لم توافق وتعتمد سلطات الطيران لأي من الأطراف المتعاقدة التعريفة المقدمة وفقاً لشروط الفقرة ٢ (أ) من هذه المادة ، يجب على سلطات طيران الطرفين السعي لتحديد التعريفة المناسبة بالاتفاق بينهما.

المادة (١١)

١. يجب أن تكون الخدمات المتفق عليها المقدمة من الخطوط الجوية المعنية للطرفين المتعاقدين لها علاقة وطيدة بمتطلبات الجمهور لهذا النوع من الخدمات.

٢. الخدمات المتفق عليها المقدمة من أي خطوط جوية معينة يجب أن يكون هدفها الأساسي توفير الخدمة بعامل تحميل مناسب لسعة كافية للمتطلبات الحالية و لمتوقعة بإعتدال لنقل المسافرين والشحن والبريد المنقول من إقليم الطرف المتعاقد الذي عين الخطوط الجوية أو إليه . خدمات نقل المسافرين والشحن والبريد المحمل من أو الذي يتم إنزاله في محطات على الطرق المحددة داخل أقاليم دول أخرى خلاف الدول المعنية للخطوط الجوية يجب توفيرها وفقا للأسس العامة التالية التي تحدد علاقة السعة بـ:

(أ) متطلبات الحركة من إقليم الطرف المتعاقد الذي قام بتعيين خطوط الطيران أو إليه.

(ب) متطلبات التشغيل المباشر للخطوط الجوية .

(ج) متطلبات الحركة للمنطقة التي تعبر من خلالها الخطوط الجوية , بعد الوضع في الحسبان الخدمات المحلية والإقليمية .

٣. السعة التي سوف توفرها الخطوط الجوية المعنية من قبل الأطراف المتعاقدة فيما يتعلق بالخدمات المتفق عليها يجب الاتفاق عليها ، عن طريق التشاور بين سلطات الطيران لكلا الطرفين المتعاقدين وفقاً للأسس المبينة في المواد (٩ و ١٠) والفقرتين (١ و ٢) من هذه المادة.

المادة (١٠)

عند تشغيل الخطوط الجوية المعنية التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين للخدمات المتفق عليها ، يجب أن توضع في الحسبان مصلحة الخطوط الجوية للطرف المتعاقد الآخر حتى لا تتأثر خدماتها بطريقة غير ملائمة في كل أو أي جزء من نفس هذه الطرق.

المادة (٩)

يجب أن توفر الفرص المنصفة والمتساوية للخطوط الجوية المعنية من قبل الطرفين المتعاقدين لتشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق المحددة بين إقليم كل منهما.

المادة (٨)

١. تطبق قوانين و/أو أنظمة أحد الطرفين المتعاقدين المتعلقة بالدخول إلى أو المغادرة من أراضيها على ملاحه وتشغيل طائرات الخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر عند الدخول في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، أو البقاء فيه، أو مغادرته.
٢. قوانين و/أو أنظمة أحد الطرفين المتعاقدين التي تحكم دخول أو بقاء أو مغادرة الركاب أو طاقم الملاحين أو الشحن أو البريد لإقليم هذا الطرف – مثل إجراءات الدخول والخروج والهجرة والجمارك والعملات والإجراءات الصحية وإجراءات الحجر الصحي – يجب أن تطبق على الركاب وطاقم الملاحين والشحن والبريد المحمول على طائرات الخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر خلال دخولها أو بقائها أو مغادرتها لإقليم الطرف المتعاقد الأول.
٣. يقوم كل طرف متعاقد بحسب الطلب بتزويد الطرف المتعاقد الآخر بنسخ من القوانين والأنظمة ذات العلاقة المشار إليها في هذه المادة.
٤. لا يجوز لأي من الأطراف المتعاقدة منح أفضلية لخطوطه الجوية على الخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر من حيث تطبيق القوانين والأنظمة الواردة في هذه الاتفاقية.

المادة (٧)

١. يحتفظ كل طرف متعاقد بحقه في أن يسحب أو يلغي الامتيازات المحددة في الفقرات (١ و ٢) من المادة (٤) من هذه الاتفاقية فيما يخص الخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، أو أن يفرض الشروط التي تقتضيها الضرورة لممارسة الخطوط الجوية لهذه الامتيازات متى ما شعر بعدم الاقتناع أن الملكية الحقيقية والسيطرة الفعلية على هذه الخطوط الجوية يؤولان إلى الطرف المتعاقد المعين لهذه الخطوط الجوية أو إنهما يؤولان لمواطني الطرف المتعاقد.

٢. يحتفظ كل طرف متعاقد بالحق في تعليق ممارسة الخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر للامتيازات المشار إليها في الفقرة (١) أعلاه ، أو في فرض الشروط التي يراها ضرورية على ممارسة الخطوط الجوية لهذه الامتيازات في أي وقت تعجز أو تفشل هذه الخطوط الجوية عن الالتزام بقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد المانح لهذه الامتيازات ، أو بطريقة أخرى فشلت في التشغيل وفقاً للشروط المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ، بشرط أنه ، ما لم يكن التعليق أو الفرض الفوري للشروط ضرورياً لمنع المزيد من الخروقات لمثل هذه القوانين والأنظمة ، أو لأسباب تتعلق بسلامة الملاحة الجوية ، فإن هذا الحق سوف يمارس فقط بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر.

٤. المسافرين والعفش والشحن في حالة العبور المباشر لأقليم احد الطرفين المتعاقدين التي سوف لن تغادر منطقة المطار المخصصة لمثل هذه الأغراض يجب أن تخضع لإجراءات مبسطة للجمارك والجوازات طبقاً للقوانين والأنظمة المعمول بها لدى الطرف المتعاقد ، ويعفى العفش والشحن في حالة العبور المباشر من الرسوم الجمركية وأي ضريبة.

٥. تعفى من الرسوم الجمركية المطبوعات الداخلة إلى إقليم أي من الطرفين المتعاقدين للاستخدام الشامل للخطوط الجوية المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر ، طبقاً للقوانين والأنظمة المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الأول.

المادة (٦)

١. الوقود ، زيوت التشحيم ، قطع الغيار ، المعدات التي تستخدم بانتظام ، ومخزون الطائرة المحفوظ داخل طائرة عاملة في الخدمات المتفق عليها المشغلة من قبل شركة/شركات خطوط جوية معينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين يجب إعفاؤها من الرسوم الجمركية ، والرسوم الضريبية ، ورسوم الفحص والنفقات والرسوم والضرائب الأخرى المشابهة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر حتى ولو كانت سوف تستهلك أو تستخدم في الجزء من الرحلة الذي يتم فوق ذلك الإقليم.

٢. الوقود ، وزيوت التشحيم ، وقطع الغيار والمعدات المستخدمة بانتظام ومخزون الطائرة المحمول على متن طائرة تابعة لشركة الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر وتستخدم في الخدمات المتفق عليها ، سوف تعفى وفقاً لأنظمة الطرف المتعاقد الأخير من الرسوم الجمركية ، والرسوم الضريبية ، ورسوم الفحص والرسوم والضرائب والنفقات الأخرى المشابهة.

٣. الوقود ، زيوت التشحيم ، قطع الغيار ، المعدات المستخدمة بانتظام ومخزون الطائرة المقدمة لحساب الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين ومخزنة في إقليم الطرف المتعاقد الآخر تحت إشراف الجمارك بغرض تزويد طائرات شركة تلك الخطوط الجوية المعنية سوف تعفى وفقاً لأنظمة الطرف المتعاقد الأخير من الرسوم الجمركية ، والرسوم المفروضة ، ورسوم الفحص والرسوم والضرائب والنفقات الأخرى المشابهة.

المادة (٥)

الرسوم المفروضة أو المسموح بفرضها من قبل أي طرف متعاقد على خطوط جوية معينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر لاستخدامها المطارات أو المرافق الأخرى الواقعة تحت إدارته يجب أن تكون منصفة ومعقولة ولا تزيد عن تلك التي تدفع لاستخدام هذه المطارات والمرافق من قبل الخطوط الجوية للدولة الأكثر رعاية أو من قبل أي خطوط جوية وطنية للطرف المتعاقد الأول تقوم بخدمات جوية دولية.

المادة (٤)

١. تتمتع الخطوط الجوية من قبل كل طرف متعاقد بالامتيازات التالية فيما يتعلق بخدماتها الجوية الدولية:
أ) الطيران بدون هبوط عبر إقليم الطرف المتعاقد الآخر.
ب) التوقف في إقليم الطرف المتعاقد الآخر لغير أغراض النقل.
٢. وفقاً لشروط هذه الاتفاقية تتمتع الخطوط الجوية المعينة من قبل أي من الطرفين المتعاقدين عند تشغيلها خدمات متفق عليها على طريق محدد بحق امتياز التوقف في إقليم الطرف المتعاقد الآخر في النقاط المحددة على هذا الطريق بالملحق لإنزال أو تحميل المسافرين والشحن والبريد المنقول على رحلات دولية إجمالاً أو أفراداً.
٣. لا تتضمن الفقرة (٢) من هذه المادة ما يخول الخطوط الجوية من قبل أحد الطرفين المتعاقدين حق امتياز لإنزال /تحميل المسافرين أو الشحن أو البريد في/من إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلى نقطة أخرى في إقليم ذلك الطرف بهدف التعويض المادي أو مقابل أجر.

المادة (٣)

١. يجوز أن يبدأ عمل الخدمات المتفق عليها على طريق محدد فوراً أو في موعد لاحق بحسب اختيار الطرف المتعاقد الممنوحة له الحقوق بموجب المادة (٢) من هذه الاتفاقية وبحسب مقتضى شروط المادة (١٢) من هذه الاتفاقية ، لكن ليس قبل:

- (أ) قيام الطرف المتعاقد الممنوحة له الحقوق بتعيين شركة/شركات خطوط جوية لذلك الطريق ، و
- (ب) قيام الطرف المتعاقد المانح للحقوق بإعطاء شركة/شركات الخطوط الجوية المعنية ترخيص التشغيل المناسب بموجب قوانين هذا الطرف المتعاقد وأنظمتها التي يجب أن تكون ملزمة لمنح هذا الترخيص دون تأخير وفقاً لشروط الفقرة (٢) من هذه المادة وشروط الفقرة الأولى من المادة (٧).

٢. يجب على أي من الخطوط الجوية المعنية من قبل أي من الطرفين المتعاقدين إقناع سلطات طيران الطرف المتعاقد الآخر بأهليتها للإيفاء بالشروط المفروضة بموجب القوانين والأنظمة المطبقة من قبل تلك السلطات بصورة نظامية واعتدال لغرض تشغيل الخدمات الجوية الدولية.

المادة (٢)

يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق المحددة في الاتفاقية الحالية ، تحديداً لتمكين شركات الخطوط الجوية المعينة من قبل ذلك الطرف من تأسيس وتشغيل الخدمات الجوية المتفق عليها.

- (د) مصطلح "إقليم" يعني الإقليم بحسب المعني المحدد له في المادة (الثانية) من المعاهدة.
- (هـ) مصطلح "خدمات جوية" تعني أي خدمة جوية منتظمة تقوم بها طائرات للنقل العام للمسافرين أو الشحن أو البريد.
- (و) مصطلح "خدمات جوية دولية" تعني خدمات جوية تمر عبر المجال الجوي فوق إقليم أكثر من دولة واحدة.
- (ز) مصطلح "خطوط جوية" تعني أي شركة نقل جوي تقدم أو تشغل خدمات جوية دولية.
- (ح) مصطلح "التوقف لغير أغراض الحركة الجوية" يعني الهبوط لأي غرض خلاف إركاب/تحميل أو إنزال المسافرين أو الشحن أو البريد.
- (ط) مصطلح "ملحق" يعني ملحق هذه الاتفاقية أو بحسب تعديلها بموجب شروط المادة ١٩ من هذه الاتفاقية.
- (ي) مصطلح "طريق محدد" يعني أيًا من الطرق المحددة في الملحق .
- (ك) مصطلح "الخدمات المتفق عليها" تعني أي خدمة جوية تشغل على الطرق المحددة.
٢. يشكل الملحق جزءاً لا يتجزأ من الاتفاقية الحالية ، وأي إشارة الى الاتفاقية تعني ضمناً الإشارة الى الجدول ما لم يرد نصاً خلاف ذلك.

المادة (١)

١. لتطبيق هذه الاتفاقية يقصد بالكلمات والعبارات الآتية المعاني المدونة أمام كل منها ، ما لم يدل السياق على غير ذلك:

(أ) مصطلح "معاهدة" يعني المعاهدة الدولية للطيران المدني المفتوحة للتوقيع في شيكاغو في السابع من شهر ديسمبر ١٩٤٤م ، شاملاً أي ملحق لها معتمد بموجب المادة (٩٠) من المعاهدة وأي تعديل عليها أو على ملاحقها بموجب المواد (٩٠) و(٩٤) من المعاهدة.

(ب) مصطلح "سلطات الطيران المدني" تعني بالنسبة لدولة اليابان وزير الأراضي والبنية الأساسية والنقل والسياحة وأي شخص أو هيئة مفوضة بممارسة وظائف في الطيران المدني تؤدي في الوقت الحالي بوساطة الوزير المذكور أو أي وظيفة مشابهة ، وتعني بالنسبة للمملكة العربية السعودية الهيئة العامة للطيران المدني أو أي شخص آخر أو هيئة مفوضة بممارسة وظائف في الطيران المدني تؤدي حالياً بوساطة الهيئة المذكورة أو أي وظيفة أخرى مشابهة.

(ج) مصطلح "الخطوط الجوية المعنية" تعني شركة الطيران التي يعينها أحد الطرفين المتعاقدين بموجب إشعار كتابي للطرف المتعاقد الآخر لتشغيل الخدمات الجوية على الطرق الجوية المحددة في الإشعار المذكور ، والتي تم منحها ترخيص التشغيل المناسب من قبل ذلك الطرف الآخر وذلك وفقاً لشروط المادة (٣) من الاتفاقية الحالية .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية
بين
اليابان والمملكة العربية السعودية
في مجال الخدمات الجوية

إن حكومتي اليابان والمملكة العربية السعودية رغبة منهما في عقد اتفاقية
لتأسيس وتشغيل خدمات جوية بين حدودهما وما وراءها ،
وبوصفهما طرفين في المعاهدة الدولية للطيران المدني المفتوحة للتوقيع
في شيكاغو في السابع من ديسمبر ١٩٤٤ م ، فقد اتفقتا على الآتي :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN JAPAN
AND THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
FOR AIR SERVICES

The Government of Japan and the Government of the
Kingdom of Saudi Arabia,

Desiring to conclude an agreement for the purpose of
establishing and operating air services between and beyond
their respective territories,

Being parties to the Convention on International Civil
Aviation opened for signature at Chicago on December 7,
1944,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

1. For the purpose of the present Agreement, unless the
context otherwise requires:

- (a) the term "Convention" means the Convention on
International Civil Aviation opened for signature
at Chicago on December 7, 1944, including any
Annexes adopted under Article 90 of that
Convention and any amendment made to the
Convention or its Annexes under Articles 90 and
94 thereof;
- (b) the term "aeronautical authorities" means, in the
case of Japan, the Minister of Land,
Infrastructure, Transport and Tourism and any
person or body authorized to perform any
functions on civil aviation at present exercised
by the said Minister or similar functions, and,
in the case of the Kingdom of Saudi Arabia, the
General Authority of Civil Aviation and any
person or body authorized to perform any
functions on civil aviation at present exercised
by the said Authority or similar functions;

- (c) the term "designated airline" means an airline which one Contracting Party has designated by written notification to the other Contracting Party for the operation of air services on the routes specified in such notification, and to which the appropriate operating permission has been given by that other Contracting Party, in accordance with the provisions of Article 3 of the present Agreement;
- (d) the term "territory" means a territory as defined in Article 2 of the Convention;
- (e) the term "air service" means any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, cargo or mail;
- (f) the term "international air service" means an air service which passes through the air space over the territory of more than one State;
- (g) the term "airline" means any air transport enterprise offering or operating an international air service;
- (h) the term "stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo or mail;
- (i) the term "Annex" means the Annex to the present Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 19 of the present Agreement;
- (j) the term "specified route" means any of the routes specified in the Annex; and
- (k) the term "agreed service" means any air service operated on the specified routes.

2. The Annex forms an integral part of the present Agreement, and all reference to the "Agreement" shall include reference to the Annex except where otherwise provided.

ARTICLE 2

Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in the present Agreement, particularly to enable its designated airlines to establish and operate the agreed services.

ARTICLE 3

1. The agreed services on any specified route may be inaugurated immediately or at a later date at the option of the Contracting Party to which the rights are granted under Article 2 of the present Agreement, subject to the provisions of Article 12 of the present Agreement, and not before:

- (a) the Contracting Party to which the rights have been granted has designated an airline or airlines for that route, and
- (b) the Contracting Party granting the rights has given the appropriate operating permission in accordance with its laws and regulations to the airline or airlines concerned; which it shall, subject to the provisions of paragraph 2 of this Article and of paragraph 1 of Article 7, be bound to grant without delay.

2. Each of the airlines designated by either Contracting Party may be required to satisfy the aeronautical authorities of the other Contracting Party that it is qualified to fulfil the conditions prescribed by the laws and regulations normally and reasonably applied by those authorities to the operation of international air services.

ARTICLE 4

1. The airlines of each Contracting Party shall enjoy the following privileges in respect of their international air services:

- (a) to fly across the territory of the other Contracting Party without landing; and
- (b) to make stops in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes.

2. Subject to the provisions of the present Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the privilege to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Annex for the purposes of discharging and of taking on international traffic in passengers, cargo and mail separately or in combinations.

3. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the airlines of one Contracting Party the privilege of taking on, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

ARTICLE 5

The charges which either of the Contracting Parties may impose, or permit to be imposed, on the designated airlines of the other Contracting Party for the use of airports and other facilities under its control shall be just and reasonable and not higher than would be paid for the use of such airports and facilities by the airlines of the most favoured nation or by any national airline of the first Contracting Party engaged in international air services.

ARTICLE 6

1. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores retained on board aircraft engaged in the agreed services operated by the designated airlines of either Contracting Party shall be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges in the territory of the other Contracting Party, even when they are consumed or used on the part of the journey performed over that territory.

2. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores taken on board aircraft of the designated airlines of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and used in the agreed services shall, subject to the regulations of the latter Contracting Party, be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges.

3. Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores introduced for the account of the designated airlines of either Contracting Party and stored in the territory of the other Contracting Party under customs supervisions for the purpose of supplying aircraft of those designated airlines, shall, subject to the regulations of the latter Contracting Party, be exempt from customs duties, excise taxes, inspection fees and other similar duties, taxes or charges.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose, shall only be subject to simplified customs and immigration procedures based upon the relevant laws and regulations of the Contracting Party. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and any taxes.

5. Printed matters, imported into the territory of either Contracting Party for the purpose of exclusive use by the designated airlines of the other Contracting Party shall, based upon the relevant laws and regulations of the first Contracting Party, be free from customs duties.

ARTICLE 7

1. Each Contracting Party reserves the right to withhold or revoke the privileges specified in paragraphs 1 and 2 of Article 4 of the present Agreement in respect of an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the airline of those privileges, in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of such airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of such Contracting Party.

2. Each Contracting Party reserves the right to suspend the exercise by a designated airline of the other Contracting Party of the privileges referred to in paragraph 1 above, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the airline of those privileges, in any case where such airline fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting those privileges or otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed in the present Agreement; provided that, unless immediate suspension or imposition of conditions is essential to prevent further infringements of such laws and regulations, or for reasons of safety of air navigation, this right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 8

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall apply to the aircraft of the airlines designated by the other Contracting Party upon entering or departing from or while within the territory of the first Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, stay in and departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail such as regulations regarding entry, exit, emigration, immigration, customs, currency, health and quarantine shall apply to passengers, crew, cargo and mail carried by the aircraft of the designated airlines of the other Contracting Party upon entrance into or departure from, or while within the territory of the first Contracting Party.

3. Each Contracting Party shall, upon request, supply to the other Contracting Party copies of the relevant laws and regulations referred to in this Article.

4. Neither Contracting Party may grant any preference to its own airline over the designated airlines of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for in this Article.

ARTICLE 9

There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

ARTICLE 10

In the operation by the designated airlines of either Contracting Party of the agreed services, the interests of the designated airlines of the other Contracting Party shall be taken into consideration so as not to affect unduly the services which the latter provide on all or part of the same routes.

ARTICLE 11

1. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for such services.

2. The agreed services provided by a designated airline shall retain as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail originating from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken on and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) the requirements of through airline operation; and
- (c) traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

3. Capacity to be provided by the designated airlines of the Contracting Parties in respect of the agreed services shall be agreed through consultation between the aeronautical authorities of both Contracting Parties in accordance with the principles laid down in Articles 9, 10, and paragraphs 1 and 2 of this Article.

ARTICLE 12

1. The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of services (such as standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines for any part of the specified route.

2. These tariffs shall be fixed in accordance with the following provisions and the aeronautical authorities of each Contracting Party shall, in accordance with the procedures in each Contracting Party, ensure that the designated airlines conform to the tariffs thus fixed.

- (a) Agreement on the tariffs shall, wherever possible, be reached by the designated airlines concerned through the appropriate international tariff coordination mechanism. When this is not possible, tariffs in respect of each of specified routes and sectors thereof shall be agreed between the designated airlines concerned. In any case the tariffs shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties in accordance with the procedures applicable in each Contracting Party.
- (b) If the designated airlines concerned cannot agree on the tariffs, or if the aeronautical authorities of either Contracting Party do not approve the tariffs submitted, in accordance with the provisions of paragraph 2 (a) of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to reach agreement on the appropriate tariffs.
- (c) If the agreement between the aeronautical authorities under the provisions of paragraph 2 (b) of this Article cannot be reached, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of the present Agreement.
- (d) No new tariff shall come into effect if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it, except under the terms of paragraph 3 of Article 18 of the present Agreement. Pending determination of the tariffs in accordance with the provisions of this Article, the tariffs already in force shall prevail.

Article 13

1. The designated airlines of either Contracting Party shall be permitted in accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party within the territory of the other Contracting Party to establish and maintain their branches and to engage in activities necessary for the operation of the agreed services.
2. The designated airlines of either Contracting Party shall be entitled in accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party to bring in and maintain at their branches in the territory of the other Contracting Party their own managerial, technical, operational and other specialist staff who are required for the provision of air services.

3. The designated airlines of either Contracting Party shall be permitted to transfer freely, in accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party, in convertible currencies, at the prevailing rate of exchange in the official market at the time of remittance, the excess of receipts over expenditure earned by those airlines in the territory of the other Contracting Party in connection with the operation of the agreed services, and to establish and maintain, for the operation of such agreed services, deposit accounts in foreign currencies and in convertible domestic currency in accordance with the applicable laws and regulations of the other Contracting Party.

4. Each Contracting Party agrees to use its best efforts to ensure that the designated airlines of the other Contracting Party are, in accordance with its applicable laws and regulations, offered the choice, subject to reasonable limitations which may be imposed by its competent authorities, of providing their own services for ground handling operations; of having such operations performed entirely or in part by other airlines, organizations controlled by other airlines, or servicing agents, as authorized by the competent authorities of the first Contracting Party; or of having such operations performed by such competent authorities.

ARTICLE 14

The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to traffic carried on the agreed services by the designated airlines of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airlines to their national aeronautical authorities for publication. Any additional statistical traffic data which the aeronautical authorities of one Contracting Party may desire from the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, upon request, be a subject of mutual discussion between the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

ARTICLE 15

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of the present Agreement. Without prejudice to their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, Done at Montreal on 23 September 1971 and the Convention on the Marking of Plastic Explosives for the Purpose of Detection.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance in accordance with their respective laws and regulations to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties should, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they should require that their airlines and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such airlines may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party should take appropriate measures within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

ARTICLE 16

1. If a Contracting Party finds that the regulations or practices on aviation safety maintained by the other Contracting Party in areas relating to aeronautical facilities, flight crew, aircraft and the operations of aircraft are not likely to conform to the international standards designated as Annexes to the Convention (hereinafter referred to as "the International Standards"), the first Contracting Party may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation shall take place within a period of thirty days from the date of receipt of that request. If, following such consultation, the other Contracting Party confirms that its regulations or practices on aviation safety do not conform to the International Standards, it shall take steps considered necessary to conform its regulations or practices to the International Standards. The first Contracting Party may advise the Secretary General of the International Civil Aviation Organization, if the first Contracting Party finds that the other Contracting Party fails to take steps considered necessary to conform its regulations or practices to the International Standards within a reasonable period.

2. The competent authorities of either Contracting Party may search aircraft engaged in the agreed services operated by the designated airlines of the other Contracting Party, in its territory except during flight, and without causing the operation of the aircraft unreasonable delay, to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and condition of aircraft conform to the International Standards.

ARTICLE 17

It is the intention of both Contracting Parties that there should be regular and frequent consultation between the aeronautical authorities of the Contracting Parties to ensure close collaboration in all matters affecting the fulfilment of the present Agreement.

ARTICLE 18

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between themselves.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, the dispute may, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each Contracting Party and the third to be agreed upon by the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party. Each of the Contracting Parties shall designate an arbitrator within a period of sixty days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a diplomatic note requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be agreed upon within a further period of sixty days. If either of the Contracting Parties fails to designate its own arbitrator within the period of sixty days or if the third arbitrator is not agreed upon within the period indicated, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

ARTICLE 19

1. Either Contracting Party may at any time request consultation with the other Contracting Party for the purpose of amending the present Agreement. Such consultation shall begin within a period of sixty days from the date of receipt of such request.

2. If the amendment relates to the provisions of the present Agreement other than those of the Annex, the amendment shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures and shall enter into force on the date of exchange of diplomatic notes indicating such approval.

3. If the amendment relates only to the Annex, the consultation shall be between the aeronautical authorities of both Contracting Parties. When these authorities agree on a new or revised Annex, the agreed amendments on the matter shall enter into force after they have been confirmed by exchange of diplomatic notes.

ARTICLE 20

If a general multilateral convention concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, the present Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention.

ARTICLE 21

Either of the Contracting Parties may at any time notify the other of its intention to terminate the present Agreement. A copy of the notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. If such notice is given, the present Agreement shall terminate one year after the date of receipt by the other Contracting Party of the notice to terminate, unless by agreement between the Contracting Parties the notice under reference is withdrawn before the expiration of that period. If the other Contracting Party fails to acknowledge receipt, notice shall be deemed to have been received fourteen days after the date of receipt by the International Civil Aviation Organization of its copy.

ARTICLE 22

The present Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 23

The present Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures and shall enter into force on the date of exchange of diplomatic notes indicating such approval.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate, in the Japanese, Arabic and English languages each of which shall have equal authenticity, at Jeddah, this eighteenth day of August, 2008. If there should be any disagreement as to the meaning or interpretation of any provisions of the present Agreement, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
JAPAN:

中村滋

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA:

م. عبد الله بن محمد نور رحيمي

ANNEX

1. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of Japan:

Points in Japan - intermediate points - Jeddah, Riyadh and/or Dammam

2. Routes to be operated in both directions by the designated airline or airlines of the Kingdom of Saudi Arabia:

Points in the Kingdom of Saudi Arabia - intermediate points - Osaka and/or Nagoya

3. The agreed services provided by the designated airline or airlines of either Contracting Party shall begin at a point in the territory of that Contracting Party, but other points on the specified route may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

4. The designated airline or airlines of either Contracting Party may not exercise fifth freedom traffic rights with the exception of its or their stopover passengers between point(s) in the other Contracting Party and any intermediate point.

附属書

- 1 日本国の一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線
日本国内の地点―中間地点―ジッダ、リヤド及び（又は）ダンマン
- 2 サウジアラビア王国の一又は二以上の指定航空企業が両方向に運営する路線
サウジアラビア王国内の地点―中間地点―大阪及び（又は）名古屋
- 3 いずれの締約国の一又は二以上の指定航空企業が提供する協定業務も、当該締約国の領域内の一地点を
その起点としなければならないが、特定路線上の他の地点は、いずれかの又はすべての飛行に当たり当該
指定航空企業の選択によって省略することができる。
- 4 いずれの一方の締約国の一又は二以上の指定航空企業も、他方の締約国内の地点と中間地点との間にお
いては、自己が運送する途中降機の旅客を除くほか、第五の自由の運輸権を行使することができない。

日本国政府のために

中村滋

サウジアラビア王国政府のために

アブドッラー・ビン・ムハンマド・ヌール・ラヒミ

なす。

第二十二條

この協定及びその改正は、國際民間航空機關に登録する。

第二十三條

この協定は、各締約國によりその憲法上の手續に従つて承認されるものとし、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を生ずる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの協定に署名した。

二千八年八月十八日にジッダで、ひとしく正文である日本語、アラビア語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

生ずる。

3 改正が附属書についてのみ行われる場合には、協議は、両締約国の航空当局の間で行う。両締約国の航空当局が新たな又は修正された附属書について合意したときは、その合意された改正は、外交上の公文の交換によって確認された後に効力を生ずる。

第二十条

航空運送に関する一般的な多数国間条約が両締約国について効力を生じた場合には、この協定は、当該多数国間条約に適合するように改正する。

第二十一条

いずれの一方の締約国も、他方の締約国に対し、この協定を終了させる意思をいつでも通告することができる。通告の写しは、国際民間航空機関に対して同時に送付する。通告があつたときは、この協定は、当該他方の締約国が通告を受領した日の後一年で終了する。ただし、通告が両締約国の間の合意により当該一年の期間の満了前に撤回された場合は、この限りでない。通告は、当該他方の締約国がその受領を確認しなかつた場合には、国際民間航空機関がその写しを受領した日の後十四日を経過した時に受領されたものとみ

要請により、各締約国が指名する各一人の仲裁人とこのようにして選定された二人の仲裁人が合意する第三の仲裁人（締約国の国民でない者に限る。）との三人の仲裁人から成る仲裁裁判所に決定のため付託することができる。各締約国は、紛争の仲裁を要請する外交上の公文を一方の締約国が他方の締約国から受領した日から六十日の期間内に仲裁人を指名するものとし、第三の仲裁人は、その後の六十日の期間内に合意されるものとする。いずれか一方の締約国が六十日の期間内に自国の仲裁人を指名しなかった場合又は第三の仲裁人につき所定の期間内に合意が得られなかった場合には、いずれの一方の締約国も、国際民間航空機関の理事会の議長に対し、これらの仲裁人の任命を要請することができる。

3 両締約国は、2の規定に基づいて行われた決定に従うことを約束する。

第十九条

1 いずれの一方の締約国も、この協定を改正するため、いつでも他方の締約国との協議を要請することができる。この協議は、要請の受領の日から六十日の期間内に開始する。

2 改正がこの協定（附属書を除く。）の規定について行われる場合には、当該改正は、各締約国によりその憲法上の手続に従って承認されるものとし、その承認を通知する外交上の公文が交換された日に効力を

できる。

2 一方の締約国の権限のある当局は、他方の締約国の指定航空企業が運営する協定業務に従事する航空機について、自国の領域内（飛行中である場合を除く。）において、かつ、当該航空機の運航を不当に遅延させることなく、当該航空機の関連書類が有効であること、当該航空機の乗組員に免許が与えられていること並びに当該航空機の装備品及び状態が国際標準に適合していることを確認するために、検査することができる。

第十七条

両締約国の航空当局がこの協定の実施に関するあらゆる事項について緊密な協力を確保するため定期的にかつしばしば協議することは、両締約国の意図するところである。

第十八条

1 この協定の解釈又は適用に関して両締約国の間に紛争が生じた場合には、両締約国は、まず、両締約国間の交渉による紛争の解決に努める。

2 両締約国が交渉により紛争を解決することができなかった場合には、紛争は、いずれか一方の締約国の

5 民間航空機の不法な奪取若しくはそのおそれ又は民間航空機、その旅客若しくは乗組員、空港若しくは航空保安施設の安全に対する他の不法な行為若しくはそのおそれが生じた場合には、両締約国は、これらの行為又はそのおそれを迅速かつ安全に終結させるため、連絡を円滑にすることその他の適当な措置により、相互に援助する。

第十六条

1 一方の締約国は、航空施設、乗組員、航空機及び航空機の運航に関する分野において他方の締約国が維持する航空の安全に係る規制又は方式が条約の附属書とされる国際標準（以下「国際標準」という。）に適合していないおそれがあると認める場合には、当該他方の締約国に対し協議を要請することができる。この協議は、要請の受領の日から三十日の期間内に開始する。当該他方の締約国は、この協議の結果、自国の航空の安全に係る規制又は方式が国際標準に適合していないことを確認した場合には、当該規制又は方式を国際標準に適合させるために必要と認められる措置をとらなければならない。当該一方の締約国は、当該他方の締約国が当該規制又は方式を国際標準に適合させるために必要と認められる措置を合理的な期間内にとらなかつたと認める場合には、国際民間航空機関事務局長に対してその旨を通報することが

めの識別措置に関する条約に従って行動する。

2 両締約国は、民間航空機の不法な奪取行為、民間航空機、その旅客及び乗組員、空港並びに航空保安施設の安全に対するその他の不法な行為並びに民間航空の安全に対する他の脅迫行為を防止するため、要請があつたときは、それぞれ自国の法令に従い相互にすべての必要な援助を提供する。

3 両締約国は、相互の関係において、国際民間航空機関により作成され、かつ、条約の附属書とされる航空保安規定が両締約国に適用される範囲内で、当該航空保安規定に従って行動すべきであり、自国の航空企業及び自国の領域内の空港の運営者が当該航空保安規定に従って行動することを要求すべきである。

4 一方の締約国は、他方の締約国の領域への入国、当該領域からの出国又は当該領域内における滞在について、当該他方の締約国が実施する3の航空保安規定の遵守を自国の航空企業が要求されることに同意する。各締約国は、航空機を保護し、並びに旅客、乗組員、機内持込手荷物、手荷物、貨物及び航空機貯蔵品を搭乗又は積込みの前及び搭乗又は積込みの間に検査するため、自国の領域内において適当な措置を講ずるべきである。一方の締約国は、また、特定の脅迫行為に対処するための合理的かつ特別の保安措置を求める他方の締約国からのいずれの要請に対しても好意的な考慮を払う。

第十四条

一方の締約国の航空当局は、他方の締約国の航空当局に対し、要請により、自国の指定航空企業が協定業務において当該他方の締約国の領域へ、及び当該他方の締約国の領域から運送する貨客に関する情報及び統計（指定航空企業が通常公表のため作成して自国の航空当局に提出するもの）を提供する。一方の締約国の航空当局が他方の締約国の航空当局に対して要求することのある貨客に関する追加の統計資料については、要請により、両締約国の航空当局の間で討議する。

第十五条

1 両締約国は、国際法に基づく権利及び義務に従い、不法な妨害行為から民間航空の安全を保護する相互の義務がこの協定の不可分の一部を成すことを再確認する。両締約国は、国際法に基づく権利及び義務を害することなく、特に、航空機内で行なわれた犯罪その他ある種の行為に関する条約、航空機の不法な奪取の防止に関する条約、民間航空の安全に対する不法な行為の防止に関する条約、千九百七十一年九月二十三日にモントリオールで作成された民間航空の安全に対する不法な行為の防止に関する条約を補足する国際民間航空に使用される空港における不法な暴力行為の防止に関する議定書及び可塑性爆薬の探知のた

て、支店を設置し、及び維持し、並びに協定業務の運営に必要な活動に従事することを許される。

2 一方の締約国の指定航空企業は、他方の締約国の関係法令に従い、当該他方の締約国の領域内にある支店に管理職員、技術職員、運航職員その他航空業務の提供に必要な専門職員を派遣し、及び置くことができる。

3 一方の締約国の指定航空企業は、他方の締約国の関係法令に従い、協定業務の運営に関連して当該他方の締約国の領域内において得た収入のうち支出を超える部分を、交換可能な通貨で送金の時の公の市場における為替換算率により自由に送金し、並びに協定業務の運営のため外国通貨建ての預金勘定及び交換可能な内国通貨建ての預金勘定を開設し、及び維持することを許される。

4 一方の締約国は、他方の締約国の指定航空企業が、権限のある当局の付することのある合理的な制限に従うことを条件として、当該一方の締約国の関係法令に従い、自ら地上取扱業務を提供すること、その業務の全部若しくは一部を他の航空企業、他の航空企業の支配下にある機関若しくは代理業者であつて当該権限のある当局の認可を受けたものに委託すること又はその業務を当該権限のある当局に委託することのいずれかを選択することができるよう最善の努力を払うことを合意する。

通じて行う。それが不可能なときは、各特定路線及びその各区間について適用される運賃は、関係指定航空企業の間で合意する。運賃は、いかなる場合にも、認可を受けるため両締約国の航空当局に対し各締約国の関係手続に従って提出される。

(b) 関係指定航空企業が運賃に関して(a)の合意をすることができなかった場合又はいずれか一方の締約国の航空当局が提出された運賃について(a)の認可をしなかった場合には、両締約国の航空当局は、適当な運賃について合意するよう努める。

(c) 航空当局の間で(b)の合意をすることができなかった場合には、紛争は、第十八条の規定に従って解決する。

(d) 新たな運賃は、いずれか一方の締約国の航空当局が当該運賃について満足しない場合には、第十八条3の規定が適用される場合を除くほか、実施してはならない。この条の規定に従い運賃が定められるまでの間は、既に実施されている運賃が適用される。

第十三条

1 一方の締約国の指定航空企業は、他方の締約国の関係法令に従い、当該他方の締約国の領域内において

については、輸送力が次の事項に関連を有するものでなければならないという一般原則に従って行う。

- (a) 航空企業を指定した締約国の領域への及び当該締約国の領域からの運輸需要
 - (b) 直通航空路運営の要求
 - (c) 航空企業のパターンが経由する地域の地方的及び地域の業務を考慮した上での当該地域の運輸需要
- 3 両締約国の指定航空企業が提供する協定業務に係る輸送力については、前二条並びにこの条の1及び2に定める原則に従い、両締約国の航空当局の間の協議を通じて合意する。

第十二条

- 1 いずれの協定業務に対する運賃も、運営の経費、合理的な利潤、業務の特性（例えば、速力及び設備の程度）、当該特定路線のいずれかの区間について適用される他の航空企業の運賃その他すべての関係要素を十分に考慮して、合理的な水準に定める。

- 2 1の運賃は、次の規定に従って決定するものとし、また、各締約国の航空当局は、指定航空企業が決定された運賃を遵守することを自国の手続の適用を通じて確保する。

- (a) 運賃に関する合意は、可能なときは、関係指定航空企業が運賃調整に関する適当な国際的な仕組みを

両締約国の指定航空企業は、両締約国の領域の間の特定路線において協定業務を運営する公平かつ均等な機会を有する。

第十条

一方の締約国の指定航空企業による協定業務の運営に当たっては、他方の締約国の指定航空企業が同一路線の全部又は一部において提供する業務に不当な影響を及ぼさないように、当該他方の締約国の指定航空企業の利益が考慮されるものとする。

第十一条

1 両締約国の指定航空企業が提供する協定業務は、公衆の協定業務に対する要求に密接な関連を有するものでなければならない。

2 指定航空企業が提供する協定業務は、当該航空企業を指定した締約国の領域から発し、又は当該締約国の領域へ向かう旅客、貨物及び郵便物の運送に対するその時期の需要及び合理的に予測されるその後の需要に適合する輸送力を合理的な利用率で供給することを第一の目的とする。当該航空企業を指定した締約国以外の国の領域内の特定路線上の地点において積み込み、かつ、積み卸す旅客、貨物及び郵便物の運送

1 一方の締約国の法令であつて、国際航空に従事する航空機の当該一方の締約国の領域への入国若しくは当該領域からの出国又は当該領域内にある間の運航及び航行に関するものは、当該一方の締約国の領域への入国若しくは当該領域からの出国に当たり、又は当該領域内にある間、他方の締約国の指定航空企業の航空機について適用する。

2 一方の締約国の法令であつて、旅客、乗組員、貨物又は郵便物の当該一方の締約国の領域への入国、当該領域内における滞在及び当該領域からの出国に関するもの、例えば、入国、出国、出入国管理、税関、通貨、衛生及び検疫に関する規制は、当該一方の締約国の領域への入国若しくは当該領域からの出国に当たり、又は当該領域内にある間、他方の締約国の指定航空企業の航空機によつて運送される旅客、乗組員、貨物及び郵便物について適用する。

3 一方の締約国は、要請があつたときは、この条に規定する関係法令の写しを他方の締約国に提供する。

4 いずれの一方の締約国も、この条に規定する法令の適用に当たり、自国の航空企業に対し、他方の締約国の指定航空企業に与える待遇よりも有利な待遇を与えることができない。

第九条

とするものは、当該一方の締約国の関係法令に基づき、関税を課されない。

第七条

1 一方の締約国は、他方の締約国が指定した航空企業の実質的な所有及び実効的な支配が当該他方の締約国又は当該他方の締約国の国民に属していることが立証されない場合には、当該航空企業につき第四条1及び2に定める特権を与えず、若しくはこれらの特権を取り消す権利又は当該航空企業によるこれらの特権の行使につき必要と認める条件を付する権利を留保する。

2 一方の締約国は、他方の締約国の指定航空企業が1の特権を許与する当該一方の締約国の法令を遵守しなかつた場合又はこの協定に定める条件に従つた運営をしなかつた場合には、当該航空企業によるこれらの特権の行使を停止し、又は当該航空企業によるこれらの特権の行使につき必要と認める条件を付する権利を留保する。ただし、この権利は、直ちに特権の行使を停止し、又は直ちにその行使につき条件を付することが、当該法令に重ねて違反することを防止するために必要であり、又は航行の安全上の理由により必要である場合を除くほか、当該他方の締約国と協議した後でなければ行使することができない。

第八条

徴金を免除される。

2 一方の締約国の指定航空企業の航空機に他方の締約国の領域内において積み込まれ、かつ、協定業務において使用される燃料、潤滑油、予備部品、正規の装備品及び航空機貯蔵品は、当該他方の締約国の規制に従うことを条件として、関税、消費税及び検査手数料並びにこれらに類する租税その他の課徴金を免除される。

3 一方の締約国の指定航空企業のために持ち込まれ、かつ、当該指定航空企業の航空機の用に供するため他方の締約国の領域内において税関当局の監視の下に保管される燃料、潤滑油、予備部品、正規の装備品及び航空機貯蔵品は、当該他方の締約国の規制に従うことを条件として、関税、消費税及び検査手数料並びにこれらに類する租税その他の課徴金を免除される。

4 一方の締約国の領域を直接通過中であり、かつ、直接通過のための空港内の区域から離れない旅客、手荷物及び貨物は、当該一方の締約国の関係法令に基づき、簡易な税関及び出入国の手続のみを受けるものとする。直接通過中の手荷物及び貨物は、関税及び租税を免除される。

5 一方の締約国の領域に輸入される印刷物であって、他方の締約国の指定航空企業による使用のみを目的

ため、附属書に定める当該特定路線上の他方の締約国の領域内の地点に着陸する特権を享有する。

3 2の規定は、一方の締約国の航空企業に対し、有償又は貸切りで他方の締約国の領域内の別の地点に向けて運送される旅客、貨物又は郵便物をその領域内において積み込む特権を与えるものとみなしてはならない。

第五条

一方の締約国がその管理の下にある空港その他の施設の使用につき他方の締約国の指定航空企業に対して課し、又は課することを認める料金は、公正かつ合理的なものでなければならず、また、最恵国待遇を与えられた国の航空企業又は国際航空業務に従事する自国の航空企業が当該空港その他の施設の使用について支払う料金よりも高額のものであってはならない。

第六条

1 一方の締約国の指定航空企業が運営する協定業務に従事する航空機に積載されている燃料、潤滑油、予備部品、正規の装備品及び航空機貯蔵品は、他方の締約国の領域の上空の飛行中に消費され、又は使用される場合を含め、当該領域内において関税、消費税及び検査手数料並びにこれらに類する租税その他の課

- (a) 権利を許与された締約国が当該路線について一又は二以上の航空企業を指定すること。
 - (b) 権利を許与する締約国が自国の法令に従い当該航空企業に対して適当な運営許可を与えること。当該締約国は、2及び第七条1の規定が適用される場合を除くほか、遅滞なく運営許可を与えなければならない。
- 2 一方の締約国が指定する各航空企業は、他方の締約国の航空当局により国際航空業務の運営に通常かつ合理的に適用される法令で定める要件を満たすものである旨を、当該他方の締約国の航空当局が要求するときは、立証するものとする。

第四条

- 1 一方の締約国の航空企業は、その国際航空業務に関して次の特権を享有する。
 - (a) 他方の締約国の領域を無着陸で横断飛行する特権
 - (b) 他方の締約国の領域に運輸以外の目的での着陸をする特権
- 2 一方の締約国の指定航空企業は、この協定の規定に従うことを条件として、特定路線における協定業務を運営する間、国際運輸の対象である旅客、貨物及び郵便物を個別に又は混載で積み卸し、及び積み込む

ことをいう。

(i) 「附属書」とは、この協定の附属書又は第十九条の規定による改正後の附属書をいう。

(j) 「特定路線」とは、附属書に定める路線をいう。

(k) 「協定業務」とは、特定路線において運営される航空業務をいう。

2 附属書は、この協定の不可分の一部を成すものとし、「協定」というときは、別段の定めがある場合を除くほか、附属書を含むものとする。

第二条

一方の締約国は、特に、他方の締約国の指定航空企業が協定業務を開設し、かつ、運営することができるようにするため、当該他方の締約国に対しこの協定に定める権利を許与する。

第三条

1 いずれの特定路線における協定業務も、前条の規定に基づいて権利を許与された締約国の選択により直ちに又は後日開始することができる。ただし、第十二条の規定に従うことを条件とし、かつ、次のことが行われた後でなければならない。

- (b) 「航空当局」とは、日本国にあつては国土交通大臣及び同大臣が現在遂行している民間航空に関する任務又はこれに類する任務を遂行する権限を与えられる人又は機関をいい、サウジアラビア王国にあつては民間航空機構及び同機構が現在遂行している民間航空に関する任務又はこれに類する任務を遂行する権限を与えられる人又は機関をいう。
- (c) 「指定航空企業」とは、第三条の規定に従い、一方の締約国が他方の締約国に対する通告書により当該通告書に定める路線における航空業務の運営のために指定し、かつ、当該他方の締約国が適当な運営許可を与えた航空企業をいう。
- (d) 「領域」とは、条約第二条に定義する領域をいう。
- (e) 「航空業務」とは、旅客、貨物又は郵便物の公衆用の運送のために航空機により行う定期航空業務をいう。
- (f) 「国際航空業務」とは、二以上の国の領域上の空間にわたって行う航空業務をいう。
- (g) 「航空企業」とは、国際航空業務を提供し、又は運営する航空運送企業をいう。
- (h) 「運輸以外の目的での着陸」とは、旅客、貨物又は郵便物の積込み又は積卸し以外の目的で着陸する

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

航空業務に関する日本国とサウジアラビア王国との間の協定

日本国政府及びサウジアラビア王国政府は、

両国の領域の間の及び両国の領域を越えての航空業務を開設し、かつ、運営するために協定を締結することを希望し、

両国が千九百四十四年十二月七日にシカゴで署名のために開放された国際民間航空条約の締約国であるので、

次のとおり協定した。

第一条

1 この協定の適用上、文脈により別に解釈される場合を除くほか、

(a) 「条約」とは、千九百四十四年十二月七日にシカゴで署名のために開放された国際民間航空条約（同条約第九十条の規定に基づいて採択される附属書並びに同条約第九十条及び第九十四条の規定に基づいて行われる同条約又はその附属書の改正を含む。）をいう。

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE JAPON ET LE ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite,

Désireux de conclure un accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago, le 7 décembre 1944, et inclut toute annexe adoptée en vertu de l'article 90 de la Convention et tout amendement à la Convention ou à ses annexes en vertu des articles 90 et 94 de ladite Convention;

b) l'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas du Japon, du Ministre du territoire, des infrastructures, des transports et du tourisme et de toute personne ou entité habilitée à remplir toute fonction en matière d'aviation civile actuellement exercée par ledit Ministre, ou des fonctions similaires, et, dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite, de l'Autorité générale de l'aviation civile et de toute personne ou entité habilitée à remplir toute fonction en matière d'aviation civile actuellement exercée par ladite Autorité, ou des fonctions similaires;

c) l'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qu'une Partie contractante a désignée par notification écrite à l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services aériens sur les routes spécifiées dans ladite notification, et à laquelle l'autorisation d'exploitation appropriée a été accordée par l'autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'article 3 du présent Accord;

d) le terme « territoire » désigne un territoire tel que défini à l'article 2 de la Convention;

e) l'expression « service aérien » désigne tout service aérien régulier effectué par des aéronefs pour le transport public de passagers, de marchandises ou de courrier;

f) l'expression « service aérien international » désigne un service aérien qui traverse l'espace aérien au-dessus du territoire de plus d'un État;

g) l'expression « entreprise de transport aérien » désigne toute entreprise de transport aérien offrant ou exploitant un service aérien international;

h) l'expression « escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute autre fin que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, des marchandises ou du courrier;

i) le terme « Annexe » s'entend de l'Annexe au présent Accord ou telle qu'elle peut être amendée conformément aux dispositions de l'article 19 du présent Accord;

j) l'expression « route spécifiée » désigne l'une quelconque des routes spécifiées dans l'Annexe; et

k) l'expression « service convenu » désigne tout service aérien exploité sur les routes spécifiées.

2. L'Annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'« Accord » vise également l'Annexe, sauf indication contraire.

Article 2

Chacune des Parties Contractantes accorde à l'autre Partie Contractante les droits spécifiés dans le présent Accord, en particulier pour permettre à ses entreprises de transport aérien désignées d'établir et d'exploiter les services convenus.

Article 3

1. L'exploitation des services convenus sur toute route spécifiée peut commencer immédiatement ou à une date ultérieure, au choix de la Partie contractante à laquelle les droits sont accordés aux termes de l'article 2 du présent Accord, sous réserve des dispositions de l'article 12 du présent Accord, et pas avant que :

a) la Partie contractante à laquelle les droits sont accordés ait désigné une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour cette route; et

b) la Partie contractante qui accorde les droits ait donné l'autorisation d'exploitation appropriée, conformément à ses lois et règlements, à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien concernées. Elle accordera cette autorisation sans délai, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article et du paragraphe 1 de l'article 7.

2. Chaque Partie contractante a le droit de demander à chaque entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par les autorités de la première Partie contractante pour l'exploitation des services aériens internationaux.

Article 4

1. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante jouiront des droits ci-après dans l'exploitation de leurs services aériens internationaux :

a) survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale; et

b) faire des escales non commerciales sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante jouiront, dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante, aux points indiqués pour cette route dans l'Annexe, en vue de débarquer et d'embarquer aux fins de trafic international, séparément ou en combinaison, des passagers, des marchandises et du courrier.

3. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être interprétée comme conférant aux entreprises de transport aérien de l'une des Parties contractantes le droit

d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, des marchandises ou du courrier transportés contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location vers un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 5

Les droits que l'une ou l'autre des Parties contractantes peut prélever, ou permettre de prélever, sur les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante pour l'usage des aéroports et autres installations sous son contrôle seront équitables et raisonnables et n'excéderont pas ceux qui sont acquittés pour l'usage de ces aéroports et installations par les entreprises de transport aérien des pays jouissant de la clause de la nation la plus favorisée ou par toute entreprise nationale de transport aérien de la première Partie contractante exploitant des services aériens internationaux.

Article 6

1. Les carburants, lubrifiants, pièces de rechange, objets d'équipement usuels et approvisionnements de bord conservés à bord des aéronefs effectuant les services convenus exploités par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante sont exempts des droits de douane, droits d'accise, frais d'inspection et autres redevances, taxes ou commissions similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante, même s'ils sont consommés ou utilisés pendant le survol dudit territoire.

2. Les carburants, lubrifiants, pièces de rechange, objets d'équipement usuels et approvisionnements de bord pris à bord des aéronefs des entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et qui sont utilisés dans le cadre des services convenus sont, sous réserve de la réglementation de cette dernière Partie contractante, exempts des droits de douane, droits d'accise, frais d'inspection et autres redevances, taxes ou commissions similaires.

3. Les carburants, lubrifiants, pièces de rechange, objets d'équipement usuels et approvisionnements de bord introduits pour le compte des entreprises de transport aérien désignées de l'une des Parties contractantes et entreposés sur le territoire de l'autre Partie contractante sous contrôle douanier, en vue d'approvisionner les aéronefs de ces entreprises de transport aérien désignées sont, sous réserve de la réglementation de cette dernière Partie contractante, exempts des droits de douane, droits d'accise, frais d'inspection et autres redevances, taxes ou commissions identiques.

4. Les passagers, les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire d'une Partie contractante et ne quittant pas la zone aéroportuaire réservée à cet effet ne seront soumis qu'à des procédures de douane et d'immigration simplifiées, sur la base des lois et règlements pertinents de la Partie contractante. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes.

5. Les imprimés importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes aux fins de leur utilisation exclusive par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante sont, sur la base des lois et règlements pertinents de la première Partie contractante, exempts des droits de douane.

Article 7

1. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou d'annuler les droits visés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 4 du présent Accord eu égard à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer les conditions qu'elle peut juger nécessaires pour l'exercice de ces droits par ladite entreprise de transport aérien, lorsque la preuve ne lui a pas été apportée qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

2. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, des droits visés au paragraphe 1 ci-dessus, ou d'imposer les conditions qu'elle peut juger nécessaires pour l'exercice de ces droits par ladite entreprise de transport aérien, lorsque cette entreprise ne respecte pas les lois et règlements de la Partie contractante qui lui a accordé ces droits ou ne gère pas son exploitation conformément aux dispositions stipulées dans le présent Accord. Sauf s'il est nécessaire de procéder immédiatement à la suspension des droits ou à l'imposition de conditions pour éviter de nouvelles infractions aux lois et règlements ou pour des raisons de sécurité de la navigation aérienne, ce droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante.

Article 8

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant sur son territoire l'entrée et la sortie des aéronefs assurant la navigation aérienne internationale, ou régissant l'exploitation et la navigation desdits aéronefs lorsqu'ils se trouvent sur son territoire, s'appliquent aux aéronefs utilisés par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante lorsqu'ils entrent sur le territoire de la première Partie contractante, lorsqu'ils y séjournent ou lorsqu'ils le quittent.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant sur son territoire l'entrée, le séjour et la sortie de son territoire de passagers, équipages, marchandises ou courrier, tels que les formalités concernant l'entrée, la sortie, l'émigration, l'immigration, les douanes, les devises, la santé et les quarantaines, s'appliquent aux passagers, équipages, marchandises et courrier transportés par l'aéronef des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante lors de l'entrée et du séjour sur le territoire de la première Partie contractante et de la sortie dudit territoire.

3. Chaque Partie contractante doit, sur demande, remettre à l'autre Partie contractante des copies des lois et règlements pertinents visés au présent article.

4. Aucune Partie contractante ne donnera à sa propre entreprise de transport aérien la préférence sur les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante en matière d'application des lois et règlements visés au présent article.

Article 9

Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes jouissent de la faculté d'exploiter dans des conditions équitables et égales les services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs.

Article 10

Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes devront, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante afin de ne pas porter indûment préjudice aux services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

Article 11

1. Les services convenus proposés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes correspondront étroitement à la demande de ces services par le public.

2. Les services convenus offerts par une entreprise de transport aérien désignée auront pour objectif primordial d'offrir, à un coefficient de remplissage raisonnable, une capacité adaptée aux besoins courants et raisonnablement prévisibles du transport de passagers, de marchandises et de courrier en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien. Des dispositions concernant l'embarquement ou le débarquement de passagers, de marchandises et de courrier en des points situés sur les routes spécifiées dans les territoires d'États autres que celui désignant l'entreprise de transport aérien seront prises conformément aux principes généraux selon lesquels la capacité tiendra compte :

- a) des besoins de trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien;
- b) des besoins en matière de trafic aérien de transit; et
- c) des besoins en matière de trafic de la région que survole l'entreprise de transport aérien, après avoir tenu compte des services locaux et régionaux.

3. La capacité que devront fournir les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes en ce qui concerne les services convenus sera convenue dans le cadre de consultations entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes conformément aux principes stipulés aux articles 9 et 10 et aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 12

1. Les tarifs applicables à tout service convenu seront fixés à des niveaux raisonnables qui tiennent compte de tous les facteurs pertinents, notamment les charges d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les différentes caractéristiques des services (telles que la vitesse et le confort) ainsi que les tarifs des autres entreprises de transport aérien sur toute partie de la route spécifiée.

2. Lesdits tarifs seront fixés conformément aux dispositions suivantes et les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'assureront, conformément à leurs procédures respectives, que les entreprises de transport aérien désignées respectent les tarifs ainsi fixés.

- a) Les entreprises de transport aérien désignées concernées doivent, autant que possible, parvenir à un accord sur les tarifs à travers le mécanisme international approprié de coordination des tarifs. Si ce n'est pas possible, les tarifs concernant chacune des routes spécifiées et chaque tronçon de route seront arrêtés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées concernées. En tout état de cause, les tarifs seront soumis à l'approbation des autorités aéro-

nautiques des Parties contractantes conformément aux procédures applicables dans chacune d'elles.

b) Si les entreprises de transport aérien désignées concernées ne peuvent convenir de tarifs, ou si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'approuvent pas les tarifs soumis conformément aux dispositions de l'alinéa a) ci-dessus, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de parvenir à un accord sur les tarifs appropriés.

c) Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à un accord conformément aux dispositions de l'alinéa b) ci-dessus, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord.

d) Aucun nouveau tarif n'entrera en vigueur s'il n'est pas approuvé par les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes, sauf dans le cadre des conditions visées au paragraphe 3 de l'article 18 du présent Accord. Les tarifs en vigueur continuent d'être appliqués jusqu'à la fixation de nouveaux tarifs conformément aux dispositions du présent article.

Article 13

1. Les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante sont autorisées conformément aux lois et règlements applicables de l'autre Partie contractante, sur le territoire de l'autre Partie contractante, à établir et à maintenir leurs filiales et à s'engager dans les activités nécessaires à l'exploitation des services convenus.

2. Les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante ont le droit, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante applicables, de ramener et de maintenir au niveau de leurs filiales sur le territoire de l'autre Partie contractante leur propre personnel de gestion, technique, opérationnel et autre nécessaire pour la fourniture de services aériens.

3. Les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante sont autorisées à transférer librement, conformément aux lois et règlements applicables de l'autre Partie contractante, en monnaies convertibles, au taux de change en vigueur sur le marché officiel au moment de la remise, l'excès des recettes sur les dépenses réalisé par lesdites entreprises de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre de l'exploitation des services convenus, et à établir et maintenir, en vue de l'exploitation de ces services convenus, les comptes de dépôt en devises étrangères et en monnaie nationale convertible, conformément aux lois et règlements applicables de l'autre Partie contractante.

4. Chaque Partie contractante s'engage à mettre tout en œuvre pour que les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante aient, conformément à ses lois et règlements applicables, le choix, sous réserve de restrictions raisonnables pouvant être imposées par ses autorités compétentes, que les opérations au sol soient assurées par leurs propres services, qu'elles soient effectuées en tout ou en partie par d'autres entreprises de transport aérien, organisations contrôlées par d'autres entreprises de transport aérien ou des agents de service autorisés par les autorités compétentes de la première Partie contractante, ou qu'elles soient effectuées par ces autorités compétentes.

Article 14

Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront, sur demande, à celles de l'autre Partie contractante les renseignements et statistiques se rapportant au trafic réalisé sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, qui peuvent être normalement préparés et soumis pour publication par les entreprises de transport aérien désignées à leurs autorités aéronautiques nationales. Toutes données statistiques supplémentaires sur le trafic que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourraient souhaiter obtenir des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante feront, sur demande, l'objet de consultations entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 15

1. Conformément à leurs droits et obligations qui découlent du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans préjudice de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes s'engagent, notamment, à agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, qui complète la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et de la Convention sur le marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux fins de détection.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire, conformément à leurs lois et règlements respectifs, pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions sur la sécurité de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où ces dispositions relatives à la sécurité s'appliquent aux deux Parties contractantes; elles exigeront que leurs entreprises de transport aérien et les exploitants d'aéroports situés sur leur territoire agissent conformément à ces dispositions relatives à la sécurité de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que ces entreprises de transport aérien peuvent être priées d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-dessus à l'entrée, à la sortie ou en transit sur le territoire de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante s'engage à prendre les mesures appropriées sur son territoire pour protéger les aéronefs et contrôler les passagers, les équipages, les bagages à main et de soute ainsi que les marchandises et les approvisionnements de bord avant et pendant l'embarquement et le chargement. Chaque Partie contractante examine dans un esprit positif toute demande formulée par

l'autre Partie contractante en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sécurité soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et d'autres mesures appropriées qui visent à mettre fin rapidement et sûrement à de tels actes ou menaces.

Article 16

1. Si une Partie contractante estime que les règlements ou pratiques en matière de sécurité aérienne adoptés par l'autre Partie contractante dans des domaines concernant les installations aéronautiques, les équipages, les aéronefs et leur exploitation ne sont pas susceptibles d'être conformes aux normes internationales désignées comme Annexes à la Convention (ci-après dénommées « les normes internationales »), la première Partie contractante peut demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations auront lieu dans les 30 jours à compter de la date de réception de la demande. Si, à la suite de ces consultations, l'autre Partie contractante confirme que ses règlements ou pratiques en matière de sécurité de l'aviation ne sont pas conformes aux normes internationales, elle prend les mesures jugées nécessaires pour y remédier. La première Partie contractante peut informer le Secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale, si elle constate que l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures jugées nécessaires pour se conformer aux normes internationales dans un délai raisonnable.

2. Les autorités compétentes de l'une des Parties contractantes peuvent contrôler un aéronef effectuant les services convenus exploités par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante sur son territoire sauf pendant le vol, et sans occasionner de retard déraisonnable à l'aéronef, en vue de vérifier la validité des documents pertinents de celui-ci et des licences de son équipage et de vérifier que son état et son appareillage sont conformes aux normes internationales.

Article 17

Les Parties contractantes veillent à ce que leurs autorités aéronautiques respectives tiennent des consultations régulières et fréquentes en vue d'assurer une collaboration étroite sur toutes les questions concernant l'exécution du présent Accord.

Article 18

1. En cas de différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord entre les Parties contractantes, celles-ci s'efforcent d'abord de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, le différend peut, à la demande de l'une d'elles, être soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné d'un commun accord par les deux premiers arbitres choisis, étant entendu que le troisième arbitre sera le ressortissant d'un État tiers. Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans les 60 jours à

compter de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend et le troisième arbitre devra être désigné dans les 60 jours qui suivront. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans le délai indiqué, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai indiqué, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

Article 19

1. Chaque Partie contractante peut, à tout moment, demander que des consultations aient lieu avec l'autre Partie contractante en vue d'amender le présent Accord. Ces consultations commenceront dans les 60 jours à compter de la date de réception de cette demande.

2. Si l'amendement se rapporte à des dispositions du présent Accord autres que celles de l'Annexe, il sera approuvé par chaque Partie contractante conformément à ses procédures constitutionnelles et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques indiquant cette approbation.

3. Si l'amendement ne se rapporte qu'à l'Annexe, les consultations se tiendront entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes. Lorsque ces autorités conviennent d'une nouvelle Annexe ou de révisions à l'Annexe en vigueur, les modifications apportées entreront en vigueur après leur confirmation par échange de notes diplomatiques.

Article 20

Si les deux Parties contractantes adhèrent à une même convention multilatérale générale sur les services aériens, le présent Accord sera modifié de sorte à se conformer aux dispositions de ladite convention.

Article 21

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier à l'autre son intention de dénoncer le présent Accord. Un exemplaire de la notification sera communiqué simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Dans ce cas, l'Accord prend fin un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la dénonciation ne soit retirée d'un commun accord entre les Parties contractantes avant l'expiration de ce délai. Faute d'accusé de réception par l'autre Partie contractante, la notification est réputée avoir été reçue quatorze jours après sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22

Le présent Accord et tout amendement qui pourrait lui être apporté seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23

Le présent Accord sera approuvé par chaque Partie contractante conformément à ses procédures constitutionnelles et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques indiquant cette approbation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Djedda, le 18 août 2008, en double exemplaire en langues japonaise, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de désaccord quant à la signification ou à l'interprétation de toute disposition du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement du Japon :

Pour le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite :

ANNEXE

1. Routes à desservir dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées du Japon :

Points au Japon - points intermédiaires - Djedda, Riyad et Dammam

2. Routes à desservir dans les deux sens par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées du Royaume d'Arabie saoudite :

Points au Royaume d'Arabie saoudite - points intermédiaires - Osaka et Nagoya

3. Les services convenus fournis par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées par l'une ou l'autre des Parties contractantes commencent en un point situé sur le territoire de ladite Partie contractante mais les autres points situés sur les routes spécifiées peuvent, au choix de l'entreprise de transport aérien désignée, être omis de tout ou partie des vols.

4. Les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent exercer leurs droits de trafic de cinquième liberté que pour leurs propres passagers faisant escale entre un ou des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et tout point intermédiaire.

ISBN 978-92-1-900794-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2808

2012

**I. Nos.
49287-49294**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
